

Route inondée à Neuville-sous-Montreuil - Photo Jérôme Pouille

## Après la désolation, la reconstruction

Dans ce dernier numéro de l'année 2023, le président du Département du Pas-de-Calais, Jean-Claude Leroy, revient sur les terribles inondations qui ont touché le Boulonnais, le Calaisis, l'Audomarois, le Montreuillois, durant le mois de novembre. Il évoque notamment l'après-catastrophe, les routes qu'il faut réparer, les maires qu'il faut soutenir, les sinistrés qu'il faut aider. Des maires témoignent également sur ce qu'ils ont vécu lors de ces journées de chaos...  
**Lire pages 16 à 19.**

## Les Jeux prennent le relais !

Dernier épisode de notre série de reportages consacrés au syndicat mixte Eden 62 (qui fêtait ses 30 ans) et aux espaces naturels sensibles dont il a la gestion. Dès le numéro de février de *L'Écho du Pas-de-Calais*, place aux Jeux olympiques vus sous l'angle du Pas-de-Calais. **Lire page 32.**



Photo Jérôme Pouille

La maison du père Noël



Photo Jérôme Pouille

La maison des coulonneux



Photo Jérôme Pouille

Calais, terre de rugby

**62 Pas-de-Calais**  
Mon Département

Recevez chaque mois dans votre boîte mail

**L'essentiel 62**  
L'actu de Mon Département

f X YouTube Instagram



Illustration Renocmon

## Sucré

Deux bonnes nouvelles au chapitre de l'égalité entre les femmes et les hommes. À Cambrin, une femme – Magali Caron-Leclercq – est entrée chez les charitables, ces bénévoles qui accompagnent jusqu'à leur tombe les défunts, sans distinction d'âge, de milieu social ou de religion. La féminisation est sans doute en marche dans les confréries de charitables, à l'instar de ce qui s'est passé chez les gardes d'honneur de Notre-Dame-de-Lorette à partir de 2017. À Saint-Pol-sur-Ternoise, sur les cent rues de la ville, seule la « petite » rue de la Fontaine-Marie-Évrard rendait hommage à une femme ! Mais il y a désormais une grande rue qui porte le nom d'une grande dame. Danielle Vasseur, première femme maire de la cité ternésienne, a inauguré la rue Simone-Veil. On attend d'autres bonnes nouvelles, dans le Pas-de-Calais comme dans tout l'hexagone, sur l'égalité salariale par exemple.

Chr. D.

Lancée en 2011, la journée internationale du pull moche de Noël a lieu chaque année le 3<sup>e</sup> vendredi du mois de décembre. À quoi sert-elle ? À rien si ce n'est à mettre un peu de bonne humeur et apporter de la couleur à un monde plutôt troublé et gris. Alors ce vendredi 15 décembre 2023, au bureau, à l'école, à la maison, il s'agira de porter un pull – en grosse laine de préférence – avec une référence à Noël, mais la plus kitsch possible. Un renne, un père Noël, des lutins, un sapin, qui ont rendez-vous avec le mauvais goût ! Le pull moche de Noël est une « invention » anglo-saxonne dans les années 1980. Il n'a pas toujours été moche, une tradition familiale voulait qu'on offrît à Noël des pulls tricotés à la main, avec les motifs adéquats. Dans le Pas-de-Calais, on recense quelques concours du plus beau pull moche de Noël : à Calais par exemple avec le centre commercial Calais Cœur de vie.

- Il y a 121 ans, le 27 janvier 1903, Jules Noël voyait le jour à Norrent-Fontes. Athlète d'1,95 mètre et 90 kilos, spécialiste du lancer du disque et du poids, il fut le porte-drapeau de la délégation française aux Jeux olympiques de 1932 et de 1936. Avant une carrière militaire et sportive, Jules Noël avait été de 13 à 21 ans ouvrier ajusteur à l'usine d'Isbergues. En 1935, revenu à la vie civile, il était maître d'armes à l'école d'escrime de Berne. Mobilisé en 1939, il fut grièvement blessé en 1940 à Cambrai et périt dans l'ambulance qui le rapatriait vers l'arrière, sous les bombardements ennemis. Il fut inhumé à Cambrai, puis à Haubourdin et depuis 1956 son corps repose au cimetière de Norrent-Fontes. Une rue de son village natal porte son nom.

- Il y a 110 ans, le 14 janvier 1914, Virginie Demont-Breton était nommée officier de la Légion d'honneur. Née à Courrières le 26 juillet 1859, fille du peintre Jules Breton, nièce d'Émile Breton, animatrice avec son mari Adrien Demont du groupe dit « de Wissant », elle fut une figure importante dans l'inclusion des femmes dans le milieu de l'art au XIX<sup>e</sup> siècle. Son goût pour la peinture s'était manifesté dès sa plus tendre enfance. En 1894, elle avait été la deuxième femme artiste, après Rosa

## DANS LE RÉTRO

Bonheur en 1865, à accéder au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Virginie Demont-Breton mourut à Paris le 10 janvier 1935.

- Il y a 100 ans, le 25 janvier 1924, les premiers Jeux olympiques d'hiver s'ouvraient à Chamonix. Rassemblées sur la place de l'Hôtel de ville, seize nations défilèrent par ordre alphabétique, de

l'Autriche à la Yougoslavie.

- Il y a 85 ans, le 18 décembre 1938, Albert Châtelet directeur de l'enseignement du second degré au ministère de l'Éducation participait à l'arbre de Noël de Pernes. Les écoliers jouèrent leur saynète devant ce mathématicien, professeur d'université et haut fonctionnaire de l'Éducation nationale, originaire du village voisin de Valhuon où son père était instituteur. Jean-Serge Debus écrivait dans *Le Grand Écho du Nord de la France* : « La simplicité même d'Albert Châtelet s'accommodait parfaitement de la cordialité sans apprêt d'une réception motivée par sa récente élévation au grade de commandeur de la Légion d'honneur ». Albert Châtelet est décédé le 30 juin 1960 à 76 ans. Le lycée de Saint-Pol-sur-Ternoise porte son nom.

## Patois

### l'arife toudi pour li arléquer l'paielle !

**Il arrive toujours au moment de lécher la poêle.** Les autres ont fini de manger, il arrive toujours en retard ! Il n'arrivera pas en retard au réveillon de Noël et n'aura pas oublié ses cadeaux, deux livres en patois. L'Artésien Patrice Caron et la Boulonnaise Sylvie

Danger (de la troupe Sylvie and Co(q)s, co-autrice de la revue de Boulogne) se sont « associés » pour écrire un recueil de fables avec *eune mitan* en patois artésien et *l'aute mitan* en patois boulonnais. On rencontre dans *Les tiotes fables de Tata*

*Croq'et Tonton Pat', l'mulot et l'viux cat, l'caou et l'tiote souris ou l'écureul à un eul avec cette belle moralité : « Avec un eul ou bin deuw z'yux, c'qui n'fautrot jamais perde ed vue, c'est qu'au final, tout c'qui importe, c'est le regard qu'aux z'autes on porte ».*

Tata Croq' et Tonton Pat'ont aussi pensé aux tout-petits en écrivant l'histoire de *Germaine el tite glaine qui tricote cot cot cot*, avec des *biaux* dessins. Deux livres (6,50 € et 5 €) à mettre au pied du sapin.

tatacroqettontonpat@orange.fr

## Salé

Une mauvaise nouvelle au chapitre des violences conjugales. Selon les chiffres dévoilés par le ministère de l'Intérieur, issus des services de sécurité (police et gendarmerie) pour l'année 2022, le département du Pas-de-Calais figure dans le haut du classement des départements aux plus forts taux de victimes de violences conjugales. Le Pas-de-Calais comptait 13,9 victimes pour 1 000 habitants. Le 25 novembre dernier, à l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le préfet du Pas-de-Calais a redit la volonté des acteurs locaux de s'impliquer concrètement contre ces violences. À Vendin-le-Vieil, le Collectif du 25 novembre et la municipalité ont ainsi organisé le forum *Émancipons le féminin* et accueilli le *Défilé de l'émancipation* de l'association Vestali. Chaque jour dans le département, plus de 15 femmes déposent plainte pour violences conjugales.

Chr. D.

## Idée fixe

Nous voici en 2024, une nouvelle année avec son lot de bonnes résolutions, sa liste de vœux à n'en plus finir. « *Vivre dans une société idéale* » est assurément le vœu qui nous est le plus cher. À l'initiative de la CFDT et de la Fondation Jean-Jaurès, Ipsos a mené une enquête auprès de 8700 personnes sur cette « *société idéale de demain* ». Les Français sont « *quasi-unanimes* » à penser qu'il faut « *changer la société actuelle* » : 59 % jugent qu'il faut la réformer en profondeur, 36 % ne souhaitant que des aménagements. Fort heureusement, un « *rejet de la démocratie* » reste extrêmement minoritaire. Valorisant « *à une courte majorité* » la diversité, les Français mettent l'accent sur le calme et la tranquillité dans leur cadre de vie et la présence à proximité des services publics. Ils souhaitent une école qui éveille les enfants et leur donne le goût de la curiosité ainsi qu'un esprit critique. Parallèlement ils souhaitent que l'école se concentre sur des matières fondamentales. Une large majorité veut une protection sociale forte permettant de réduire les inégalités. Enfin, une nette majorité de Français se sent dépassée parce que « *la vie va trop vite* ». Alors, ralentissons en 2024.

**Chr. D.**



Photo Frédéric Berteloot

L'association A.R.B.R.E.S - Arbres remarquables: bilan, recherche, études et sauvegarde - a remis le label *Arbre remarquable de France* au chêne dit des 4 Frères en forêt domaniale de Rihoult-Clairmarais à Arques, à un filaire à larges feuilles dans un jardin privé de Coulogne, à un Ginkgo biloba chez des particuliers à Saint-Omer et au tilleul de la Révolution de 1848 sur la place de Quercamps. Ce magnifique tilleul (notre photo) a donc 176 ans.



Photo Yannick Cadart

L'athlète boulois Jimmy Gressier est membre de l'Équipe olympique et paralympique Pas-de-Calais. Il est aussi soutenu par la Communauté d'agglomération du Boulonnais, s'engageant en contrepartie à devenir ambassadeur sportif dans les écoles du territoire. Ainsi 26 élèves de la section foot 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> du collège Jean-Moulin du Portel ont pu échanger avec le champion d'Europe de cross et « spécialiste » des 5000 et 10 000 mètres.



Photo Yannick Cadart

Il y a la tour Eiffel, la vraie, à Paris et il y a ses répliques, à travers le monde et dans le 62. La plus grande de ces répliques, 165 mètres, est celle de Las Vegas devant l'hôtel Paris Las Vegas. « La plus 62 » est celle située sur un rond-point de la route départementale 937 à Sains-en-Gohelle, inaugurée en 1993. En face sur un mur en pierre, une petite tour rappelle que se trouvait là un estaminet ouvert en 1889 en plein avènement de la tour Eiffel parisienne.



Photo D. R.

Depuis 2011, Pas-de-Calais habitat a construit 8 casernes de gendarmerie: Marquise, Croisilles, Samer, La Couture, Isbergues, Tatinghem, Marconne et Lumbres. La brigade de gendarmerie (avec 18 logements) à Savy-Berlette sera la 9<sup>e</sup>. La première pierre a été posée le 21 novembre 2023, la mise en service est prévue en mars 2025, concentrant en un même lieu les brigades d'Aubigny-en-Artois et d'Avesnes-le-Comte.

## Si Anne Frank m'était contée...

Standing ovation pour la représentation jouée le 15 novembre dernier au théâtre de Saint-Omer. Sur scène, douze adolescents de quinze ans, élèves du collège Monsigny de Fauquembergues. En coulisse, leur professeur Olivier Joos. La pièce, une adaptation du *Journal d'Anne Frank*. L'histoire, celle d'Anne et de sa famille et de leur isolement forcé durant deux ans dans « l'annexe » de l'entreprise familiale, pour échapper à la montée de l'antisémitisme, à la déportation et à l'horreur de la Seconde Guerre mondiale. Le récit, celui d'Anne,

qui écrit chaque jour dans son journal intime ses pensées, ses doutes, ses espoirs, ses craintes et ses sentiments. Un journal mondialement célèbre qui reste pertinent encore aujourd'hui auprès des jeunes générations et plus que jamais d'actualité.

### Vaste projet porteur de mémoire

Une représentation de qualité en public dans un vrai théâtre pour de jeunes comédiens volontaires et investis d'un devoir de mémoire. L'histoire étudiée en classe

retranscrite en création théâtrale leur procure une émotion toute particulière face aux écrits de cette adolescente qui aurait pu être des leurs. Elle développe une bienveillance les uns vis-à-vis des autres et une acceptation de l'autre tel qu'il est. « *Ils se soutiennent quand il faut monter sur scène et que le trac fait son apparition. La pièce a créé une véritable osmose entre eux. Les costumes et les décors proviennent des grands-parents ou de brocantes. Les projections de photographies de la famille ajoutent à l'émotion ambiante* ». Olivier Joos



Photo DR

est fier de ses élèves et du travail accompli. Les fonds récoltés lors des représentations permettront à ces jeunes de financer un voyage sur les traces d'Anne Frank et à la découverte d'Amsterdam. Les prochaines dates pour 2024:

vendredi 2 février au Théâtre de Montreuil-sur-Mer (réservation conseillée 03 21 05 44 23) et jeudi 21 mars au Centre culturel Évasion de Noyelles-sous-Lens.

**Valérie Sévin**

# Le pudding à la mode de Mus

**BOULOGNE-SUR-MER •** Mille kilomètres séparent la capitale du Boulonnais de Mus, village du Gard, à une trentaine de kilomètres de Nîmes, une quarantaine de Montpellier. À Mus, les chevaux ne sont pas boulonnais, mais camarguais ! Il y a pourtant une ambiance toute boulonnaise qui règne à Noël dans une famille mussoise. Chez les Anton, le plum-pudding de Noël est une tradition bien établie. Sa dégustation est un moment sacré.

Mus, environ 1500 habitants, un climat méditerranéen : il n'est pas rare d'y passer les fêtes de fin d'année sur la terrasse en bras de chemise. Pour fêter Noël, toute la famille Anton sera réunie : Vincent, Valérie, leurs deux filles Lucie et Elisa, la maman de Valérie. Au menu, il y a forcément le pudding. « Une tradition familiale héritée de mon grand-père maternel, explique Lucie, émigrée dans le Nord où elle enseigne les arts plastiques (elle a aussi réalisé un court-métrage *La sœur de Dicaprio*). La mère de mon grand-père, originaire de Boulogne-sur-Mer, proposait ce dessert pour chaque réveillon. » En effet, si Berthe Bouville était née, s'était mariée et avait vécu à Nantes, ses parents étaient de vrais Boulonnais : Émile Bouville et Berthe Grossel.

## Et hop du rhum !

Les familles Bouville et Grossel avaient naturellement baigné dans les traditions boulonnaises. « C'était un gâteau tellement nourrissant qu'elle ne faisait rien d'autre pour ce soir-là, poursuit Lucie et il fallait attendre minuit pour le déguster ! C'était souvent interminable. Aujourd'hui on ne résiste plus, on le mange avant. La texture est assez étrange et seuls les connaisseurs savent apprécier son goût bouilli. Sa fabrication est tout un spectacle : il est cuit dans un torchon, à demi plongé dans de l'eau bouillante, pendant toute une journée. Un peu comme un jambon. Il fallait paraît-il le préparer huit jours avant la cuisson. Le plus impressionnant, c'est lorsqu'on le flambe ! Les enfants plantent les morceaux de sucre sur sa surface ronde et le rhum est préparé dans une casserole. C'était toujours mon grand-père qui se collait à la tâche : on éteint la lumière et hop ! Un coup de briquet et de grandes flammes bleues apparaissent. Une cuillère vient faire couler les flammes le long du gâteau. Nous mettons de la musique, parfois quelqu'un joue du piano ou de la guitare. Ensuite, on déguste. La texture est un peu pâteuse, le sucre fondu croque un peu sous la dent. Le pudding est imbibé d'un bon goût de rhum et les fruits confits



Photo AdobeStock

en sont gorgés... Aujourd'hui nous modernisons quelquefois la recette avec du chocolat, des figues, de l'huile de coco, mais rien ne vaut la recette transmise par mamie Berthe ! »

Jean-Pierre Dickès, dans son dictionnaire du patois boulonnais, décrivait exactement les mêmes scènes. Il ajoutait : « Le pudding se déguste chaud, mais on aime le lendemain faire revenir à la poêle ce qui reste préalablement débité en tranches ; c'est souvent comme cela que le pudding est le meilleur. » Lucie Anton confirme : « C'est vrai que mon grand-père adorait le manger le lendemain ».

## Tiens, du boudin ?

La consonance anglaise du mot *pudding* n'échappe à personne. Il viendrait pourtant du mot français boudin ! À l'époque de Guillaume le Conquérant et du comte de Boulogne, Eustache II aux Grenons (« aux longues moustaches »), au XI<sup>e</sup> siècle, on parlait français à la cour d'Angleterre. En 1305, le mot pudding désignait un estomac ou un boyau rempli de viande hachée, accompagné de divers ingrédients bouillis et pouvant se conserver un certain temps. Au XVI<sup>e</sup> siècle, dans le pudding, la viande fut remplacée par de la graisse animale fondue. Et le sucré supplanta le salé. En 1714, le pudding était sacré dessert de Noël par le roi George I<sup>er</sup>.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle suite à la défaite de Napoléon I<sup>er</sup>, la « colonie » anglaise établie dans le Boulonnais et le Calaisais a popularisé le pudding. La tradition reprit de la vigueur durant la Première Guerre mondiale à Boulogne-sur-Mer, point de passage obligé des soldats britanniques en France. Les Boulonnais ont apporté leur touche personnelle au pudding anglais en chantant *Les Guénels* pendant qu'il est flambé au rhum. Dès les années 1950, on a organisé des concours de pudding pour ne pas perdre la main... Mamie Berthe tenait sans doute sa recette de sa mère qui la tenait de sa mère, qui la tenait de sa mère... À Mus, avec Valérie, Lucie, Elisa, le pudding - qu'ils ont baptisé le *Bouding*, parce qu'une amie de la famille n'arrivait pas à prononcer le mot correctement - n'est pas près de se dégonfler !

Christian Defrance

## Recette du pudding de Noël de la famille Anton

100 grammes de raisin de Smyrne, 100 g de raisin de Corinthe, 100 g de raisin de Malaga, 125 g de graisse de rognon de bœuf (ou graisse de veau pour les puristes), 125 g de farine, 125 g de mie de pain, des fruits confits (à votre goût), 2 verres de lait, 2 œufs, ½ zeste de citron, 1 pincée de gingembre, 1 pincée de muscade, 1 pincée de cannelle, 1 pincée de sel fin, du rhum (à votre guise, « nous, c'est environ une tasse »).

Mélanger tous les ingrédients, sauf le rhum. Laisser reposer. Faire cuire au minimum trois heures dans un torchon, plongé dans l'eau bouillante salée. Sortir le pudding. Planter des carrés de sucre sur la surface. Faire flamber avec quelques cuillères à soupe de rhum. Les morceaux de sucre doivent être complètement fondus.



Photos Famille Anton



# Le Café du Minck, le palais des mille et une vies

**CALAIS • Dans le quartier du Minck, ou quartier des Pêcheurs, tout le monde connaît Mimi et Lolo, alias Michèle et Laurent Lefebvre. Le couple tient, depuis 21 ans maintenant, un bistrot à nul autre pareil. Pour les Calaisiens, le Café du Minck est devenu une véritable institution. On y vient pour la déco atypique, pour la convivialité... et la gentillesse des patrons.**

L'enseigne ne paie pas de mine. Vu de l'extérieur, rien ne distingue le Café du Minck d'un autre bistrot. Mais passée la porte, c'est le choc, la claque, l'euphorie... Des murs au plafond, un enchevêtrement d'objets hétéroclites attire le regard. Un accordéon accroché près de la maquette d'un vieux bateau, des photos du quartier ancien, du port au temps où la pêche faisait la réputation de la ville, d'anciennes cannes à pêche en bambou usées, des filets où sont emprisonnés des homards en faïence, des poissons naturalisés... À peine le temps d'admirer que Laurent tend la main. Une de ces poignées de main fermes et spontanées qui redonne espoir en la solidarité humaine. Face à l'étonnement, Lolo répond : « Ici, c'est comme ça. La sympathie ça ne coûte rien. Vous venez pour la première fois ? Et alors ? Vous êtes là pour passer un bon moment, comme les habitués. » Le ton est donné. « On aime les gens, c'est tout », poursuit Mimi. Et ne lui parlez pas de cols bleus et de cols blancs : « Il n'y a pas de catégorie sociale qui compte et si quelqu'un n'apprécie pas, qu'il ne vienne pas ». Laurent et Michèle passent du comptoir aux tables. Avec le même sourire, ils remplissent les verres à qui le réclame, prennent quelques minutes pour discuter



avec les uns et les autres. Ça rigole, ça parle fort, mais toujours avec courtoisie.

## À en perdre la tête

Le plus étonnant, pour qui découvre le Café du Minck, se trouve au-dessus du comptoir. Des dizaines de casquettes, képis, calots sont suspendus au plafond comme autant de tranches de vies d'hommes et de femmes qui, un jour sont entrés boire un coup et sont tombés sous le charme de l'établissement et de ceux qui le font vivre. « Ça a commencé bêtement. Un gars avait oublié sa casquette au bar. Je l'ai accrochée en attendant qu'il vienne la récupérer. En voyant cela, des clients ont pensé que j'en faisais collection et ont commencé

à m'en apporter. Depuis, ça n'arrête plus. » Des casquettes de capitaines de bateaux de pêche ou de paquebots, de pilotes de ligne, de militaires, parfois d'autres pays, des bachis, ces coiffes à pompon propres à la Marine nationale... Preuve suprême de l'attachement des gens au Café du Minck, le képi blanc de la Légion étrangère : « Quand on sait l'importance du képi blanc pour les légionnaires... ça m'a vachement touché. » Autre surprise du (couvre) chef : « Un policier new-yorkais, en vacances en France, est venu avec un ami. Quelques semaines plus tard, je recevais un drôle de colis, la casquette officielle de la police de New York. »

Laurent et Michèle savent mettre un nom, ou au moins un visage, sur qui a donné quoi. Évidemment, il y a les objets qui ont plus de valeur que d'autres. Valeur sentimentale, s'entend. La toile peinte par Michel, dont la fille a tenu à ce qu'elle soit accrochée dans le café, la maquette du vieux de bateau de pêche typique de Calais offerte par Roger... d'anciens clients aujourd'hui décédés, « mais qui sont toujours parmi nous ». Certains déposent des objets, d'autres écrivent des poèmes, comme pour rendre à ce lieu ce qu'il leur a apporté, du réconfort peut-être ; de la joie à coup sûr.



Photos Frédéric Berteloot

Si vous lui demandez gentiment, Michèle vous fera lire l'adaptation de la chanson *Les corons*. Écrite et chantée par « la grande famille » du Minck, lors du 20<sup>e</sup> anniversaire de la reprise du café, elle a fait pleurer Michèle et Laurent. Ce jour-là, la salle du quartier était à peine suffisante pour accueillir tous ceux venus fêter les patrons.

## Suivez le Guide

Car la réputation du Café du Minck a dépassé les frontières locales et même nationales. D'abord par le bouche-à-oreille, leur référencement dans le Guide du routard depuis des années et... « un dimanche matin, une dame est venue prendre un café. Au moment de partir elle me dit en souriant : 'Un jour, vous serez dans le Michelin'. Une plaisanterie qui m'a bien amusé. Je n'y pensais plus jusqu'à ce qu'un couple de Belges s'installe en terrasse. Je leur demande comment ils ont connu l'établissement et là ils me sortent le Guide vert Michelin et

me montrent le bel article que la dame nous avait consacré. » Pour info, le Guide vert met l'accent sur la découverte du patrimoine naturel et culturel des régions.

En revanche, c'est totalement par hasard que Jean-Pierre et son épouse, Corinne, venus de Bray-Dunes, ont découvert le café : « On y revient dès que nous sommes dans le coin. C'est devenu une habitude, presque une tradition. On aime la décoration, l'ambiance, la convivialité qui y règnent, la gentillesse des propriétaires comme la bienveillance des autres clients... Ce sont des choses que l'on ne retrouve plus beaucoup ailleurs ». À côté, Jean-Luc et Patrick, eux sont des habitués : « Ici, il n'y a jamais de problème. Que l'on soit marin pêcheur ou banquier, tout le monde se dit bonjour et ça, ça compte. »

Et s'il fallait résumer en quelques mots : À ch'Café du Minck, y n'Minck rien.

**Frédéric Berteloot**

2 rue Jean-Pierre-Avron à Calais



# Le père Noël habite dans le Pas-de-Calais



Photos Jérôme Pouille

**WITTES • Qui n'a jamais rêvé de voir la maison du père Noël ? Un désir d'enfant, mais un rêve que nourrissent encore, parfois sans l'avouer, les plus grands. Pas besoin de s'envoler pour le Pôle, puisque c'est à Wittes que la magie de Noël opère, chez Camille Martel et Jérôme Delval. À l'approche des fêtes de fin d'année, leur maison se met à briller de mille feux.**

Tout petit, Camille Martel trépignait d'impatience jusqu'à ce que son grand-père branche les guirlandes de Noël. Quand la maison s'illuminait enfin, il était le plus heureux des enfants. Cette émotion, il veut la faire vivre aux bambins d'aujourd'hui et raviver les souvenirs des parents et grands-parents.

« J'avais 9 ans quand mon grand-père m'a offert mes premières décorations de Noël. Ça a commencé par une guirlande, une deuxième pour arriver aujourd'hui à 120 000 ampoules LED, 4500 boules, une quinzaine d'automates... », explique Camille. Un doux virus pour lequel il n'y a pas besoin d'antidotes, au contraire. Camille, et aujourd'hui Jérôme, se font une joie de l'entretenir, de l'amplifier même. Depuis 22 ans maintenant, chaque

dernier week-end de novembre, Saint-Nicolas vient en personne transformer la petite maison en palais des merveilles. Et ce sera ainsi jusqu'au 7 janvier 2024.

Depuis le mois de septembre, le couple est à l'œuvre. Il s'est procuré ce qui manque à sa collection : « Nous sommes allés aux Pays-Bas, à Paris... jusqu'à avoir notre coup de cœur. » Cette année, c'est un ours de 2,40 mètres qui fera partie de la décoration intérieure.

## Extérieur et intérieur

Car le couple ne se contente pas de décorer façade et pignons. À chaque fenêtre son personnage, ses boules colorées, ses automates. Des vitrines que vous pouvez admirer à travers le carreau... « Longtemps, avec mes parents, nous faisons entrer le public dans la maison. Mais ça a pris une ampleur à laquelle on ne s'attendait pas. À l'époque c'était une cinquantaine de personnes. Aujourd'hui, ce sont plusieurs milliers de visiteurs. Certes sur plusieurs week-ends, mais ça représente tout de même 700 personnes les jours d'ouverture. »

Rassurez-vous, Camille et Jérôme n'ont pas renoncé à faire voyager leurs concitoyens au pays des merveilles : « Ça se passe dans le garage que nous avons aménagé en conséquence et surtout pour qu'il soit accessible aux personnes à mobilité réduite pour que tout le monde puisse en profiter. »

Cette année, ils ont choisi une ambiance blanche et or, « en apportant un petit côté nature, les gens pénétreront dans une forêt nordique peuplée de rennes, de figurines ». L'installation a demandé du temps, des heures, des soirées, des nuits de travail pour être prêt

le jour J : « Quand je me mets à décorer, je n'arrive plus à m'arrêter. C'est vrai que c'est assez fatigant, mais on oublie vite quand on voit le bonheur dans les yeux des enfants. Quand on entend les parents et grands-parents exprimer leur plaisir. » Et les éloges pleuvent : « Nous avons très peu de critiques, mais énormément de beaux témoignages. Comme celui de cette dame venue des États-Unis. Elle habite dans une rue réputée pour ses décorations de Noël. Elle nous a exprimé son émotion en nous disant que nous n'avions rien à leur envier. »



« Franchement, je préférerais arrêter plutôt que de devoir faire payer les gens. » Camille Martel.

## Totalement gratuit

Comme chaque année, cette initiative privée, il est bon de le rappeler, est totalement gratuite : « La seule chose que nous faisons, c'est l'organisation d'une petite tombola et la pose d'une urne à l'entrée pour ceux qui le souhaitent. Mais qu'ils participent ou pas, les gens seront accueillis de la même façon. Que serait l'esprit de Noël si nous devions demander de l'argent. Franchement, je

préférerais arrêter plutôt que de devoir faire payer les gens. » Si la visite est gratuite, les animations le sont aussi. Lors du lancement des illuminations par Saint-Nicolas, les enfants sont repartis avec des friandises. Le premier week-end de décembre, le père Noël est venu en personne distribuer chocolat chaud et soupe.

## Un jouet pour les enfants défavorisés ou hospitalisés

Quand il a emménagé chez Camille, Jérôme a tout de suite adhéré à sa passion. Mais pour lui, il manquait quelque chose. C'est ainsi qu'il a lancé une collecte de jouets pour les enfants hospitalisés ou défavorisés : « C'est la troisième année que nous organisons cette collecte. Franchement nous sommes toujours très étonnés par la générosité des gens. L'an passé, nous avons pu offrir 450 jouets aux hôpitaux, au Secours populaire d'Aire-sur-la-Lys. On espère cette année battre ce record. » Cette action leur tient à cœur, « pour nous ça finalise ce que nous voulons apporter. Ça fait toujours super plaisir de pouvoir aider ces enfants en difficultés, surtout au moment de Noël qui est la dernière fête qui permet encore de rêver ».

**Frédéric Berteloot**

• La maison du père Noël, 12 rue du Halage, à Wittes, visible de 17h30 à 20h30.

Les 16, 17 et 23 décembre, à partir de 17h30 : illumination des extérieurs, visite de l'intérieur. Don de jouets : les jouets sont à déposer tous les jours jusqu'au 23 décembre, devant la maison ou durant les jours d'animations. Facebook : La maison du père Noël de Wittes. Contact : 06 06 65 61 84.



# Entrer dans le jeu de By LB

**ELNES •** Quand il était petit, du côté de Dieppe, Baptiste Pillon voulait « *aménager des camions ou fabriquer des jeux* ». Quatre décennies plus tard, il a exaucé - enfin presque - ces deux souhaits : il remplit sa camionnette avec des jeux qu'il a créés. Des jeux, mais aussi des objets de décoration et des bijoux conçus par son épouse Lynda Goron. Toutes les réalisations du couple ont un point commun : elles sont en bois, avec parfois un peu d'acier inoxydable. Tous les week-ends, la camionnette est de sortie pour aller présenter dans les salons du jeu, les fêtes médiévales, les marchés de Noël, la riche production d'objets signés By LB.

Baptiste a toujours eu un goût certain pour le bricolage, imitant les faits et gestes de son papa. Il a très vite accordé sa préférence au bois. Cette matière noble a dicté ses orientations scolaires puis professionnelles. Baptiste Pillon a théorisé et pratiqué la menuiserie au sein de la très réputée École Boule à Paris, du CAP au BTS, puis il a démarré et obtenu une licence en « GSI », Gestion des systèmes industriels, option design, à Evry en région parisienne. Il a aisément trouvé du boulot dans l'univers du meuble. D'abord dessinateur, il a gravi les échelons pour se retrouver responsable d'un bureau d'études. Les années 2010 furent celles d'un changement de cap et de l'arrivée dans le Pas-de-Calais,

Baptiste Pillon passant une année à l'Institut d'éducation permanente de Wimille en tant que formateur en menuiserie-ébénisterie avant de rejoindre en 2012 l'Institut médico-éducatif de Samer où il fut sept années durant éducateur technique, responsable d'un atelier bois. « *En parallèle, j'avais mon atelier et j'ai commencé à bosser avec ma femme* » dit-il. En 2014, Lynda avait dû, pour des raisons de santé, quitter son métier de cuisinière (elle avait été à la tête d'un « resto-routier » réputé en Normandie). Pour le plaisir et pour ne pas « *tourner en rond* », elle avait fabriqué ses propres boucles d'oreilles en bois... Les bijoux ont séduit ses amis, les amis des amis, alors rapidement



Photos Jérôme Pouille

« *on s'est étendus* » sourit Baptiste, avec la réalisation de jeux en bois, d'objets de décoration... Si la marque By LB - L comme Lynda, B comme Baptiste - est née en 2014, l'autoentreprise a été déclarée en 2019. Installé à Boulogne-sur-Mer puis à Desvres, le couple LB n'a pas perdu le nord durant la crise sanitaire, « *rebondissant* » sur Facebook, avec une quarantaine d'artisans et d'artistes, pour lancer un marché de Noël virtuel qui a réuni 2500 personnes. Baptiste n'a jamais cessé de toucher du bois.

## Frêne ou hêtre

En juin dernier, By LB est arrivée à Elnes; une nouvelle étape avec « *plein de projets* », un enthousiasme à toute épreuve. Alors que les bijoux représentent « *50 % du chiffre d'affaires* », Baptiste aimerait développer la branche jeux et jouets, c'est son dada. By LB propose déjà 17 jeux différents, chacun ayant également différentes versions. Il y a des jeux d'équilibre, des puzzles, toujours en bois bien sûr et du bois d'ici! « *Le frêne local, ça se travaille bien et c'est joli* » assure Baptiste. Il s'approvisionne à la scierie des Collines d'Artois à Cléty. Il apprécie aussi l'orme rouge, le hêtre « *idéal pour les petits, il n'y a pas d'échardes* ». Dans son atelier, Baptiste dispose d'un équipement semi-professionnel, « *de vieilles machines, mais très fiables* ». Deux heures de travail pour un jeu d'équilibre par exemple, du dessin (à l'ordinateur) jusqu'au sciage (à la scie à chantourner). « *Aucun*

*vernis, aucune finition, du bois brut de ponçage, c'est plus écologique.* »

## By LB place ses pions

Les jeux et jouets en bois sont revenus à la mode. Ils sont esthétiques, chaleureux et vieillissent bien. Baptiste Pillon suit deux axes pour enrichir sa boîte de jeux, « *soit on adapte, soit on invente* ». Il peut ainsi s'appuyer sur des jeux médiévaux comme le jeu du moulin ou la marelle de 3, « *l'ancêtre du morpion* » : trois pions par joueur, un plateau en frêne avec gravé au laser un carré traversé verticalement, horizontalement et diagonalement par quatre lignes qui se croisent. Il y a neuf intersections sur lesquelles les pions peuvent être placés. Le premier joueur qui aligne ses trois pions a gagné! Il y a le fond ancestral et la forme By LB avec la patte de Baptiste. Il peut aussi s'appuyer sur son imagination, sa créativité. Il a récemment peaufiné un projet de jeu de petits chevaux... avec des tortues et des dés à quatre faces. L'originalité est aussi au rendez-vous pour les jeux de mémoire autour des sorcières, des dinosaures...

## Didactique et pas cher

La rencontre avec l'auteure arrageoise Émilie Loyer a donné naissance à *Un jouet, une histoire* - marque déposée. L'idée est belle, dans un livret avec une histoire écrite par Émilie, est scratché un jouet en bois de hêtre. *Lina, tête de linotte*; *Adam, le crocodile croquant*; *Baptiste, l'éléphant qui*

*ne se trompe jamais*; *Ella, la tortue quasi Ninja* narrent des aventures d'animaux fétiches et permettent aux enfants d'apprendre des mots nouveaux, de se familiariser avec des concepts plus ou moins abstraits. « *Un QR code donne accès à une vidéo où l'histoire est contée par l'auteure elle-même* » ajoute Baptiste. Baptiste et Lynda espèrent que ces livrets pédagogiques auront autant de succès que leurs décapsuleurs ou porte-clés qui sont régulièrement en tête de leurs ventes... Si l'autoentreprise By LB apprécie les marchés de Noël, les salons du jeu (celui de Talents d'aiguilles 2.0 à Outreau en novembre dernier), « *je travaille aussi sur commande, insiste Baptiste et j'anime des ateliers bois!* » By LB a même son escape game sur le thème d'*Alice au pays des merveilles*. Le pays des merveilles est bien celui « *où tout reste accessible* ». Issus d'un milieu ouvrier, Lynda et Baptiste veillent à ce que leurs bijoux, jeux, veilleuses, soient à la portée de toutes les bourses. Et ce n'est pas de la langue de bois!

**Christian Defrance**

• *Informations:*  
bylb.fr - 06 32 08 36 57  
Facebook: By LB

*By LB sera présent dans la rue piétonne de Boulogne-sur-Mer du 14 au 24 décembre; au marché de Noël de Berneville le 15 décembre et à celui de Leforest les 16 et 17 décembre.*



# « Buloter\* » avec des architectes

**FRUGES • Dans la semaine il y a la table à repasser et le samedi soir on repasse à table! Depuis 2011, au 20 de la rue du Four, une pièce de vie se transforme en salle de restaurant par l'opération d'un couple sain de corps et d'esprit. Mathilde et Olivier Paris sont architectes - DPLG, Diplômés par le Gouvernement - et l'Agence Paris devient agence tous risques pour que gourmands et gourmets aient l'assurance de bien manger. De la table d'architecte aux fourneaux, il n'y a qu'un plat, garni de produits frais et locaux.**



Photos Yannick Cadart

Mathilde, née Potier, 50 ans, Frugeoise depuis toujours, a la bosse du commerce! Quand on est fille et petite-fille de commerçants (un magasin de vêtements), ça laisse des traces. « *Quand j'étais petite, il y avait à Fruges l'hôtel-restaurant Moderne et je rêvais d'avoir moi aussi des grosses marmites, de voir un tas de gens qui rentrent dans mon établissement...* » Bon, Mathilde a laissé un temps tomber les marmites pour se consacrer à de longues études d'architecte (six ans) durant les années 1990 à Lille. Coursus au cours duquel elle a rencontré le Calaisien Olivier Paris. Après des expériences « *très formatrices* » dans des missions d'intérim à... Paris, Mathilde et Olivier ont « *tenté le coup de se mettre à notre compte* » en ouvrant leur agence à Fruges en 2001. « *Une clientèle importante sur la Côte d'Opale, un peu de marchés publics, on se diversifie tout le temps, on fait de tout, à notre rythme: du résidentiel, de l'agricole, on a toujours de l'activité* » résume Mathilde qui outre la bosse du commerce possède un sacré bagou. Installé dans une ancienne droguerie de la rue du Four, le couple a aménagé son agence et transformé un entrepôt en agréable pièce de vie avec vue dégagée sur un jardin.

## Des plats et des hôtes

En 2011, le rêve des grosses marmites est devenu réalité. Mathilde et Olivier se sont lancés dans l'aventure du Bulot gourmand; un restaurant au cœur de la pièce de vie, une adresse plus ou moins confidentielle, mais dotée de la licence grande restauration, « *pour se déconnecter* » du quotidien architectural. Mathilde a revêtu son tablier de cuisine, Olivier celui de serveur, oubliant les plans de masse, les permis de construire, les appels d'offres... « *Nous proposons une cuisine simple, avec des produits frais et locaux, de saison, achetés et cuisinés le jour même* », explique Mathilde. Le client a le choix entre une viande et un poisson. La carbonade flamande au pain d'épices fait maison est sa recette favorite. Le Bulot gourmand n'est ouvert que le samedi soir, mais il peut-être privatisé, pour de grandes occasions comme l'anniversaire de Micheline il y a quelques semaines. « *À partir de vingt adultes, différentes formules sont possibles.* » La cuisine est donc simple - et bonne -, décomplexée, les prix sont très abordables: des entrées à 5 €, les plats à l'ardoise de 12,90 € à 14,90 €, des pâtisseries maison à 4 € la part, le café gourmand à 6,50 €. « *C'est complet tout le temps et on*

*vient parfois de loin* », se réjouit Mathilde qui soigne le caractère familial de l'accueil. Les enfants Paris, Victor, 20 ans, qui fréquente les bancs de l'ECV, école « *experte* » du cinéma d'animation et Carmen, 19 ans, membre de l'Acte Académie, école de maquillage artistique, sont régulièrement de la partie. « *Nos enfants détestaient les fruits de mer, alors on a donné à notre restaurant le nom d'un mollusque marin!* », sourit Mathilde. Dans le langage familial, un bulot est un idiot, rien à voir avec les Paris. Le couple est au contraire très futé. Après le restaurant, Mathilde et Olivier ont ouvert des chambres d'hôtes en 2015: la Maison du Bulot, cinq chambres rue du Maréchal-Leclerc à Fruges et La casa del bulot, voisine du restaurant, un meublé de tourisme pour quatre personnes avec deux chambres. Le boulot ne manque pas au Bulot.

## Boss de l'UCAFE

La bosse du commerce, le bagou et de l'enthousiasme à revendre! Il y a quelques années, Mathilde Paris a pris les rênes de l'UCAFE, l'Union des commerçants et artisans de Fruges et environs. « *C'est de l'engagement* », dit-elle, l'UCAFE compte en effet 55 adhérents. Elle organise deux



quinzaines commerciales: l'été avec une grosse brocante le premier dimanche de juillet et durant les fêtes de Noël. « *Jusqu'au 23 décembre, il y a des bons d'achat de 500 € à gagner et à dépenser chez les commerçants frugeois* », lance la présidente dont le souhait le plus ardent est de « *dynamiser, animer la ville, parler de Fruges en bien* ». L'UCAFE a également préparé les repas servis lors du salon de la gastronomie organisé à Créquy par la Communauté de communes du Haut-Pays du Montreuillois le 22 octobre dernier: « *350 convives malgré une météo exécrable, pour une première, quel succès!* ». Tirer la couverture à soi n'est vraiment pas la motivation de Mathilde Paris qui n'hésite pas à

citer les autres restaurants de Fruges et des environs: La Soustraction, L'Édison Café, le Saint Gilliet, Le Fournil à Coupelle-Vieille... « *Il y en a pour tous les goûts.* »

En 2024 et contrairement au bulot qui, pour se protéger des prédateurs, s'y réfugie, Mathilde et Olivier Paris sortiront encore de leur coquille en espérant bâtir de beaux projets pour leur agence, de bons mets pour leur restaurant. Les Paris seront toujours les Paris.

**Christian Defrance**

• *Informations:*  
20B rue du Four à Fruges.  
lamaisondubulot.fr  
03 21 03 51 83

\* Jeu de mots avec bulot et boulotter: manger en argot.



# Dans les pas d'Hézecquiel

**HÉZECQUES • À cinq kilomètres de Fruges, dominé par des bois à 160 mètres au-dessus du niveau de la mer et douze éoliennes- « douze pour 130 habitants, c'est sûrement un record », soupire le maire Gaëtan Puype -, le village se niche à 91 mètres d'altitude, traversé par la Lys. Les arbres et le cours d'eau ont donné du fil à retordre au premier magistrat et à ses adjoints lors de la tempête et des crues de novembre dernier. Des élus bien décidés, contre vents et marées, à dynamiser le village, à le rendre plus accueillant.**

Originaire de Racquingham, sapeur-pompier professionnel depuis quinze ans à Fruges, Gaëtan Puype, 42 ans, est venu à Hézecques avec sa petite famille il y a douze ans. En 2014, il est entré au conseil municipal, « appelé » par l'ancien maire Bernard Duquenne qui avait appris que ce nouvel habitant était le petit-fils d'un ancien adjoint au maire d'Arques et l'arrière-petit-fils d'un conseiller général (Henri Puype, canton de Saint-Omer Sud, de 1945 à 1951). Gaëtan y est allé de bon cœur, « frustré » toutefois, au bout du mandat, de ne pas avoir été assez écouté... En 2020, il s'est à nouveau présenté devant les électeurs: « *Il y avait trois listes! Il y eut des élus dans les trois...* » Ayant obtenu le plus de voix, 62, Gaëtan Puype a enfilé l'écharpe tricolore de maire. « *Il fallait renforcer la cohésion.* » La bonne entente a été rapide avec les deux adjoints: Laurent Macquet, chef d'entreprise (L'Agneau by Macquet est une entreprise familiale qui s'est fortement développée) et Kévin Fournier, contremaître dans un abattoir. Leur ambition commune est d'être « *les plus proches possible des habitants* ». La création d'un comité des fêtes va dans ce sens, « *fête des voisins, 230 repas lors de la ducasse du deuxième dimanche de juillet, Halloween, un arbre de Noël avec un spectacle, ça bouge avec Hézec'q Festif* », se félicite le maire.

## Manoir, église et comte

Ça bouge aussi pour attirer des touristes, des promeneurs. Hézecques ne manque pas de charme et les élus veulent le faire savoir. Réalisé avec le concours du Comité d'histoire du Haut-Pays, un panneau sur la façade de la salle communale-mairie (l'ancienne école) présente les piliers du patrimoine local. Un patrimoine que l'on peut découvrir en suivant Hézecquiel au fil d'une balade de trois kilomètres, en forme de jeu de piste. Créé par le Frugeois Victor Paris, ce personnage, Hézecquiel, mène une enquête après avoir trouvé dans un grenier une vieille carte postale du village... Cette balade a vu le jour l'été dernier, le projet étant financé par la Communauté de communes du Haut-Pays du Montreuillois. Un livret est disponible en mairie et dans les bureaux d'informations touristiques de Fruges et Hucqueliers. « *Nous possédons un des plus vieux moulins du Pas-de-Calais, il est malheureusement abandonné depuis longtemps* », regrette Gaëtan Puype. Ce moulin à farine a cessé de moudre dans les années 1950 après avoir nourri les populations durant neuf siècles. En revanche, face à l'église, le manoir de brique élevé sur un soubassement de grès a encore fière allure. Bâti en 1622 pour Anne de La Haye, dame d'Hézecques, siège de la seigneurie, il devint une exploitation agricole

vendue en 1784 par le comte d'Hézecques à la famille de Dion-Wandonne. En 1883, Albert de Dion transforma ce manoir agricole en relais de chasse...

L'église Saint-Martin est d'époque romane, elle a conservé sa nef du XII<sup>e</sup> siècle. Le chœur et la tour ont été construits au XVI<sup>e</sup> siècle.

Après avoir flâné dans les rues du village, les plus curieux pourront naviguer sur Internet et en quelques clics faire connaissance avec François-Félix, comte de France d'Hézecques, baron de Mailly, qui naquit le 30 juillet 1774, au château de Radinghem. À 12 ans, le jeune d'Hézecques fut admis parmi les pages de la chambre du roi Louis XVI. C'est là qu'il fut élevé et il a raconté dans ses *Souvenirs* (rédigés en 1804) l'éducation qu'il reçut dans ce poste d'honneur de la jeune noblesse française. Émigré à Rotterdam durant la Révolution, le comte d'Hézecques revint en France en 1804, commandant en 1813 et 1814 la légion de la Somme. Il mourut en août 1835.

Gaëtan Puype et ses adjoints sont loin du comte... Le passé de leur village a certes beaucoup d'importance à leurs yeux, mais son avenir prend très vite le dessus: « *Ce sont des travaux de sécurité routière qui nous attendent et le passage de l'éclairage public aux ampoules LED* ». Hézecquiel appréciera.

**Christian Defrance**



Photo Christian Defrance



Photo Jérôme Pouille

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

Château  
d'Hardelot  
Centre culturel de l'Entente cordiale

# CHRISTMAS TIME\*

ATELIERS JEUNE PUBLIC | VISITES GUIDÉES...

2/12  
> 7/01

Licences: L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741  
\*Le moment de Noël © CD62

# La colombophilie, ça déménage !

**FESTUBERT • Si depuis des siècles saint Hubert est le patron des chasseurs, depuis quelques semaines Festubert est la capitale des colombophiles. La petite commune abrite, depuis mi-octobre, le siège de la fédération colombophile française et celui des groupements des Hauts-de-France. Et ce n'est que le début d'un vaste projet de modernisation et de promotion d'une discipline qui puise ses racines dans la Grèce antique.**

Entre les pigeons voyageurs et les habitants du Pas-de-Calais, c'est une vieille histoire d'amour. Une passion encouragée par les compagnies minières dès le XIX<sup>e</sup> siècle, qui s'est propagée un peu partout dans le département où elle est encore aujourd'hui solidement ancrée. Rien d'étonnant donc à ce que l'on retrouve le siège de la fédération entre les terrils et les plaines d'Artois. Pourtant, depuis 1955, c'est à Lille, dans un immeuble engoncé entre maisons de maîtres et bâtiments disgracieux que se trouvait le QG des « coulonneux ». Au 54 du boulevard Carnot, la façade austère, les quatre niveaux de bureaux difficilement accessibles n'attiraient pas les foules et interdisaient toute animation publique. C'est en grande partie pour cette raison que les élus de la fédération, présidée par Benoît Cailliez, ont décidé de quitter la ville pour la campagne. Élu depuis près de deux ans, Benoît Cailliez avait promis d'abandonner le « prestige » de la capitale régionale et de redonner à ce sport toute sa dimension populaire.

## Une maison de la colombophilie

Oubliées les rangées de fenêtres donnant sur une route surchargée où même les pigeons de rue n'avaient plus leur place. Aujourd'hui, c'est au milieu de champs, dans une ancienne ferme totalement rénovée par l'ancien propriétaire que les coulonneux ont rendez-vous. Et ils ne s'en privent pas : « C'est simple,

depuis les quelques semaines que nous sommes ici, nous avons reçu plus de visiteurs que durant les dix dernières années à Lille », se réjouit Benoît Cailliez. Et ça ne fait que commencer.

L'ancienne porte cochère est devenue l'entrée principale. À l'intérieur, une grande cheminée, une vaste baie vitrée donnant sur terrasse et jardin, des murs épais faits de briques de pays... le charme opère indéniablement. Mais plus que l'esthétique c'est bien le projet, soutenu par le Département du Pas-de-Calais, qui force l'admiration. Car au-delà du siège social, les instances fédérales ont l'intention de faire de ce lieu, la vitrine du pigeon voyageur. Une Maison de la colombophilie, à l'image de celle du cheval boulonnais à Samer, entièrement dédiée à la tradition colombophile, mais aussi à son avenir.

## Un musée ludique et interactif

La surface totale de la propriété fait 7000 mètres carrés, de quoi voir grand : « Une partie du bâtiment sera transformée en musée ludique, vivant, interactif avec de l'image, du son, des odeurs... » Une idée d'autant plus intéressante que, pour la concrétiser, la fédération a fait appel à une étudiante de l'Université d'Artois à Arras. Raphaëlle Vernet est en master muséologie - muséo-expographie. En contrat d'alternance avec la fédération depuis septembre 2023, elle a un an et carte blanche pour imaginer

et concevoir l'espace d'exposition.

« C'est un beau challenge et surtout une très belle expérience puisque tout est à faire. C'est extrêmement motivant. » Une grande collecte est lancée auprès des colombophiles de la France entière qui souhaiteraient faire don d'anciens matériels, de documents, photos, trophées... liés à la colombophilie. « Un gars est venu de Vendée pour nous remettre un vieux constateur », se réjouit Mathieu Bacquet, responsable technique de la fédération. « Nous aurons aussi l'un des derniers pigeonniers militaires mobiles, un araba du Mont-Valérien. C'est un don exceptionnel que nous a fait le Grand Cercle du Nord », précise Benoît Cailliez.

L'occasion d'évoquer avec les jeunes générations le rôle capital qu'ont joué les pigeons voyageurs durant les conflits puisqu'ils faisaient le lien entre les lignes de front et le quartier général. L'ouverture du musée est prévue pour septembre 2024.

## Un colombier collectif

Autre projet d'envergure, la création, pour janvier 2024, d'un colombier permanent d'une capacité de 600 à 700 pigeons avec l'idée d'organiser des courses collectives ouvertes à tous. Un projet qui comporte aussi un volet social puisque pour gérer ce « colombodrome », la fédé a engagé deux jeunes en service civique. Les jours de concours, le grand public



Photos Yannick Cadart

pourra venir assister à l'arrivée et prendre part au moment de convivialité que représente le retour des champions à plumes. Trois grandes courses sont d'ores et déjà prévues en 2024, dont une olympique. « On veut surfer sur les JO comme nous l'avions fait en 2012 à Londres. Les pigeons survoleraient Paris et ses sites olympiques. »

Autre temps fort à prévoir, la fédération a été retenue pour organiser les championnats d'Europe et du monde en 2025.

Festubert recevra alors des délégations d'une soixantaine de pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud...

## Des idées à la pelle

Une extension du bâtiment est prévue : « Une salle polyvalente d'une capacité d'une cinquantaine de places qui permettra d'organiser des formations, des réunions, mais

aussi d'accueillir des groupes de scolaires, des touristes aussi. » Car Benoît Cailliez et son équipe ont bien l'intention d'inscrire la Maison de la colombophilie dans le circuit touristique régional.

Forte d'une équipe de quatre salariés dont la moyenne d'âge est de 28 ans : Mathieu Bacquet, responsable technique, Cindy Bonnel, secrétaire administrative, Lucie Marocchini, assistante-comptable et Raphaëlle Vernet muséographe en formation, la fédération a encore des idées de développement et de promotion. Bref, la colombophilie a de l'avenir, ça ne fait « palombe » d'un doute.

**Frédéric Berteloot**

• La Maison de la colombophilie, 489 rue Sèche à Festubert.

Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 9h30 à 12 heures et de 14h30 à 16 heures.

03 20 06 82 87

colombophiliefr.com

Facebook : Fédération colombophile française.



Photo Jérôme Pouille

# Un salon à livres ouverts

**LA COUTURE • Il y a mille bonnes raisons de lire. Pour apprendre, comprendre, s'ouvrir au monde, éveiller son imagination, exercer son esprit, se reconforter, s'émerveiller, voyager, rêver... Pour découvrir les 991 raisons restantes, rendez-vous au salon du livre et de la BD les samedi 3 et dimanche 4 février 2024.**

Durant ce week-end, dans la salle polyvalente, s'agiteront à nouveau des auteurs, des romanciers, des historiens, des poètes, des éditeurs, des artisans du livre, des spécialistes de l'écriture, des dessinateurs, des scénaristes, des collectionneurs... Pas moins de 200 exposants sont attendus, tous amenant dans leur besace leurs dernières nouveautés. Cette fête du livre est devenue au fil du temps un rendez-vous incontournable dans la région. Des auteurs connus et reconnus s'y sont succédé - Ivan Levaï, Roger Hanin, Annie Degroote... - autant que de grands noms de la BD: Cauvin, Ramaïolli, Mitton, Bercovici ou encore François Boucq, qui marquèrent de leur crayon les affiches du salon.

C'est en 1980 que s'ouvrirent les premières pages de l'événement, réservé alors à l'édition régionale. À l'arrivée, dès l'édition de 1996, d'Anne Serniclay, alors enseignante et adjointe à la culture de la ville, aujourd'hui présidente de l'association L3C - créée en 2012 -, la BD fut invitée. « *La mayonnaise a pris tout de suite* » affirme Anne. Dès lors, ce fut un nouveau chapitre pour le salon, qui vit affluer un public plus large, avec des jeunes, des enfants, des familles... des amoureux du livre, issus de divers horizons: « *La venue de la BD a contribué à la renommée du salon, dont l'ambiance était auparavant plus intimiste. Les enfants notamment étaient demandeurs. La BD c'est chouette, d'autant que cela peut amener par la suite à d'autres lectures* ». La directrice d'école retraitée l'affirme: « *Lire, c'est la base de la culture, c'est un outil d'éducation qui nous aide à traverser la vie* ». Particularité du salon de La Couture, tous les auteurs, même ceux ne faisant pas partie d'une maison d'édition, peuvent être accueillis. Il est résolument ouvert à tous.

## Jérôme et La Boucle

Dessinée par Jérôme Grollier, Lillois originaire du Pas-de-Calais et co-fondateur de la maison d'édition La Boucle du Dessin, basée à Fampoux, l'affiche du salon 2024 est un bel exemple de la diversité des genres

présents. L'artiste a choisi d'y mêler plusieurs styles graphiques: semi-réaliste, cartoon, abstrait. Particularité de La Boucle du Dessin, sa création est en lien avec l'intérêt pour le patrimoine local: « *Lors de voyages, on s'est rendu compte avec Elia, ma conjointe et co-fondatrice, qu'on ne regarde plus les bâtiments de la métropole. On a donc eu envie de faire en sorte que les gens y posent un nouveau regard* ». Depuis 2022, La Boucle du Dessin a ainsi édité 18 numéros de *Lille mystérieuse*, un journal sous la forme BD - imprimé à Arras -, relatant une histoire, un secret, une anecdote sur la métropole lilloise, du mythe fondateur de Lille jusqu'à l'Hospice Comtesse, en passant par la braderie, l'espionne Louise de Bettignies ou encore la Maison hantée de Hempempont. Le tout magnifiquement illustré par des artistes locaux, fers de lance de la maison d'édition: « *Nous avons à cœur de faire découvrir ces artistes tout en créant du lien avec les lecteurs* » précise Jérôme. À l'occasion du salon, les personnages des différents journaux sont donc sortis de leurs pages et se retrouvent sur l'affiche aux côtés de Gwendoline Guillotine, dernière sortie de La Boucle du Dessin, une fable gothique de Théophile Peuplier, également auteur du tome VI de *Lille mystérieuse*, *Le*



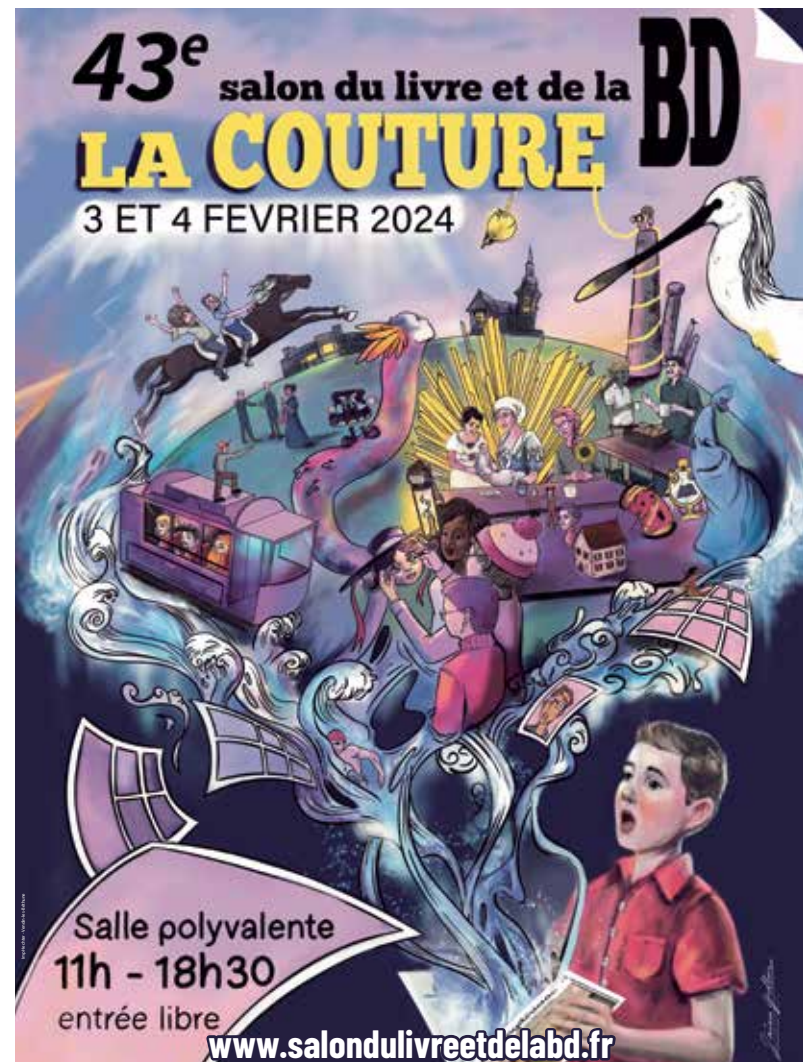
## Des textes et des bulles

Jérôme, Elia et la Boucle du Dessin seront évidemment présents lors du salon, aux côtés des artistes avec lesquels ils travaillent. Dans les allées, il sera possible de croiser Alain Lempens, auteur, comédien

et humoriste patoisant bullygeois; Jacques Messiant, auteur de romans historiques, passionné par la Flandre et ses traditions; Marine Allouche, directrice d'école du 62, auteure jeunesse (son dernier né: *Un kidnapping sang et or. Panique à la gaillette*); Alain A. Minet et son dernier roman, *Aurore: La Mort n'est pas une fin*, troisième tome de sa saga policière et familiale *Le souffle de l'ange*; ou encore Karine Ronse, et son univers poético-marionnettiste. Côté BD, on retrouvera entre autres Typhaine Rex, Fauquemberguaise dont les derniers livres suivent l'histoire de Lou, jeune fille « multiple » (trouble dissociatif de l'identité et autres troubles dissociatifs spécifiés), Sylvain Aimes avec *Les aventures d'Elia*, aux lignes claires, typiques de la BD franco-belge, Daricy, bédéiste bordelais auteur de la série *Passe la BAC d'abord...* Invité d'honneur du salon, Loiki Nihon mettra pour la première fois le manga à l'honneur. Cet autodidacte parisien est l'un des rares qui soit parvenu, avec son univers O.S.E. (Overcome. Survival. Experience), aussi original que novateur, à se faire un nom au Pays du Soleil Levant. Parmi les dix mangas les plus connus en France, il est le seul à proposer des jeux autour de nos peurs, auxquels les visiteurs pourront participer. Car pendant deux jours, outre les rencontres, les animations autour du livre ne manqueront pas: ateliers, débats, expositions, remise des prix décernés par le comité de lecture... La mise en place en amont demande un travail colossal à Anne Serniclay: « *Je m'y mets dès le mois de mai, c'est un travail quotidien: réception des demandes, recherches sur les auteurs et dessinateurs, lien avec la mairie...* ». Pour les prochaines éditions, la présidente de l'association L3C ne serait d'ailleurs pas contre un petit coup de main. Avis aux dévoreurs de livres et BD.

## Julie Borowski

• Les 3 et 4 février 2024, de 11 heures à 18h30, salle polyvalente de La Couture, rue du Rietz. [salondulivreetdelabd.fr](http://salondulivreetdelabd.fr)



**ALL**  
ARTISANS | CRÉATEURS | AUTEUR DU LOGO ALL

**OFFREZ LE SAVOIR FAIRE DE NOTRE RÉGION**

Boule à neige      Coulon      Bougie ALL

Bracelet Terril      Confit de Chicons      Sérigraphie Arras

Retrouvez tous nos produits chez nos distributeurs sur [Boutique-all.com](http://Boutique-all.com)

# Une famille d'accueil formidable

**PIERREMONT • Ça saute aux yeux, Christine et Grégory sont des « A.F. » heureux. Large sourire pour Grégory, visage rayonnant pour Christine. Ils sont assistants familiaux et cet « A.F. » siglant leur profession et employé plutôt que l'acronyme AssFam, revient très souvent dans leurs propos. S'ils sont en couple depuis 2011, Christine est « A.F. » depuis 2018, Grégory a franchi le pas en 2020, juste avant le confinement. Ils sont « Tonton » et « Tata » pour les quatre enfants placés, accueillis dans leur grande maison aux cinq chambres. Leur leitmotiv : des « A.F. » heureux rendent des enfants heureux.**

« Oui, ils nous appellent Tonton et Tata, mais on ne leur impose rien », disent d'une même voix Christine et Grégory. Elle est depuis juillet 2022 l'A.F. de deux frères âgés de 9 et 12 ans. « Moi je suis l'A.F. de deux garçons de 10 et 15 ans, ajoute Grégory et ça se passe très bien. » Dans cette famille, la petite fille du couple, âgée de deux ans, trouve toute sa place. « Les enfants que nous accueillons partagent notre vie tout simplement, ils partagent nos joies et nos peines aussi ». Ce qui ressemble en fait à la vie « normale » d'une famille, cette normalité que des enfants placés n'ont bien souvent pas ou peu connue.

Dans une « première vie », Christine et Grégory étaient ambulanciers, deux décennies au service de patients, des enfants très souvent. Un métier exigeant émotionnellement, « stressant », assurent-ils. Envisageant en 2018 une reconversion professionnelle, Christine, depuis toujours sensible au sort des enfants, s'est tournée presque instinctivement vers ce métier d'assistante familiale. Si elle a attendu dix-huit mois avant d'obtenir l'agrément accordé par le président du conseil départemental du Pas-de-Calais, elle reconnaît que cette attente est légitime. Une demande d'agrément est évaluée très sérieusement. Il faut rappeler que l'assistant familial est un travailleur social qui exerce à domicile dans le cadre de l'accueil permanent d'enfants, d'adolescents, organisé au titre de la protection de l'enfance,

d'une prise en charge médico-sociale ou thérapeutique, sur décision judiciaire ou administrative. L'accueil peut durer de quelques mois à plusieurs années.

## Obtenir l'agrément

Disponibilité, confidentialité, sens de l'organisation, tolérance, bienveillance, sont de rigueur. Au cours de l'évaluation d'un candidat, un assistant socio-éducatif se penche sur ses capacités et ses compétences, sur les conditions d'accueil et de sécurité de son domicile. L'attention est portée sur la place donnée à l'enfant accueilli dans la structure familiale, tant sur le plan matériel qu'affectif; sur la résistance potentielle du candidat et de sa famille liée à l'accueil d'un enfant en souffrance; sur la connaissance des besoins de l'enfant confié à l'Aide sociale à l'enfance. « Puis il y a l'entretien avec un jury de professionnels œuvrant dans le domaine de l'accueil familial, l'entretien avec un psychologue », ajoute Christine. Après le recrutement, l'A.F. bénéficie de 60 heures de formation avant d'accueillir un premier enfant. 240 autres heures de formation sont ensuite obligatoires, elles préparent au diplôme d'État d'assistant familial, le DEAF. Cette formation apporte des connaissances destinées à procurer à l'enfant ou à l'adolescent accueilli, des conditions de vie lui permettant de poursuivre son développement physique, psychique, affectif et sa socialisation. Le Département verse un salaire, une allocation journalière fixe et différentes indemnités pour couvrir les dépenses liées à l'enfant. « Nous n'avons vraiment pas à nous plaindre », souligne le couple. En 2020, Grégory a obtenu à son tour le précieux agrément, « après moins d'un an d'attente ». Il connaissait le métier d'A.F. bien avant de connaître Christine: « Infirmière psy durant de nombreuses années, ma mère a été assistante familiale en fin de carrière. J'ai toujours été entouré d'assistants familiaux. »

## Les aider à grandir

« En couple, on peut s'épauler », renchérit Grégory. Leur perception du métier est identique. Depuis l'obtention de l'agrément, Christine a déjà accueilli sept enfants, Grégory cinq. Ils sont sur la même longueur d'onde. « Nous faisons un vrai travail de reconstruction avec les enfants. Il faut parfois tout leur réapprendre, la politesse, la nourriture. Nous aidons les enfants à grandir, à devenir autonomes. Nous devons constamment nous adapter, notamment en fonction du passé parfois très douloureux des enfants. Dans l'humain, il n'y a pas de manuel, mais il y a des clés pour comprendre les différents comportements. » La vie quotidienne à Pierremont est réglée comme une horloge. Réveil à 7 heures, la toilette, le petit-déjeuner et direction le collège, l'école primaire. « Un des enfants est en internat. » Christine et Grégory peuvent ensuite vaquer à leurs occupations, jusqu'à 16 heures. « Alors on arrête tout pour être avec les enfants, pour les devoirs, les loisirs, les câlins collectifs ! »



Photos Yannick Cadart

## Un métier passion

Chaque enfant a un référent, « le pivot de l'accueil » dit Grégory, celui qu'il faut toujours avvertir en cas de souci. Le couple sait aussi pouvoir compter sur l'AFR, l'assistante familiale ressource; sur la CLAF, la cheffe locale des assistants familiaux basée à Montreuil-sur-Mer. « Nous avons en outre des groupes de parole avec d'autres assistants familiaux », ils permettent de partager les expériences, d'échanger des conseils, de prendre du recul. Recul nécessaire car les A.F. vivent évidemment des situations délicates, le couple citant entre autres les droits de visite, les autorisations qu'il faut demander aux parents pour consulter un médecin, faire une sortie scolaire, le regard des autres à l'école, dans le village... « Nous avons choisi ce métier et nous l'exerçons avec passion; nous gardons d'ailleurs des liens avec des enfants que nous avons accueillis même si c'est parfois compliqué. » Une passion qu'ils espèrent communicative, le Département du Pas-de-Calais a plus que jamais besoin d'assistantes et d'assistants familiaux.

**Christian Defrance**

Le service de l'ASE (Aide sociale à l'enfance) est placé sous l'autorité et la responsabilité du président du conseil départemental. Il assure des missions de prévention et de protection en direction des enfants et de leur famille lorsque ceux-ci sont confrontés à des difficultés risquant de mettre en danger leur santé, leur sécurité, leur moralité. Le service peut faire appel à des organismes habilités pour accomplir ces missions. Dans le Pas-de-Calais, 7 000 enfants environ sont confiés par la justice aux soins de l'institution départementale via l'ASE.

Le Département du Pas-de-Calais a renforcé l'accueil à domicile de ces enfants: « L'accueil familial est une de nos préoccupations principales, souligne Jean-Claude Leroy, le président du conseil départemental. Il concerne deux-tiers des enfants confiés à l'ASE dans le Pas-de-Calais quand la moyenne nationale est de 50 % ». Le Département a voulu renforcer l'attractivité du métier qui peine à recruter. Il a adopté en novembre 2022 une délibération qui applique dans le Pas-de-Calais une loi votée au niveau national: des rémunérations à la hausse pour l'accueil d'un, deux ou trois enfants; celles en vigueur étaient moins favorables. Pour les accueils de 4, 5 et 6 enfants, les rémunérations étant plus favorables que les nouvelles prévues par la loi, le Département a décidé de les maintenir. Ce maintien concerne près de 200 assistants, soit environ 10 % du nombre total d'assistants familiaux dans le Pas-de-Calais. Le Département compte quelque 2 000 assistants familiaux; ils sont près de 40 000 en France.



# Suivez les flèches

**ÉVIN-MALMAISON • Dans une salle d'attente, médecin ou dentiste ; sur un « transat » au bord d'une piscine ou au bord de la mer ; dans un moment de pure et douce oisiveté, vous avez sans nul doute tenté de remplir une grille de mots fléchés. Ce jeu de lettres - avec jeux de mots - proche cousin des mots croisés est né en Suède, importé d'Allemagne en France à la fin des années 1960 par le célèbre maître Capelo (les *Jeux de 20 heures* à la télé et le *nourrain\** !). Pas un seul journal, ni un seul magazine ne veulent se priver de mots fléchés concoctés par un cercle plutôt fermé de verbicrucistes dans lequel aimerait se glisser Michel Berger.**

Né en 1958 à Aubry, dans le Nord, « dans les corons », précise-t-il, Michel Berger vit à Évin-Malmaison depuis 1980. Il a passé une grande partie de sa vie professionnelle - 23 ans - à Metaleurop (anciennement Peñarroya) à Noyelles-Godault, dessinateur industriel puis chef de projet. Il a assisté à la liquidation en 2003 de cette usine, la plus grande fonderie d'Europe de zinc et de plomb; la zone la plus polluée de France... Dès 2003 avec l'association Chœurs de fondeurs, les anciens salariés se sont battus et se battent encore pour défendre leurs intérêts et obtenir réparation des préjudices moraux, sanitaires et financiers. Michel Berger est le vice-président de Chœurs de fondeurs. Après Metaleurop, il a travaillé quelques années dans l'ingénierie industrielle, « j'ai fait le tour de France », avant de monter son propre bureau d'études à Courrières en 2008. Ce bureau d'études, Élyséi, était spécialisé dans les fours, la transformation du zinc, l'industrie circulaire: Maître Capelo y aurait perdu son latin.

parisiens, s'apercevant très vite que le marché des mots fléchés était saturé, que la concurrence était rude. « Ils ont leurs verbicrucistes attirés quand ils ne font pas appel à l'ordinateur et demain ils se tourneront vers l'intelligence artificielle ! »

## Flêcheurs ou fléchiverbistes ?

Michel Berger a un esprit cartésien. Paris « c'était mort » pour les mots fléchés, il s'est donc concentré sur la région... Ses démarches ont également pris du plomb dans l'aile. Étonnamment en 2023, il a été contacté par Grupo Zeta, un groupe de presse espagnol. « Mes grilles sont publiées dans *Peso Perfecto*, magazine en langue française que l'on trouve dans les centres diététiques *NaturHouse*. » C'est un bon début et Michel Berger ne désespère pas de toucher d'autres groupes de presse... Des grilles de mots fléchés, il en a en veux-tu en voilà. « J'aime jouer avec les mots, me donner un mal de chien pour trouver des définitions. » Un mal de chien, car la place est restreinte dans la case où figure la définition; en un, deux ou trois mots, il faut viser juste, aller dans l'humoristique, le sarcastique, le double sens. « Il y a différents niveaux, précise Michel Berger, du facile au costaud », pour les flêcheurs du dimanche et les fléchiverbistes enragés. L'affaire se complique quand il s'agit d'imaginer une grille avec ses 330 cases et un thème imposé. Les mots fléchés sont bien des jeux cérébraux, « moins élitistes et plus populaires que les mots croisés » soutient Michel Berger. Toujours avec l'envie d'aller un peu plus loin dans l'originalité, il conçoit des mots fléchés graphiques, une grille pouvant prendre la forme d'un signe du Zodiaque, d'une posture de yoga, d'un phare ou d'un moulin, voire d'une tarte aux fraises ! Il s'amuse comme un petit fou avec ses logiciels, son cerveau restant toutefois le maître du jeu. Et quand il a fermé ses grilles de mots fléchés, Michel Berger ouvre



Photo Jérôme Pouille

## Demain avec l'IA ?

En 2017, Michel Berger (qui ne compte plus les blagues sur son homonymie avec le chanteur, « ça m'a suivi toute ma vie ») n'a pas pu refuser « une belle offre de rachat » de son bureau d'études. Il est passé du statut de chef d'entreprise à celui de directeur des opérations jusqu'à l'heure de la retraite en janvier 2020. Ne supportant pas de ne plus rien faire, il a continué tout doucement l'ingénierie industrielle et il a surtout créé son autoentreprise de mots fléchés, Les mots du berger. « J'ai toujours aimé les jeux dans les magazines », admet-il. Il y a 30 ans, il avait même rencontré Gervais Martel, le patron du *Galibot* (hebdomadaire gratuit de petites annonces) avec quelques jeux en tête, mais Gervais avait botté en touche... En 2020, Michel Berger a frappé à toutes les portes des magazines et des journaux

celles des sudokus. Rassurez-vous, il ne lui manque aucune case... Au fait, quelle définition donnerait-il, s'il fallait « flécher » le mot « berger » ? « Son étoile est la première » répond-il après quelques petites secondes de réflexion. Pas mieux.

## Christian Defrance

• Contact : [lesmotsduberge.fr](mailto:lesmotsduberge.fr)  
06 24 15 43 25

\* terme employé par Jacques Capelovici pour désigner la tirelire en forme de cochon dans laquelle il mettait de l'argent

## Le saviez-vous ?

La première grille de mots croisés est attribuée à Arthur Wynne, un Anglais émigré aux États-Unis. Elle fut publiée le 21 décembre 1913 dans l'édition dominicale du *New York World*, mais sans les cases noires introduites plus tard. En Angleterre, la première grille fut publiée le 2 novembre 1924 dans le *Sunday Express*. En France, *Le Dimanche illustré*, supplément hebdomadaire du journal *Excelsior* publia la *Mosaïque mystérieuse* le 9 novembre 1924.

## à vous de jouer !

En plaçant les lettres dans les bonnes cases, vous découvrirez le mot Mystérieux.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Définition : La canne est sa cousine éloignée

DEUX SOLUTIONS LE PETIT AMÉLIORE	TENTA AUDACIEUSEMENT DÉCHET ORGANIQUE	SOMBRE DANS LES EAUX PROFONDES LA LISIÈRE FACÉTIE DE CLOWN	DÉMONSTRATIF REMET TOUT EN ORDRE	FATIGUANTE À L'EXCÈS 2
BARAQUÉE GRANDE OUVERTE	6	ESCLAVE SPARTIATE HUMANT L'ATMOSPHÈRE	9	MATIÈRE À RÉFLÉCHIR
1	ERBIUM AU LABO	4	FIZZ OU TONIC LETTRE À HELLÈNE	
DEMEURERAI SUR PLACE PRONOM INDEFINI	7	3	7	C'EST DEHORS !
INCORPORANT PAR LA FORCE ATTENTION DANGER	8	3	ÉLÉMENT CHARGE	
ALLER AU FUTUR PRIS DE BOISSON			FORME DE SAVOIR	
DU CÔTÉ DU LEVANT		PAS TRÈS FÛTE	5	

La solution en page 31

# Arleux-sur-glace

**ARLEUX-EN-GOHELLE • Depuis 2017, la Communauté de communes Osartis-Marquion propose à ses administrés d'évoluer sur une patinoire en revêtement synthétique. Une idée originale qui a déjà ses adeptes. Cette année, c'est le village d'Arleux-en-Gohelle qui aura la chance d'accueillir l'équipement à l'occasion d'une manifestation plébiscitée qui s'inscrit dans une politique plus large de l'accès au sport et aux activités de loisirs. Rendez-vous du 27 au 31 décembre.**



Photo Osartis-Marquion

Une patinoire installée chaque année dans un village différent de la Communauté de communes. C'est en substance le projet imaginé par Osartis-Marquion. Un projet qui depuis six ans a évolué pour aujourd'hui proposer un événement très attendu. À l'origine de cette initiative originale, Yves Legros, maire de Villers-lès-Cagnicourt, devenu au cours de son premier mandat vice-président de la Communauté d'agglomération délégué à la culture et au sport : « Quand j'ai pris mes fonctions, on a réfléchi à un événement d'intérêt communautaire, cela fait partie de nos prérogatives, au même titre que la gestion des équipements sportifs. On a proposé qu'à chaque vacances scolaires, il y aurait une animation sportive de proximité pour attirer les jeunes de tout le territoire. Nous avons débuté dès le mois d'octobre 2017 avec une activité BMX qui a immédiatement trouvé son public. Puis sont arrivées les vacances d'hiver, on s'est dit pourquoi pas une patinoire. »

## 1000 locations au moins 3000 personnes

Comme on peut le voir çà et là sur des marchés ou villages de Noël d'une certaine envergure, Brebières a donc accueilli la toute première patinoire d'Osartis-Marquion, qui à l'époque, avait été montée sous chapiteau : « Puis on a vite évolué, poursuit Yves Legros. On a fait en sorte que la patinoire s'installe dans des salles polyvalentes ou les salles de sport, on y a ajouté une animation musicale et lumineuse, et nous avons invité les associations locales à proposer des

animations connexes, comme ce sera encore le cas à Arleux-en-Gohelle cette année. » Après Brebières, Biache-Saint-Vaast, Bourlon et Écourt-Saint-Quentin, c'est Vitry-en-Artois qui a accueilli en 2022 ce qui est devenu un incontournable du calendrier des manifestations de la communauté de communes. Et les statistiques ne mentent pas : du 27 au 31 décembre, ce ne sont pas moins de 1000 locations de patins qui ont été enregistrées. Des tout-petits, aux plus grands, tous prennent un réel plaisir à évoluer sur le rectangle de 108 m<sup>2</sup> au revêtement synthétique, rendu glissant grâce à un produit spécifique : « C'est sans doute moins difficile que d'évoluer sur la glace, note Yves Legros. J'ai moi-même essayé, il y a de vraies sensations ! » Avec qui plus est un prix de location défiant toute concurrence. Autour de la patinoire, les accompagnateurs, en pleine période de vacances, sont aussi très nombreux. Ils admirent les exploits de leurs protégés, enfants ou petits-enfants et profitent des stands et espaces qui leur sont proposés : « On triple la fréquentation, voire un peu plus, assure l' élu. C'est vraiment quelque chose qui fonctionne bien. Le fait d'avoir ajouté une animation sonore, avec des sessions en nocturne a apporté une vraie plus-value. On pense avoir trouvé la bonne formule. »

## Une mise en lumière bien accueillie

Pour le maire de la petite commune d'Arleux-en-Gohelle, l'installation de la patinoire est reçue avec un plaisir évident.

L' élu y voit des opportunités multiples : « Pour notre village qui se situe à l'extrême Nord de la Communauté de communes, c'est une vraie opportunité de pouvoir accueillir une patinoire, même modeste, en intérieur. Ce sera une belle semaine de Noël. Ce n'est pas quelque chose que l'on voit partout, c'est même relativement rare au regard de la taille de nos communes. Cela permet aussi d'inviter les associations du village qui pourront mettre en place des actions tout autour de la patinoire. C'est l'occasion de montrer au plus grand nombre tout le dynamisme de notre commune. » Par chance, la salle Raymond-Cadiou, la salle polyvalente où sera installé le rectangle « glacé », se situe à proximité immédiate de la salle des fêtes de la commune. Les associations locales, parties prenantes, ont donc imaginé des activités complémentaires, pour étoffer plus encore cette belle semaine : « On attend tout de même entre 800 et 1000 personnes. Elles auront l'occasion de faire quelque chose en plus de patiner, poursuit le premier magistrat. Il y aura de la pétanque en salle, du baby-foot, un atelier de confection d'objets de Noël et des jeux en démonstration. » La patinoire tournante sur le territoire de la Communauté de communes fait bien des heureux. Les petites villes et villages membres qui ont la chance de la recevoir ont bien compris son intérêt. Et les bénévoles qui les font vivre au quotidien aussi.

A. Top

## Le BMX a la cote



En 2017, au détour d'un salon à Lille, les élus de la Communauté de communes Osartis-Marquion rencontrent le Comité des Hauts-de-France de cyclisme, présent avec ses modules de BMX. Ni une, ni deux, ces mêmes modules sont installés en octobre 2017 pour la première fois sur le territoire et, depuis, l'histoire perdure. Lors des vacances scolaires de la Toussaint, et de Pâques, trois dates, trois lieux différents, et des apprentis pilotes de BMX en pagaille ! Hautcourt, Épinoy, Quéant, Gouy-sous-Bellonne, Quiéry-la-Motte ou encore Palluel pour ne citer qu'elles, ont déjà accueilli l'activité (gratuite) adoubée par les jeunes (et moins jeunes) administrés, à partir de 6 ans.

# Un trésor au coin de la rue

**ACHICOURT** • Si le mot « brocante » trouve son origine dans le terme « brocanter », qui signifiait à l'origine « marchander » ou « trainer dans les marchés à la recherche d'objets d'occasion ou de friperie », l'origine de la passion d'Alexandra et Benoit vient des papas respectifs et de la grand-mère d'Alexandra. C'est ainsi qu'ils ont décidé d'ouvrir leur brocante il y a environ trois mois et sont devenus presque voisins du beau moulin de la Tourelle (moulin à vent en activité) dont la renommée n'est plus à faire. La brocante est un marché où le passé et le présent se croisent, donnant vie à une symphonie d'objets anciens.

Baccalauréat en poche, la faculté d'économie et de gestion, puis l'obtention du diplôme de préparatrice en pharmacie, n'ont pas eu raison du rêve d'Alexandra Lecat. Cette jolie et pétillante jeune femme au look soigné dans les moindres détails a toujours aimé chercher, chiner depuis son plus jeune âge. Elle arpente les nombreuses brocantes dès qu'elle en avait la possibilité. Alexandra a voulu avoir sa propre brocante, convaincue que beaucoup trop de beaux et utiles objets sont jetés dans les déchèteries. La brocanteuse a monté son projet et si l'installation à Achicourt n'a pas été simple, surtout du côté administratif, petit à petit, la persévérance a payé.

Benoit Legrand, son conjoint, n'a pas hésité une seule seconde à laisser tomber ses diverses missions en intérim pour s'associer à cette passion pour la brocante. Benoit intervient lui dans un domaine très proche, il « débarrasse ». Il existe trois sortes de « débarras » : celui qui est indemnisé puisque les objets sont récupérables et ont une valeur plus importante que le service rendu, le gratuit pour les objets récupérables dont la valeur couvre le service rendu et le facturé lorsque la valeur des objets ne couvre pas l'opération. Il n'a pas de limite de territoire et avoue qu'avec la boutique d'Alexandra qui fonctionne bien, les gens lui font confiance : « Je sais que ce n'est pas toujours facile d'ouvrir sa maison à un inconnu même pour débarrasser ». Alexandra et Benoit forment un vrai duo de choc alors qu'ils ne totalisent que 50 ans à eux deux.



Alexandra Lecat intervient après le « débarras ». Elle fait son marché, lui achète toute la marchandise récupérable qu'elle nettoie et restaure avant de la mettre en vente. Elle s'arrange pour présenter des nouveautés chaque jour d'ouverture. Ainsi les visiteurs, qu'ils viennent le lundi, le mercredi ou le samedi, ont toujours des affaires nouvelles à chiner. Tout n'est pas exposé dans la boutique, mais stocké dans un local de 300 mètres carrés dans une autre commune où sont abritées toutes les « grosses pièces ». Si un client est intéressé par un objet en particulier, Alexandra et son conjoint se mettent en quête de le trouver, à la brocante d'Alex rien est impossible.

Lorsqu'ils chinent de vraies antiquités, ils aiment les garder pour eux, se constituant ainsi un capital patrimoine pour les années futures ou vont les déposer en salle des ventes. La brocante c'est un véritable voyage à travers le temps où l'on peut trouver des trésors oubliés qui, une fois dénichés, peuvent prendre une place de choix dans la vie d'aujourd'hui.

« Des petits prix », c'est le leitmotiv d'Alexandra, pour que chacun puisse trouver son bonheur. Pour les prix à fixer, Alexandra sait compter sur Benoit qui a une bonne connaissance de la valeur des objets. Il faut sans cesse s'intéresser et se documenter pour être au plus près du juste prix. Ses objets de prédilection sont les objets de décoration, les jouets anciens, les meubles des années 1970, l'étain, l'argenterie, les bijoux, la ferraille. Elle



achète aussi parfois des vêtements en lot comme un dressing complet par exemple suite à un départ à l'étranger. Elle songe aussi à proposer des livres. Chaque objet usé raconte une histoire. Chaque coin cache une découverte, les étals débordent de curiosités, offrant un charme nostalgique à ceux qui prendront le temps de fouiner.

**Catherine Seron**

#### • Informations :

Facebook : La Brocante d'Alex

0757871439

Ouverture les lundis et mercredis de 14h à 18h et le samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h. La Brocante d'Alex : 4 rue du 19-Mars-1962 à Achicourt.

Benoit Legrand Débarras – devis gratuit – 06 19 37 10 48

# Un club de fléchettes

**SAINTE-CATHERINE** • En avril 2022, deux collègues et amis, Grégory Drolet et Mickaël Delory ont créé ce qui reste à ce jour le seul club de fléchettes traditionnelles du Pas-de-Calais. Bonne idée puisque très vite l'association, affiliée à la Fédération française de darts - le nom anglais des fléchettes- compte 21 adhérents. Dix sont licenciés et participent à des compétitions contre les clubs de Bray-Dunes, Ghyvelde, Halluin ou Bailleul. Le club surfe sur la vague actuelle des darts et organisera le samedi 17 février 2024 une journée de championnat interclubs, ainsi que l'open du comité Nord - Pas-de-Calais le samedi 6 avril 2024. Pour autant, l'équipe reste soucieuse d'accueillir tous les amateurs même débutants, dans une ambiance très conviviale, les lundis et jeudis soir, à l'annexe de la salle de sport Marcel-Lagache.

[fdsc62.sportsregions.fr](mailto:fdsc62.sportsregions.fr)

# La Bulle des champs

**VÉLU** • Justine Foulon, Stéphanie Lesur, Bérangère Pottier et Élise-Marie Herbet sont présentes dans le monde associatif depuis près de dix ans, à l'échelle d'un village. En 2023, elles ont eu envie de s'engager davantage et de faire profiter, à l'échelle de tout un territoire cette fois, « des richesses qui nous entourent, de belles rencontres ». Elles ont ainsi imaginé La Bulle des champs, le premier café associatif du Sud Artois. Lauréate du Budget citoyen du Département du Pas-de-Calais, La Bulle des champs déborde d'idées : des ateliers de cuisine (un premier atelier a eu lieu le 30 octobre avec les courges de Sophie et Alain Goubet de Bancourt), des cours de jardinage, des soirées astronomie, une ludothèque, l'organisation de concerts, du cinéma en plein air, des randonnées à pied ou à vélo encadrées avec enfants et petits-enfants... « Mettons tout à notre portée pour faire entrer la culture et les loisirs dans nos campagnes », clame le quatuor de Bulles des champs. L'association a aussi lancé l'achat groupé de produits locaux : un « drive fermier ». Les commandes sont centralisées, les produits rassemblés et les paniers sont livrés. L'ouverture du café associatif est prévue en avril 2024.

06 51 52 15 88

Facebook : Association La Bulle Des Champs



# Après les inondations, la reconstruction avec le Département du Pas-de-Calais

Le Pas-de-Calais a connu des inondations exceptionnelles, historiques. Les dégâts sont énormes, la détresse humaine grande. Cumuls de pluies inédits, sols gorgés d'eau, dérèglement climatique, aide aux sinistrés, solidarité nationale et européenne... : le Président du Département, Jean-Claude Leroy, revient sur cette catastrophe naturelle.

À plusieurs reprises, notamment dans le courrier adressé au Président de la République Emmanuel Macron juste avant sa venue dans l'Audomarois le 14 novembre, vous avez employé les mots « chaos » et « désolation » pour décrire la situation d'une large moitié ouest du Pas-de-Calais touchée par des inondations d'une ampleur exceptionnelle, durant le mois de novembre 2023. Chaos et désolation, pourquoi ces mots forts ?

**Jean-Claude Leroy :** « Et on peut ajouter le mot « traumatisme », tant les événements brutaux subis par 400 communes ont profondément choqué les plus de 300 000 habitants concernés, les élus, mais aussi l'immense majorité de la population du Pas-de-Calais. Nous ne sommes pas près d'oublier les images impressionnantes de la moitié de notre territoire sous les eaux durant plusieurs semaines. Un niveau historique des précipitations qui a suivi la tempête Ciaran (il n'avait jamais autant plu dans le Pas-de-Calais depuis le début des mesures en 1958) et les crues de la Liane (un pic de crue record à 5,34 mètres relevé le 10 novembre à Wirwignes), de l'Aa (pic record à 2,76 m le 11 novembre à Wizernes), de la Canche (pic à 2,80 m à Beutin le 14 novembre), de la Lys, de la Hem (record absolu avec un pic de crue à 2,62 m le 15 novembre à Recques-sur-Hem), de la Course, du Bléquin, ont effectivement semé le chaos et la désolation dans ces 400 communes du Calaisis, du Boulonnais, du Montreuillois, de l'Audomarois, de l'Artois. Certaines étant littéralement coupées du monde. De mémoire d'anciens, on n'avait jamais vu ça ! 6 000 habitations ont été impactées, 10 000 sinistrés recensés. Dans 279 communes, il a fallu fermer des écoles, des collèges et cela a concerné 150 000 élèves et 6 000 enseignants et agents techniques, administratifs. Il a fallu fermer des crèches, évacuer des dizaines de structures spécialisées, notamment pour personnes âgées dépendantes. Au plus fort de la crise, plus de 120 routes départementales, soit une longueur totale de 300 kilomètres, ont été barrées. Des chaussées se sont carrément effondrées. Les dégâts sont considérables. Au grand dam de leurs dirigeants et de leurs salariés, 130 entreprises n'ont pas été épargnées par cette catastrophe, incapables de reprendre leurs activités. Des artisans, des commerçants, ont tout perdu, leurs outils de travail, leurs marchandises. Les inondations ont également été dramatiques pour plus d'une centaine d'agriculteurs et éleveurs ; leurs conséquences se feront sentir durant plusieurs mois encore et sans doute sur les récoltes de 2024.

Chaos, désolation, traumatisme, sont des mots forts, mais ils sont les plus appropriés pour traduire ce que le Pas-de-Calais a vécu, ce que le Pas-de-Calais a enduré. »

De nombreux habitants désespérés ont parlé d'une véritable « guerre contre l'eau ». Toutes les forces ont-elles été mobilisées pour lutter contre ces inondations ?

« Face à un véritable drame humain, la solidarité a été générale. Je salue à nouveau l'engagement total des maires et des élus locaux : ils ont été jour et nuit sur le front des inondations, tout comme les agents communaux et intercommunaux. Je salue l'engagement du préfet et des services de l'État, des forces de l'ordre, d'Enedis. Cinq cents agents du Département du Pas-de-Calais ont été omniprésents. Les Centres d'entretien routier rattachés aux MDADT (Maisons du Département Aménagement et Développement territorial) du Boulonnais, du Calaisis, de l'Audomarois, du Montreuillois, ont eux aussi été actifs jour et nuit pour sécuriser la circulation, mettre en place les déviations, dégager les exutoires, gérer les coulées de boue, venir en aide aux habitants sinistrés. Des collègues d'autres territoires sont venus en renfort. La solidarité interne à la collectivité a fonctionné aussi à plein. Je salue l'engagement sans faille des sapeurs-pompiers du Pas-de-Calais - le Service départemental d'incendie et de secours du Pas-de-Calais (SDIS 62) est financé principalement par le Département. Ils ont effectué durant ce mois de novembre quelque 3 000 interventions, 1 500 évacuations. Dans ces inondations d'une ampleur inédite, il est acquis que sans la mobilisation des sapeurs-pompiers, rejoints par la Sécurité civile déployant ses moyens nationaux de pompage ; rejoints par les bénévoles de la Protection civile, de la Croix-Rouge, la SNSM, la situation eût été hors de contrôle. Je n'oublie pas la solidarité entre citoyens. Dans des maisons où l'eau était montée à plus d'un mètre, parents, amis, voisins, bénévoles venus d'autres territoires, étaient là pour aider, reconforter des habitants désemparés, fatigués. Admirable, tel a été le comportement des habitants du Pas-de-Calais. »



Photo Yannick Cudart



Photo Frédéric Berteloot



Photo Yannick Cudart







Photo Frédéric Berteloot

### L'appel à la solidarité de la Nation a-t-il été entendu ?



Photo CD62

« Dans les journées les plus sombres de ce mois de novembre 2023 qui restera gravé dans les mémoires, des mouvements de soutien spontanés sont venus de toute la France. Ainsi, des sapeurs-pompiers de l'Aude, de l'Aveyron, de la Marne, de l'Allier, de la Seine-Maritime, de l'Eure, de la Haute-Vienne, de la Somme... ont rejoint leurs collègues du SDIS 62 pour leur prêter main-forte.

Tous les médias de France ont évoqué ces inondations liées aux cumuls exceptionnels de pluie : du 18 octobre au 11 novembre 2023, il est tombé plus de 280 mm de pluie à l'échelle du département, et par endroit l'équivalent de 3 à 4 mois de précipitations. Des cumuls de pluie qui, à certains endroits, ont chaque année une chance sur 1 000 de se produire, selon Météo France.

Suite à mon interpellation, conjointe à celle du président de la Région des Hauts-de-France, le Président de la République est venu dans l'Audomarois, en compagnie de plusieurs ministres. Il a dit et répété que la Nation 'ne lâchera pas le Pas-de-Calais', il a annoncé un fonds

de soutien d'urgence et évolutif de 50 millions d'euros, un fonds exceptionnel pour les agriculteurs. La Première ministre est venue dans le Montreuillois; les ministres de l'Intérieur et de l'Économie dans l'Audomarois. Leurs propos ont été rassurants: le classement rapide de 214 communes sinistrées en état de catastrophe naturelle, un classement essentiel pour la prise en charge des assurances; l'engagement d'une simplification administrative pour engager les travaux nécessaires à la sécurisation. Il est essentiel d'être rassemblés et unis lors de telles catastrophes pour très vite envisager l'avenir. Il faut souligner que l'alliance élus locaux-État-Département a pleinement fonctionné. Et tout le pays a mesuré ce qu'ont vécu les habitants du Pas-de-Calais, la Nation est à leurs côtés, le Président Macron a d'ailleurs parlé de 'l'affection de la Nation'. Au-delà de la Nation, j'ai également demandé la mobilisation du fonds de solidarité de l'Union européenne. »

### Et le Département du Pas-de-Calais est plus que jamais aux côtés des habitants ?

« Face à l'urgence, confrontée à une situation hors norme, l'administration départementale a toujours répondu présent pour la mise en sécurité de la population, la prise en charge solidaire dans les communes. Très vite, le Département a créé un fonds départemental d'urgence de 10 millions d'euros. Très vite, il a adopté la prise en charge conditionnée des franchises des assurances des particuliers: une aide de 380 euros sans conditions de ressources si la résidence principale figure parmi les communes reconnues en état de catastrophe naturelle (mesure financée à part égale entre le Département et la Région). Très vite, il a décidé une aide exceptionnelle aux communes sur le modèle du FARDA, un soutien aux associations sinistrées. Nous parlions de guerre contre l'eau, ses dégâts sont énormes et il faudra encore de longs mois pour mesurer leur étendue avec précision, pour établir un bilan définitif. Il y aura vraiment un avant et un après-inondations de novembre 2023.

Le Département a d'ores et déjà anticipé les conséquences sur les routes départementales, près de la moitié du réseau est touché et il faudra contrôler, réparer ou renforcer 600 ouvrages d'art dont 373 franchissent des cours d'eau. Toute une architecture routière a été impactée avec des conséquences sur les connexions avec l'ensemble des territoires. On estime à 10 millions d'euros les travaux exceptionnels à réaliser rapidement. Toutes ces mesures ont été examinées le 4 décembre dernier lors du débat d'orientation budgétaire de notre collectivité. Notre projet de mandat est construit autour des solidarités humaines, des solidarités territoriales, nous serons au rendez-vous, malgré les difficultés, aux côtés des habitants et des territoires. »

### Lors de la venue d'Emmanuel Macron, vous avez insisté sur un effort de reconstruction sans précédent mené sous le principe de la résilience ?



Photo CD62

« Il s'agit bien sûr de réparer les dégâts causés par les inondations, dans les habitations, sur les routes (la reconstruction étant proche d'une année complète de maintenance du réseau routier départemental: près de 40 à 50 millions d'euros), dans les commerces et les entreprises, dans les exploitations agricoles, dans les écoles; il s'agit de soigner les blessures psychologiques pour repartir de l'avant quand on a tout perdu et que l'on se demande si l'on peut continuer à vivre où l'on a toujours vécu. La détresse de bon nombre de nos concitoyens est immense. Nous veillerons à réparer tout ce qui fait le lien social dans les communes. »

### Quelles leçons faut-il tirer de ces phénomènes climatiques ?

« Nous devons penser à l'après avec cette impression tenace qu'à l'heure du dérèglement climatique, nous revivons encore de tels événements. Si des travaux d'aménagement (des bassins de rétention entre autres) effectués notamment suite à la crue de l'Aa en 2002 ont été utiles, ils se sont révélés insuffisants et nous devons accentuer nos efforts pour retenir l'eau où elle se trouve, en curant les fossés et les watergangs, en replantant des haies, en implantant des zones enherbées le long des cours d'eau. Des habitudes séculaires dans les domaines de l'agriculture, de l'urbanisme pour prendre deux exemples, devront évoluer, s'adapter. Nous ne devons pas oublier que la topographie du Pas-de-Calais, pays de collines (la Liane, la Hem, l'Aa prennent leur source à une centaine de mètres d'altitude), le rend fragile face aux inondations. Personne ne devra s'absoudre d'un gros travail de remise en cause. C'est pourquoi j'ai déjà rencontré au niveau de l'Agence de l'eau, André Flajolet, le président du Comité de bassin Artois-Picardie, pour évoquer avec lui l'ensemble de ces sujets afin d'agir au plus vite. Dans l'immédiat, pour le Département du Pas-de-Calais en pleine élaboration du budget 2024, dans un contexte financier tendu, les inondations de novembre 2023 apportent leurs flots de contraintes inattendues. Mais nous ferons face, comme nous l'avons fait lors de la crise sanitaire de la Covid-19. »



Photo Jérôme Pouille

# Des maires en première ligne

**GUÎNES** • « Nous sommes dans le temps d'après, nous avons beaucoup travaillé dans le temps présent », confiait Éric Buy, le maire de Guînes, alors que le 23 novembre 2023, la décrue était amorcée, « centimètre par centimètre », dans le Marais, secteur de la ville particulièrement touché par les inondations. Le temps présent, c'était deux semaines auparavant : « La montée de l'eau, terrible, dans les maisons, soulignait Éric Buy, avec les coupures d'électricité. Il n'y avait plus d'eau potable, plus d'assainissement, les rues étaient barrées. » Le Marais, 400 maisons et 1500 habitants, mais aussi la cité des Remparts, ont vécu « un drame humain ». « Nous avons déjà connu des débordements du canal, mais jamais de telles inondations causant de telles difficultés. Les anciens n'avaient jamais vu autant d'eau ! » Le Marais de Guînes est une cuvette... avec des cuvettes, des points très bas « et les dégâts se sont multipliés avec 20 à 40 centimètres d'eau dans des dizaines d'habitations ».

« La solidarité a beaucoup joué entre les gens », ajoutait le premier magistrat. La mairie a « orchestré » les interventions auprès des sinistrés, elle a mobilisé ses personnels, administratifs et techniques, pour distribuer les parpaings destinés à relever les meubles et les sacs de sable. Il fallait coordonner les opérations de pompage avec les sapeurs-pompiers. Le maire en personne, son épouse et un employé communal habitant du Marais ont livré des paniers repas aux personnes les plus isolées. « Il fallait montrer aux gens qu'on était là parce que les gens ont eu peur, il y a eu un peu de panique, vivre entouré de flotte ce n'est pas rassurant. »

Le temps d'après est celui de la réparation. « Des habitants vont revenir dans des maisons anciennes devenues très fragiles à cause de l'eau ». Le temps d'après est aussi celui des démarches (assurances, etc.) : « Nous avons accueilli les sinistrés dans la salle des fêtes du Marais pour les aider dans ces démarches, pour être des facilitateurs. » Guînes a figuré sur la première liste des communes reconnues en état de catastrophe naturelle, parue au Journal Officiel. Éric Buy sait pouvoir compter sur le soutien du Département du Pas-de-Calais pour que le temps d'après soit également celui d'une large réflexion sur la lutte contre les inondations. « Maire à 100 % avec du sommeil à mi-temps » durant ce mois de novembre, Éric Buy ajoutait alors que l'on parle beaucoup du désenchantement des maires : « La Covid et des inondations : c'est pas mal pour un mandat ».

**Christian Defrance**



Photo Yannick Cadart

**HESDIGNEUL-LÈS-BOULOGNE** • Yves Hennequin le maire de la commune, soufflait, un peu... après trois semaines cauchemardesques : « On a encore quelques bennes sur les trottoirs pleines d'objets, de biens, de souvenirs ». Ce fut d'abord la tempête du 2 novembre 2023, très vite suivie de la première inondation. Marquée par « un choc indescriptible », puisque « la commune avait réalisé des travaux en 2019 en se basant sur une côte centennale pour parer les éventuelles crues ». Loin de penser que celle-ci serait une crue millénaire... Pour les habitants, le pire était derrière... La deuxième crue et l'arrivée du préfet et du sous-préfet ont fait comprendre au maire et aux habitants de la commune, qu'il n'en était rien. Le lundi suivant, à l'issue d'une réunion de crise organisée entre la commune et le commandement du SDIS de Boulogne-sur-Mer, la situation s'est soudainement aggravée : « On s'est très vite retrouvés coupés du monde », témoignait Yves Hennequin. Trente pompiers avaient rejoint immédiatement le site pour écopper, évacuer mais aussi rassurer. « Certains sont restés dans les rues de la commune d'ailleurs, pour effectuer des rondes ». La réactivité et l'entraide envers la commune « ont été considérables ». Si les équipes du Département avaient été les premières à intervenir après la première tempête (routes coupées, arbres arrachés...), la CAB et la ville d'Outreau ont pris le relais en mobilisant matériels et agents pour parer aux nombreuses urgences. Les enfants de l'école avaient été les premiers à être mis en sécurité. Ils se sont réjouis de l'accueil qui leur a été réservé au collège de Saint-Étienne-au-Mont, « même s'ils demandent souvent quand ils pourront retourner dans leur école ». Le maire et son équipe municipale ont déployé des moyens pour sécuriser le site et remettre les locaux en état pour début 2024, « on sait que c'est provisoire et qu'il faudra reconstruire ailleurs, mais qui paiera ? » s'inquiète-t-il, sans sous-estimer « l'immense chantier qui s'ouvre avec des questions de relogements, de travaux de voirie, d'entretien de bassins de rétention sous-dimensionnés... » Un rayon de soleil dans les ténèbres : « Après la 3<sup>e</sup> inondation, des évacuations par hélicoptère, un quartier entier détruit, une véritable fourmilière s'est mise en place. Ce fut l'effervescence ! Ça venait de partout pour aider et aussi rassurer nos concitoyens ».

**Jean-Marie Corbisier**



Photo Frédéric Berteloot

**HUBERSENT** • Maxime Duval, 40 ans, a été élu maire d'Hubersent, village du Montreuillois de 276 habitants, en 2020. « Un siège que personne ne voulait prendre », insistait-il, interrogé une semaine après les inondations qui ont rendu méconnaissable sa commune (avec le hameau de Rollez). Un siège qu'il était prêt à quitter, « prêt à démissionner » parce qu'il était en colère. « Depuis 20 ans et des inondations à répétition, en 2009, en 2012, on attend des travaux, des bassins de rétention d'eau en amont du village pour retenir toute l'eau qui y passe ! Aujourd'hui tout le monde m'écoute. » Tout le monde l'écoute parce que les « gros coups d'eau » du mois de novembre 2023 auraient pu avoir des conséquences encore plus dramatiques. « En pleine nuit, nous aurions eu des morts et ce ne sont pas des paroles en l'air. » Le 6 novembre 2023, « c'est une rivière de 9 mètres de large et 1,20 mètre de haut qui est passée pendant quatre heures ! Ce fut à peu près la même chose le 10 novembre. En plein jour, heureusement. » Des routes et des trottoirs détruits, « on n'a plus rien » lançait le maire. Le coût des réparations dépassera largement le million d'euros. Maxime Duval était en colère et en même temps rassuré d'avoir constaté que la solidarité a été au rendez-vous durant ces journées les pieds dans l'eau, dans la boue. « Un conseil municipal très uni, un gros coup de main des agriculteurs qui ont sorti les tracteurs alors qu'il fallait lutter contre le courant très fort, on ne voit ça qu'en montagne. » Le maire d'Hubersent a reçu le soutien de la sous-préfète de Montreuil-sur-Mer, Isabelle Fradin-Thirode, et « Jean-Claude Leroy, le président du Département ainsi que la vice-présidente Blandine Drain sont venus pour m'épauler dans les démarches de reconstruction, me dire qu'ils seront là pour la commune. » Maxime Duval a encore apprécié l'élan de solidarité né bien au-delà des frontières du Montreuillois : « Grâce à une grosse collecte de vêtements effectuée dans l'Avesnois, nous avons pu venir en aide à nos sinistrés ».

**Chr.D.**



Photo Yannick Cadart



Lors de la visite du ministre de l'Intérieur, Jean-Claude Leroy s'exprime devant des maires de communes sinistrées.

**CLAIRMARAIS** • Dans la cuvette audomaroise, cinquante maisons ont été inondées au plus fort de la crue. Le 23 novembre 2023, l'inondation était toujours d'actualité : 45 maisons étaient toujours touchées. « On s'attendait à une inondation, puisque nous avons été avertis par les différents dispositifs, mais c'est son ampleur qui nous a surpris. Nous avons anticipé sur les quartiers habituellement inondés, mais l'eau a passé la route de Saint-Omer qui fait office de digue artificielle. Ça a dû arriver une fois... il y a très longtemps », soulignait Damien Morel, maire de Clairmarais. Une inondation sournoise puisque l'eau est montée lentement, s'évacuant plus lentement encore. Les maraîchers, via l'association de pompage, se sont battus pour maintenir le niveau, jusqu'à devoir s'avouer vaincus. Vingt-sept maisons de plus ont été inondées alors qu'elles ne l'avaient jamais été. Damien Morel confiait : « Ce sera long avant le retour à la normale. Pour pomper, il faut que le niveau des canaux soit suffisamment bas et donc que l'évacuation à la mer s'améliore. C'est la seule condition pour trouver des solutions sur les secteurs sinistrés. »

Les pompiers sont intervenus dans l'urgence. La Protection civile, la Croix-Rouge ont donné un coup de main au nettoyage. « Nous avons pu aussi mobiliser élus et bénévoles, mais tant que l'eau était dans les maisons et que la décrue n'était pas plus forte, on pouvait rien faire. »

S'il fallait citer un point plus positif à cette situation, « c'est la solidarité qui s'est mise en place. La population s'est entraidée, des solutions d'hébergement ont été proposées. Nous avons mis en place une cellule de crise pour recenser les besoins des habitants, une collecte a été organisée. À un autre niveau, le Département prend en charge la franchise d'assurance... »

Aujourd'hui, l'un des gros points d'interrogation pour la commune, ce sont les dégâts sur la voirie et leurs conséquences financières. « D'autant plus qu'avec le Département et la Capso (Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer), nous avons un gros projet de liaison douce sur la route de Saint-Omer. Quel sera l'impact des inondations sur ce projet ? Est-ce qu'il restera prioritaire ? Nous avons engagé plus de fonds que prévus dans la rénovation énergétique de nos bâtiments communaux. Si nous avons beaucoup de rénovations de voirie ; s'il faut rétablir ou mettre en place des digues pour prévenir les prochaines inondations... je ne sais pas comment on va faire financièrement. »

Pour le maire de Clairmarais, « la question des financements, des investissements et de l'entretien des capacités d'évacuation à la mer devra forcément être posée. Les annonces des ministres vont dans ce sens. Maintenant il faut qu'ils les traduisent en actes et en moyens financiers réels. »

Frédéric Berteloot

**BLENDECQUES** • Après la crue de 2002, les habitants se pensaient préservés de telles inondations. « Franchement, avec les travaux colossaux qui ont été menés sur le bassin-versant, nous étions rassurés. D'ailleurs, depuis plusieurs années nous n'avons plus été embêtés. Alors, oui, nous avons été surpris. Mais il ne faut pas oublier que s'il n'y avait pas eu tous ces aménagements, avec la quantité d'eau qui est tombée, Blendecques aurait été submergée », soulignait le maire Rachid Ben Amor. Début novembre, on se réjouissait d'ailleurs de l'efficacité des ouvrages puisque, malgré les fortes précipitations, les maisons étaient épargnées. Mais la pluie est tombée sans discontinuer et au plus fort de la crue, une semaine plus tard, « 862 habitations dans 32 rues étaient touchées, certaines avec plus de 1,50 mètre d'eau. Le nombre de maisons impactées doit encore être affiné, mais c'est bien plus qu'en 2002. Et il a fallu évacuer des familles entières en pleine nuit, les mettre à l'abri », poursuit le maire qui a vécu cet épisode à distance. Victime d'un malaise quelques jours plus tôt, « je me tenais informé jour et nuit de mon lit d'hôpital et j'ai rejoint les collègues sur le terrain, dès que j'en suis sorti. »

Le Plan communal de sauvegarde a été déclenché dès le premier jour, « ce qui a permis d'avoir rapidement toutes les aides possibles, comme les renforts de pompiers venus d'autres départements. Il faut souligner l'implication phénoménale de tous les agents, d'élus, de la Croix-Rouge qui nous a aidés à tenir le gymnase que nous avons ouvert pour accueillir et nourrir les sinistrés. Les agents du Département ont également réagi rapidement. Ils ont fait un sacré boulot pour sécuriser les accès. »

Avec le retour à la normale, la commune va évaluer l'étendue des dégâts sur les infrastructures et équipements communaux : « Nous avons déjà constaté beaucoup de routes détériorées, énormément de matériel dans des écoles, la cantine, les services techniques. Le Département va débloquer une aide d'urgence pour les communes. C'est bien. Mais la meilleure des initiatives, c'est quand même la prise en charge de la franchise d'assurance pour les familles sinistrées car on avait déjà des réactions de personnes qui nous disaient qu'ils n'avaient pas cette somme à disposition. » Aujourd'hui, la crainte pour le maire de Blendecques, « c'est qu'avec le retour à la normale, ces inondations soient vite oubliées, pas par les habitants qui eux n'oublieront jamais, mais par les ministres. Ils sont venus, ils ont fait des promesses. Maintenant il faut qu'ils les tiennent. »

F.B.

## URGENCE INONDATIONS

Aides aux  
**HABITANTS SINISTRÉS**

**03.21.21.62.00**

Prise en charge de  
la franchise d'assurance



Votre demande en ligne :  
<https://urgence.inondations.pasdecals.fr>

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

**URGENCE INONDATIONS**

## Face aux inondations, Solidarité et Reconstruction

Dans la foulée du passage de la tempête Ciaran, **notre département connaît depuis plusieurs semaines un épisode de crues et d'inondations inédit et exceptionnel** tant par son ampleur que par sa durée ; 400 communes touchées, 6 000 logements impactés, plus de la moitié du territoire sous l'eau.

Nous saluons la **solidarité des sapeur-pompier départementaux et des agents de la collectivité** qui se sont portés au secours d'habitants en détresse, ont veillé à réparer au plus vite les accès aux communes et aux services et sont venus en renfort des services communaux, intercommunaux et de tous les professionnels pleinement mobilisés. Nous saluons aussi **la présence constante des élus des communes, l'engagement des bénévoles ainsi que le formidable élan de solidarité.**

D'emblée, sur proposition du **Président Jean-Claude Leroy, nous avons fait face à l'urgence** en actant la prise en charge de la franchise des assurances, pour tous les foyers sinistrés et proposé un fonds départemental d'urgence de 10 millions d'euros pour soutenir les communes. Les besoins de réparation vont être immenses : routes, écoles, équipements publics... Le Département sera au rendez-vous.

Les **conséquences économiques, sociales et environnementales de cet évènement vont être majeures.** Il est donc indispensable que chacun prenne la mesure de ce qui se passe et que la solidarité s'exprime tant la situation est grave.

La **solidarité nationale devra donc être au rendez-vous** pour répondre aux besoins des populations et des acteurs économiques fortement touchés. Nous saluons donc l'engagement du Président de la République pour le classement des communes en état de catastrophe naturelle et pour le fonds d'urgence de 50 millions €. Mais cet accompagnement de l'Etat doit être sur le long terme afin de pouvoir aider les familles qui ont parfois tout perdu, les entreprises à l'arrêt et pour effectuer les travaux nécessaires sur les bâtiments comme sur les voiries dont nous ne pouvons pas encore mesurer l'importance.

La **solidarité européenne devra également répondre à l'urgence.** Le Président du Département a donc eu raison d'interpeller immédiatement les ministres concernés pour qu'ils sollicitent la mobilisation du Fonds de Solidarité de l'Union européenne.

**Si beaucoup a déjà été fait pour faire face aux inondations, nous voyons bien que ce n'est plus suffisant.** Il est donc urgent que l'Etat mobilise ses services pour autoriser la mise en place d'actions de restauration immédiate des zones touchées et pour accompagner activement les collectivités et les différents acteurs de l'eau dans le Pas-de-Calais.

Le dérèglement climatique n'est plus une prévision mais une réalité, nous en vivons aujourd'hui la douloureuse expérience. **Il est donc indispensable d'accélérer la transition engagée,** ce qui réclame de la concertation, de faire des choix et d'y mettre les moyens.

**Mireille HINGREZ-CEREDA**

**Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen**

Retrouvez notre actualité : sur Facebook /  
**62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

## RÉAGIR, ET PRÉVENIR !

Plus de 200 communes touchées, des centaines de millions d'euros de dégâts et des centaines de foyers privés d'électricité voire de toit. C'est la facture des évènements climatiques qui ont gravement touché le Pas-de-Calais.

C'est aussi, peut-être, la facture d'un dérèglement climatique bien réel, qui ne se résume pas à « l'été indien ».

Face au drame, le Pas-de-Calais a rappelé ce qu'il était. Une terre de solidarité, de fraternité, de soutien inconditionnel aux sinistrés.

Cet élan a traversé toutes celles et ceux qui sont intervenus dans l'urgence. Qu'il s'agisse de forces de sécurité civile et de secours, de forces de l'ordre et d'agents techniques. Mais aussi d'élus locaux ou simples bénévoles, nous ne pouvons que saluer leur sens du devoir et leur humanisme.

L'Etat a répondu présent, en mobilisant 50 millions d'euros et en classant, sans tarder, les communes en état de catastrophe naturelle. Le Département aussi, avec un fonds d'urgence de 10 millions d'euros, et surtout la prise en charge de la franchise d'assurance des particuliers sinistrés.

Mais la question qui se pose désormais est celle de l'après. Comment retourner à une vie « normale » ?

Les moyens financiers doivent être mobilisés, nous y veillerons. Mais il s'agit aussi de penser l'aménagement de ces territoires. Sans les efforts réalisés ces dernières années par l'Etat et les collectivités sur la gestion de l'eau, le drame aurait pu être bien plus grave !

Cet évènement doit, malgré lui, nous guider. Ne négligeons pas l'importance d'un développement raisonné, nos concitoyens ne veulent pas devenir des réfugiés climatiques.

**Alexandre MALFAIT**

**Président de l'Union pour le Pas-de-Calais**

Retrouvez-nous sur Facebook « Union pour le Pas-de-Calais »

## Vite reconstruire

Notre département a été frappé par des inondations sans précédent.

Nos pensées vont aux familles, collectivités, agriculteurs, associations et entreprises qui en quelques jours, ont vu leurs réalisations noyées sous les eaux.

Il est difficile de mesurer toutes les conséquences mais nous savons déjà que les dégâts sont très importants. Dès les premières précipitations, le Département a mobilisé toutes ses ressources et il poursuivra dans le temps.

Nous demandons à ce que les annonces du Président Macron soient renforcées pour qu'aux évènements climatiques ne s'ajoutent pas une catastrophe industrielle, économique et sociale.

**Jean-Marc TELLIER**

**Président du groupe communiste et républicain**

## Inondations : le Département au rendez-vous

Les inondations qui ont frappé le Pas-de-Calais en novembre ont laissé derrière elles un paysage de désolation et bouleversé la vie de milliers de personnes. Face au désastre, en toute responsabilité, nous appuyons le président Leroy pour la création d'un fonds d'urgence de 10 millions d'euros et la sollicitation du président de la République et de France Assureurs afin d'aider les sinistrés.

**François VIAL**

**Président du groupe RN**

### Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1<sup>er</sup> août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

# Une histoire de mouvement

**AIRE-SUR-LA-LYS • Du parvis de la mairie de Bailleul à la Croisette, Steev De Sousa est un personnage à la trajectoire atypique. Difficile à cerner, il se plaît à sortir des cadres imposés autant qu'à brouiller les pistes pour qui s'intéresse à sa vie privée. Des particularités qui font la force de celui qui, entré dans l'univers du hip-hop par le biais du graffiti, s'y est finalement fait un nom par le biais de la danse, avant de profiter de la crise de la Covid-19 pour se former à la réalisation vidéo et décrocher en 2023 son premier trophée en tant que réalisateur.**

Passionné de dessin, la découverte du graffiti a été une illumination pour Steev et une porte d'entrée dans l'univers du hip-hop. Venue des États-Unis, cette culture urbaine hybride mêlant art graphique, danse et musique est véritablement rentrée dans sa vie en 1998, lorsqu'en tant que collégien, il a croisé la route de Rashead Amenzou, celui qu'il appelle son « frère » et qu'il a suivi quelques années plus tard à Aire-sur-la-Lys, la ville où il réside encore aujourd'hui.

« Un soir j'ai vu de la lumière dans une salle et j'ai vu Rashead danser. Là, j'ai su que c'était ça que je voulais vraiment faire. ». En enchaînant les entraînements avec celui qui a été l'un des pionniers de la danse hip-hop dans la région, le futur danseur et chorégraphe était déjà sans s'en douter en train de construire les bases de sa carrière à venir. « Même si au début on n'était que 3 ou 4 et qu'il n'y avait pas de cours à proprement parler, quand je me suis lancé dans la danse, c'était à fond. Avec souvent un premier round d'entraînement de 18h à 21h à la salle Paul-Perrier, puis un second sur le parvis de la mairie quand la salle fermait ses portes. Donc après le collège, j'ai eu de la chance, parce que j'ai pu intégrer le lycée Sainte-Marie de Bailleul, ce qui me permettait de concilier mes deux passions sans avoir à choisir : la journée, les arts graphiques et le soir la danse. »

## Le refus de choisir

Ce souhait de pouvoir ne pas se limiter à une seule forme d'expression se retrouve également dans la manière dont le danseur a par la suite développé son style. Danseur polyvalent, Steev De Sousa a fait ses armes dans les

battles, où les danseurs répartis en équipe se relaient et s'affrontent au milieu du cercle des spectateurs, participant à des compétitions à travers toute l'Europe. Au fil des confrontations, le danseur spécialisé dans les danses debout, maîtrisant aussi bien le locking que le popping, s'essayera ensuite aux danses au sol. Un atout qui lui permettra de travailler très rapidement dans des compagnies en tant que danseur interprète. Deux facettes de la danse qu'il pratiquera de front, quitte à multiplier les blessures et à frôler le surmenage : « Ce sont deux états d'esprit complètement différents : d'un côté on est dans une démarche esthétique, dans le ressenti, alors que de l'autre, on est dans la technique et la confrontation, comme un boxeur. »

Pour se préserver, le danseur a commencé à se concentrer sur les battles les plus importants pour se dégager du temps pour s'essayer à cette nouvelle approche de la danse et continuer à forger son style à la croisée des esthétiques : « Quand j'ai commencé en tant que danseur interprète, je me suis confronté à d'autres manières de danser, à d'autres univers. J'ai fait beaucoup de duos, j'ai dansé dans des pièces qui mélangeaient cirque et danse contemporaine, etc. Et c'était très enrichissant ! Quand on est en résidence par exemple, on voit comment les autres danseurs bougent, et le même mouvement pourra être amené de manière complètement différente si l'on vient du ballet, de la danse contemporaine ou du hip-hop. À partir de ce moment-là, mon style a vraiment commencé à muter. Comme le disait Bèjart, la danse c'est le mouvement. Donc c'est vraiment à partir de ce moment que j'ai pris conscience que la danse, quand on a les bases, on peut en faire ce que l'on veut en y mettant de la nuance, des couleurs. Donc on développe sa danse pour la mettre au service du spectacle, d'un propos. »

## Aller au-delà du mouvement

Une maîtrise technique qui lui a ensuite permis de se frotter au métier de chorégraphe et à l'enseignement de la danse, deux manières de transmettre qu'affectionne Steev De Sousa, mais qui lui ont donné envie d'aller encore plus loin dans le mélange des genres. Après tout, pourquoi ne pas s'essayer à la réalisation de vidéos pour associer la passion de la danse, et celle de l'image, en mouvement cette fois. Une idée qui n'a dès lors plus lâché le jeune homme, qui a profité des restrictions appliquées au monde de la culture lors de l'épidémie de Covid-19 pour se former aux techniques de réalisation, fort de son expérience de danseur et de chorégraphe : « On a tous notre sensibilité. Moi par exemple, j'ai besoin d'aller au bout de mes idées, d'être fidèle à ce que je veux. Mais ça



ne m'empêche pas d'être à l'écoute, car comme quand on est chorégraphe ou réalisateur, même si l'on souhaite arriver à un résultat précis, transmettre telle ou telle émotion, il faut savoir se mettre à la place de l'autre et faire avec ses compétences. On ne dit pas juste à un danseur ou à un comédien "fais ci" ou "fais ça", on l'accompagne. C'est un peu comme un chef d'orchestre qui doit faire jouer ensemble des vents et des cordes, pour atteindre un résultat à la fois très précis, mais qui laisse tout de même une place pour l'interprétation. »

Une nouvelle fois, l'instinct de Steev De Sousa lui a ouvert de nouvelles portes, puisqu'après plusieurs vidéos publiées sur les réseaux sociaux, Sophie Ladrière, l'une de ses connaissances, a réussi à le convaincre de présenter son travail au World Film Festival à Cannes, une compétition destinée à promouvoir les nouveaux talents du cinéma. Résultat pour cette première participation avec *Jodie* un projet produit, réalisé et interprété par Steev : le trophée du meilleur film sur le handicap, qui en plus de lui avoir permis de mettre un propos sur sa danse, lui a donné un nouvel objectif : trouver après le sens, une utilité sociale à son travail sur le mouvement à travers un projet intitulé *Racine*.



# Adrien Dransart, « *Xterra-terrestre* »

**Dans l'univers des disciplines qui allient natation, cyclisme et course à pied, il y a le « classique » triathlon, avec des distances plus ou moins longues. Dans l'extrême, on touche du doigt l'Ironman, ou le half Ironman. Disputé sur des zones de nature, il existe aussi le cross-triathlon, la discipline de prédilection d'Adrien Dransart, un athlète originaire de Saint-Martin-Boulogne qui, à 36 ans bientôt 37, est loin d'être rassasié.**

Double champion du monde de cross-duathlon et de cross-triathlon, le tout en trois jours de temps, à Târgu Mures en Roumanie : c'était en juin 2022, et le Saint-Martinois Adrien Dransart savourait pleinement la récompense. Deux titres mondiaux, chez les amateurs, dans la catégorie des 35-39 ans, un juste châtement pour ce sportif complet qui quitte deux fois par jour son costume de banquier pour aller s'entraîner : « *Je m'entraîne de façon bi-quotidienne. Ça représente entre 10 à 15 heures d'entraînement par semaine.* » Particularité pour lui, c'est de le faire pour ainsi dire toujours seul.

Adrien Dransart ? Quand on suit un peu l'actualité du sport régional, du trail, des courses de VTT, de duathlon ou de triathlon, c'est un nom qu'on voit souvent passer dans les classements. Rarement en bas de tableau. Trail de la Côte d'Opale, Nord trail des Monts des Flandres, 4 heures VTT de Wingles, cross triathlon d'Avion... Des épreuves sur lesquelles il a souvent brillé, qui sont pour lui autant d'entraînements vers son dada à lui : le cross-triathlon donc, et le Xterra, un peu la même chose, en un peu plus long, et beaucoup plus dur (1,5 km de natation, 30 à 40 km de VTT et 10 km de trail). Ce qui lui plaît dans ces deux disciplines, « *c'est le côté nature.* » Nager dans un lac ou en mer, le VTT ou le cyclo-cross plutôt que le vélo de route, le trail, plutôt que la course sur bitume. Son autre appétence, c'est de ne pas faire de trop longues distances. L'Ironman ? Pas trop pour lui : « *Il faut beaucoup trop de temps pour récupérer. Moi je veux être capable de recourir ou rouler dès le lendemain, et enchaîner les courses.* » C'est ce qu'il fait. Et il le fait plutôt bien.

## Un palmarès qui gonfle, gonfle...

Tombé dans le sport et la course à pied vers l'âge de 10 ans, il touche un peu à la natation, avant de se lancer, un peu sur le tard, dans le triathlon. Des débuts prometteurs en 2013, et une progression impressionnante qui le conduit en 2018 à une première année de référence : champion d'Europe des 30-34 ans de cross-triathlon, vice-champion du monde dans la même catégorie, à Hawaï, des podiums sur des Xterra au Danemark, en Norvège, en Pologne, en Roumanie, en Italie, à Chypre, toujours chez les 30-34 ans, des places d'honneur en France et en Belgique, une 17<sup>e</sup> place aux championnats du monde... Un palmarès impressionnant, qui ne s'est pas arrêté de gonfler depuis, jusqu'à ces deux titres de champions du monde en 2022, presque un aboutissement.

Mais le Maritime n'est pas repu, et entend bien sillonner encore l'Europe voire un peu plus, pour vivre pleinement sa passion de l'Xterra. D'autant plus que lors de son dernier tour de piste, en Sardaigne en octobre, sur un Xterra longue distance, et alors qu'il sortait premier de son groupe d'âge passée la natation, un ennui mécanique peu commun (il a cassé son attache de selle), l'a contraint à rebrousser chemin à VTT, et d'être déclassé de sa... 19<sup>e</sup> place, malgré les 40 minutes égarées en route ! De quoi repartir surmotivé, pour briller, dans les Vosges, aux Pays-Bas, en Italie en 2024. Et sans doute pas uniquement là.



A. Top

Photos D.R.

## La flamme paralympique à travers le Pas-de-Calais

Le mercredi 3 juillet 2024, la flamme olympique traversera le Pas-de-Calais. Les 25 et 26 août 2024, ce sera au tour de la flamme paralympique de faire le voyage de Calais à Arras avant de rejoindre Paris.

Le flambeau sera allumé en Angleterre, berceau des Jeux paralympiques. En effet, c'est à Londres, en 1948 que le médecin Sir Ludwig Guttmann a organisé un concours de tir à l'arc pour les anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale blessés à la moelle épinière. L'épreuve a pris une dimension internationale dès 1952 avant de devenir de vrais Jeux paralympiques. Depuis les JO de Rome en 1960, les Jeux paralympiques se tiennent dans le pays organisateur des Jeux olympiques, donc en France du 28 août au 8 septembre 2024. Dimanche 25 août 2024, la flamme paralympique arrivera à Calais via le tunnel sous la Manche. Elle passera de main en main pour arriver à Arras lundi 26 août où elle se démultipliera en 12 flammes qui parcourront l'ensemble de l'Hexagone jusqu'à se rejoindre pour embraser la vasque lors de l'ouverture officielle le mercredi 28 août à Paris. Plus qu'un symbole, le passage de relais de la flamme paralympique dans le Pas-de-Calais marque l'engagement du Département du Pas-de-Calais en faveur du sport pour tous.



# L'Amicale du rugby calaisien ne demande qu'à grandir

**Après une saison en Fédérale 3 inattendue, l'équipe fanion de l'Amicale Rugby calaisien a logiquement retrouvé la Régionale 1, sereinement, avec l'idée de revoir un jour le niveau supérieur. Autour de ce groupe, tout un club se structure et cherche à s'étoffer en misant sur la jeunesse. Rencontre avec des dirigeants passionnés par le ballon ovale et par leur club.**

Dans un département où l'ovalie est fièrement représentée par Arras, Béthune ou encore Saint-Omer, une poignée de clubs font plus qu'exister et développent la pratique rugbystique avec passion un peu partout dans le Pas-de-Calais. Parmi eux, l'Amicale Rugby calaisien, installée à quelques dizaines de mètres à vol d'oiseau du port, sur le vaste complexe sportif du Courgain-Est, lequel abrite une grande plaine de jeu et six rectangles verts dévolus à la cause du ballon ovale. Et un clubhouse flambant neuf.

Le rugby à Calais, une histoire qui ne date pas d'hier. Fondé en 1949 par quelques passionnés, le club se met en sommeil au début des années 1960, pour reprendre pour de bon en 1965. Une seule équipe masculine à l'époque, qui démarre au plus bas de l'échelle, dans le championnat des Flandres. Puis, petit à petit, la pratique se développe « avec des hauts et des bas », confie Maurice Jandau, vice-président du club, arrivé à l'ARC en 1966 en tant que joueur, devenu président quelques années plus tard. Des années fastes, des années

plus compliquées, mais le rugby à Calais a su perdurer. Dans un Pas-de-Calais qui n'est pas vraiment une terre de rugby, c'est déjà une victoire. Et des victoires, le club calaisien en a signé quelques-unes.

## Une école de la vie

La plus belle, c'est celle de son école de rugby, labellisée en 2021. À son arrivée aux commandes de l'association en 2012, Hervé Cuerq a fait de la formation l'objectif principal. La mission est réussie, car à Calais, de 3 à 18 ans, ça joue au rugby tous les mercredis et les samedis après-midi. Au sein de cette école de rugby, une centaine de gamins apprennent les bases de la pratique : « C'est aussi une école de la vie, avance Jean-François Frenoy, secrétaire général. Ça fonctionne très bien chez les plus petits, pour qui c'est avant tout une prise de contact avec le sport, ils apprennent les déplacements dans l'espace, développent leur motricité de base. Et apprennent les règles de la vie de groupe. » Si l'école de rugby fonctionne bien, les effectifs ont encore besoin de s'étoffer, parce que l'hiver arrivant,

et avec lui les conditions de jeu difficiles, il y a de la perte dans les effectifs. Besoin de s'étoffer aussi pour voir grandir les jeunes pousses dans les catégories supérieures, les U14, U16, U18, appelés à évoluer dans les équipes seniors 1 ou 2. Le club multiplie les initiatives, mais la tâche est ardue. « Notre souci pour recruter, c'est que nous sommes dos à la mer, poursuit le secrétaire général. Nous avons donc un champ d'action de 180 degrés seulement. »

## Une équipe première en reconstruction

Pour Jean-François Depresle, entraîneur du groupe senior depuis le début de saison, la solution réside dans le recrutement d'un agent de développement, capable d'aller chercher des jeunes joueurs dans les écoles et les quartiers. L'homme qui est arrivé à Calais en provenance de la Côte d'Azur, il y a huit ans de cela, sait de quoi il cause. Originaire de Vichy, joueur de D1 et de D2 à Vichy, Châlon-sur-Saône, Paris UC et Nevers, ex-entraîneur de Nice et de Bologne (Italie), « Jeff » a

aussi été international d'aviron, entre 1979 et 1984, rattachant la rame à la suite d'une non-sélection injuste aux Jeux olympiques de Los Angeles. Le haut niveau, il connaît donc, et il sait ce qu'il faut à Calais pour grandir : des bras, des moyens financiers, du travail et une implication sans faille des joueurs : « Ce n'est pas évident, nous sommes un club complètement amateur. Quand les mecs sont postés, où quand les obligations professionnelles sont trop importantes, ce n'est pas la priorité d'aller s'entraîner. Ils ne sont pas payés ! » Alors avec Guillaume Bernard, en charge de l'entraînement des avants, d'Arnaud Delacourt qui s'attèle au secteur trois-quarts, et de Sylvain Felez, responsable de l'équipe 2, Jean-François Depresle s'attache à faire progresser son équipe avec les moyens du moment : « Leur donner des repères dans le jeu, des lignes de conduite. C'est un travail

long, on manque de puissance sur le paquet d'avants, on doit s'améliorer en touche, en mêlée... » Du travail et encore du travail pour les joueurs seniors qui veulent retrouver un jour la Fédérale 3, mais en y étant préparés cette fois. La saison dernière, le club apprenait en juillet son accession au niveau supérieur, au jeu de la restructuration des championnats. Trop tard pour préparer un groupe capable de se maintenir. La saison a été difficile « et a laissé des traces, concède l'entraîneur calaisien. C'est un groupe en reconstruction. » Avec lui, le club se donne quatre à cinq ans pour évoluer sur toutes les lignes, et, pourquoi pas, monter d'un échelon à nouveau, pour cette fois y rester.

A.Top



Photos Jérôme Pontille



62 Pas-de-Calais  
Mon Département



ENDUROPALEDU TOUQUET.FR  
FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE  
1ÈRE ÉPREUVE DE LA COUPE DU MONDE



## Le Municipal Bal

### Concert dansant et défrisant

**CALAIS** • « *Laissez-vous emporter par ce bijou de convivialité, et brûlez la soirée par les deux bouts.* » C'est l'invitation du Channel pour la fin de l'année. Collez vos paillettes et enfiler vos souliers, le 23 décembre sera extravagant.

« Depuis 30 ans, tous les habitants de Clairvoile-sur-Lembron s'entraident pour organiser chaque samedi Le Municipal Bal. » Vous y croyez? Tant pis. Tout est faux! Le village n'existe pas, en revanche, la guinche, la guinguette, la musette, oui! La compagnie On-Off a inventé cette épatante commune et son comité des fêtes assorti. Avec l'infatigable plaisir des reprises de formats populaires, elle transporte l'événement de scène nationale en association culturelle, de festival en fête de village. Elle sera au Channel de Calais pour une fin d'année magistrale. « *Il a une belle vie ce spectacle!* » sourit Sébastien Vial, directeur artistique de la compagnie. Les sept chanteurs-comédiens du Municipal Bal font chauffer le dance-floor avec un répertoire de grands tubes. De Carmen à Lady Gaga; de Grease à Blondie... « *Ce sont des morceaux extrêmement populaires, qui parlent à tout le monde. On les a choisis parce qu'on les aime, il n'y a pas de deuxième degré mais on a plaisir à les triturer.* »

#### Allumer le feu

Un spectacle qui a un format « bal » est aussi joyeux que convivial. Une des caractéristiques de la Cie On-Off est d'impliquer le public et de le voir se rassembler, se fédérer. « *Avec le public, on fait les choses ensemble petit à petit... Doucement, une joyeuse électricité se propage.* » Le spectacle mêle le théâtre et la musique. Sur scène, il y a Michel Bernard, le directeur du centre social

passionné de danse; Thierry le pompier volontaire dont l'objectif « *n'est pas d'éteindre un incendie, mais d'allumer le feu* »; l'ancien professeur de maths; la star locale; Valentine la jeune lycéenne; le postier et... Mme Le Maire de Clairvoile-sur-Lembron qui oblige les habitants du village à danser pour toute activité. C'est un peu la scène ouverte, l'amateurisme et le croustillant. On se regroupe, on est bien ensemble « *mais ensuite on commence à monter le rythme. Plus ça va, plus on passe les vitesses* ».

Sur le plateau, l'équipe est pour le moins éclectique. Les musiciens sont issus de la noise, de la musique expérimentale, du lyrique, de la variété... Tous différents mais tous unis par l'envie de bal, une énorme envie de bal. Au fur et à mesure des soirées, les personnages se sont enrichis et le spectacle s'est de plus en plus précisé, scénarisé. « *On passe beaucoup dans le public, on aime casser la séparation entre la scène et la salle pour faire connaissance... On fait aussi goûter des produits locaux, rit Sébastien Vial, et notamment son fromage, le Clairvoyen* ». Le célèbre fromage de Clairvoile-sur-Lembron? Vous y croyez? Tant pis.

**Marie-Pierre Griffon**

#### • Informations :

Le Channel de Calais, 23 décembre, 21 heures, concert assis debout. Duré 2h30. 7 €.

Rens. 03 21 46 77 00

billetterie@lechannel.org



Photo Lactitia Galita

## Soleil noir, fermez les yeux

**HESDIN** • Le 19 décembre à 19 heures, la Compagnie vocale et musicale La Tempête donne *Soleil Noir* au théâtre Clovis-Normand. Huit chanteurs a cappella, des siècles d'écriture, et une immersion dans l'émotion.



Photo Hubert Caldeguès

Vous ne connaissez ni Benjamin Brittain ni Stravinsky? Peu importe, Simon-Pierre Bestion n'a aucune envie, à travers son concert, de partager une leçon de musicologie. Le fondateur de la compagnie La Tempête préfère plutôt que vous fermiez les yeux. Que vous vous laissiez emporter dans « *l'atmosphère paisible* », « *la dimension sonore à 360°* » et « *le rassemblement d'objets lumineux* ». Le concert *Soleil Noir* proposé au cœur du charmant théâtre d'Hesdin, est « *un projet sensoriel, basé sur l'émotion* » et non un programme pour mélomanes avertis. C'est une sorte de prélude à la grâce de la nuit de Noël.

#### À Noël, la présence de la mère

*Soleil noir*, comme une éclipse. *Soleil noir*, comme un éclat qui pénètre la période la plus sombre de l'année - à quelques souffles du solstice d'hiver. *Soleil noir*, comme la lumière de la naissance du Christ dans la pénombre. « *J'avais envie de relier le sacré à des éléments palpables, naturels* », explique le directeur artistique. Pour interpréter le concert, il a choisi huit chanteurs a cappella et un peu de percussion. Pour le composer, il a pioché dans des siècles d'écriture et d'esthétique. Des répertoires du XI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. « *C'est un assemblage d'œuvres hétéroclites mais toutes répondent à la même thématique : la naissance du Christ vue du côté féminin*, dit-il. *Souvent, à Noël, on oublie la présence de la mère, de Marie.*

*J'ai cherché les personnalités féminines dans la mythologie préchrétienne qui ont influencé le personnage de Marie.* » Simon-Pierre Bestion a découvert des échos entre les éléments mystiques du monde ancien et les textes sacrés chantés aujourd'hui.

#### Glisser d'un répertoire à l'autre

Simon-Pierre Bestion explique que le long des répertoires, Marie est à la fois la terre, la mer, le ciel, les étoiles, les astres. « *Il y a beaucoup de symboliques poétiques* ». Les textes de *Soleil noir* s'y attardent. Ils s'enchaînent en un va-et-vient permanent, sans frontière, d'une époque à l'autre, médiévale, Renaissance, Baroque, moderne ou contemporaine. Le directeur artistique leur a appliqué sa touche « Tempête » : il y a de l'adaptation, de la réécriture, de la modification, des transitions. Pour enlancer un répertoire à un autre sans entrechocs, le musicien a glissé des courtes pièces du mystique et poignant compositeur estonien Arvo Pärt. Vous ne connaissez pas Arvo Pärt? Peu importe. Fermez les yeux...

**M-P.G.**

#### • Informations :

Mardi 19 décembre à 19 h. Tarif 7 €.

Dans le cadre du Festival *En Voix!* créé et organisé par le Théâtre impérial - Opéra de Compiègne.

Rens. et réservation :

03 44 92 76 76 et 03 44 40 17 10

www.theatresdecompiègne.com



## Like Me, plaire à tout prix

**VITRY-EN-ARTOIS • Être populaire! Que ne fait-on pas pour être populaire quand on a 14 ans dans ce monde baigné des réseaux sociaux! Réponse avec Like Me, un spectacle donné le jeudi 18 janvier 2024 à l'Espace Aquatis.**

Comment grandit-on dans un environnement d'hyper-exposition? Comment s'y retrouver dans cette société de la mise en scène de soi? Comment être une personne dans la réalité et une autre, fantasmée sur les réseaux sociaux? Pour toutes ces questions, la compagnie Dans l'Arbre a inventé *Like Me*. C'est un spectacle déambulatoire présenté à la piscine, véritable lieu emblématique de ce jeu entre le paraître et l'être, entre la fiction ou la réalité. C'est là aussi où l'on se montre tel qu'on est, et qu'on regarde les autres. Là où le spectateur est en même temps observé.

### Plongée en eaux troubles

Que le public se rassure, il ne sera pas obligé d'enfiler un maillot de bain. L'apnéiste Simon Volser, incarné par le comédien Simon Dusart, lui n'hésitera pas à ôter son survêtement. Depuis les casiers jusqu'au grand bassin, en passant par les douches, il emmène les spectateurs en racontant son histoire. Sur un très beau texte de l'autrice Léonore Confino, il explique ses entraînements, ses rituels, sa concentration, sa façon de surmonter les épreuves. Bref, son parcours de grand sportif, son triomphe d'apnéiste. « *Se mettre en apnée, c'est repousser la mort* » lâche-t-il. Magnifique? Presque... Les spectateurs, équipés de casques, vont bientôt poser sur lui un autre regard. Dans la bande-son qui est diffusée au creux de leur oreille, glisse certes la composition musicale originale de Xavier Leloux, mais aussi des voix... Des voix qui s'attardent sur Simon et qui présentent une autre version de sa vie, moins lisse, moins parfaite. Peu à peu le vernis du héros se craquelle.

### Jouer dans une piscine

La compagnie Dans l'Arbre s'est créée autour des sensibilités communes de deux artistes, Simon Dusart et Pauline Van Lancker, ici metteuse en scène. Ils mêlent l'écriture contemporaine à un théâtre visuel et s'adressent

particulièrement aux adolescents. Ils ont à cœur de quitter les tréteaux pour rencontrer et être proches de tous les publics. Reste que présenter un spectacle en piscine avec la présence de la clientèle habituelle, avec des spectateurs distraits par les corps des nageurs, avec des bruits parasites n'est pas simple. Pourtant, le spectacle tourne depuis quatre ans. Il a été joué dans des dizaines et des dizaines de piscines différentes pour ses cent vingt représentations. À chaque fois, le comédien Simon Dusart, coaché pendant un an, endosse la performance de son personnage, recordman d'apnée. Son costume de champion est si juste que souvent, de jeunes spectateurs lui demandent un autographe. Être et paraître sont encore brouillés, autant que la fiction et la réalité.

Marie-Pierre Griffon

#### • Informations :

Avec la Communauté de communes Osartis Marquion à l'Espace aquatique Aquatis à Vitry-en-Artois, jeudi 18 janvier 2024 à 19 h. Tout public à partir de 12 ans. Les spectateurs devront retirer chaussettes et chaussures.

Limité à 60 places. Réservation conseillée. Durée : 1h. Tarifs : 6 €/4 €.

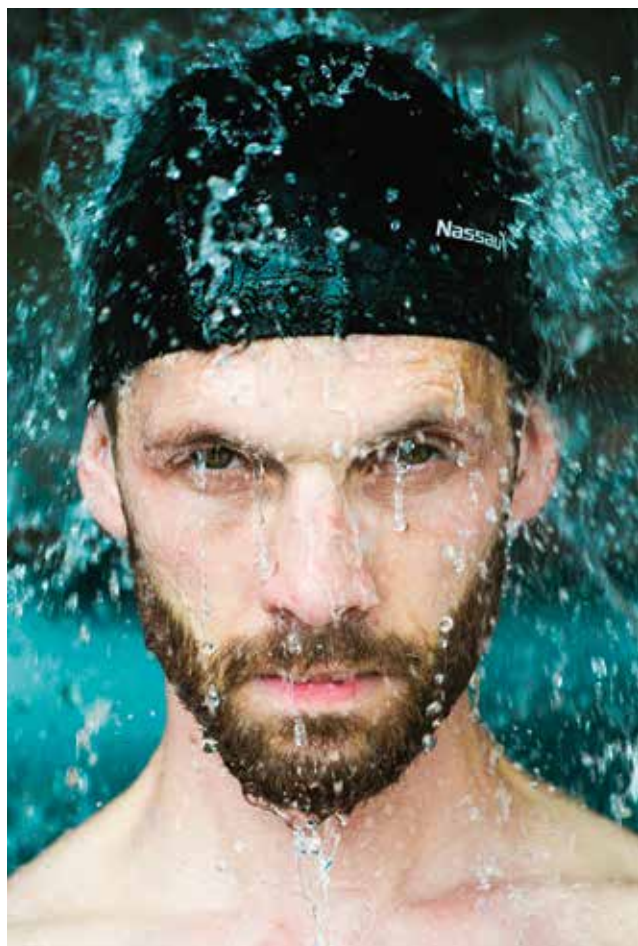


Photo Kalimba

## Les Limbes, ballet dans l'au-delà

**LENS • Le 20 décembre, le théâtre municipal Le Colisée pose sur son grand plateau *Les Limbes* de la compagnie Monstre(s). Un spectacle de lumière, de magie et de beauté absolue.**



Etienne Saglio / Monstre(s)

Pour l'astronome, le limbe est le bord lumineux du disque d'un astre. Pour le botaniste, le limbe est la bordure des plantes. Pour le catholique, les limbes ont longtemps été le lieu destiné à recevoir les âmes des enfants morts, sans baptême. Pour Étienne Saglio, créateur et interprète de la Cie Monstre(s), *Les Limbes* sont une création artistique, uniquement visuelle, sans mots, peuplée d'illusions, de chimères et de sublime.

### Le souffle coupé

Le spectacle est « *un voyage poétique assez incroyable, d'une beauté absolue* », expliquent Sidonie Diaz et Marine Fourneau de Culture Commune - Scène nationale du Bassin minier. Sur le plateau, les lévitations succèdent aux surgissements qui laissent place aux disparitions. Les tableaux composés par Étienne Saglio sont si bouleversants, l'émotion est si forte « *qu'elle gonfle le cœur et la cage thoracique. On a le souffle coupé.* » L'artiste est prestidigitateur, acteur, jongleur, prodige de la magie nouvelle dans le spectacle d'aujourd'hui. Il se dit enchanteur de loup et aussi dresseur de fantômes. Les fantômes des *Limbes* bien sûr, qui s'évadent sur scène, qui estomaquent et qui s'escamotent l'un l'autre. « *On ne sait plus où on est, on ne décèle plus le vrai du faux. On ne sait plus si l'interprète est seul sur scène, s'ils sont deux, trois ou quatre. On croit que c'est lui et en fait, non!* » Étienne Saglio utilise la

figure du marionnettiste et de son double; brouille délicatement la frontière entre le vivant et l'inanimé. Les repères tangent, et chacun vit le spectacle comme il le souhaite: céleste, aquatique, spectral.

### Stabat Mater

Entre marionnettes, magie, lumière sur un *Stabat Mater* de Vivaldi qui nous emporte au ciel et quelques pointes de musique électronique... le thème abordé dans *Les Limbes* « *nous regarde tous* » disent Sidonie Diaz et Marine Fourneau. Que se passe-t-il après la mort? « *Nous avons tous perdu un proche et nous avons tous besoin de nous figurer ce qui arrive quand on meurt...* » Étienne Saglio nous entraîne dans les coulisses d'un entre-deux mondes, dans un lieu où les esprits s'évadent, presque aux portes du paradis. Le thème n'est certes pas facile mais évoqué avec tant de simplicité et de sérénité que le rendu est magique. C'est, explique l'artiste lui-même, « *le rêve d'un homme qui s'éloigne de la rive et qui s'enfonce doucement dans les Limbes.* » C'est un conte symbolique et étrange; une de ces rares expériences scéniques qu'on n'oublie pas.

M-P.G.

#### • Informations :

Mercredi 20 décembre, 19 h, au Colisée à Lens. Tarifs 10 / 5 / 3 €. Tout public à partir de 8 ans.

## Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



### Lire...

#### Le grand livre des patates

Bérengère Abraham, Marie-Laure Fréchet

Dans l'assiette, ce sont rarement elles que l'on remarque. Elles font souvent saliver, parfois sourire lorsqu'elles se mettent à briller, à être scrutées et jugées lors du championnat du monde des frites. Les pommes de terre n'ont rien d'ordinaire et la journaliste culinaire Marie-Laure Fréchet est bien déterminée à le prouver dans ce très beau livre qui montre le tubercule comme on ne l'a jamais vu.

Savions-nous qu'il avait très tôt eu maille à partir avec le Pas-de-Calais? Charles de l'Écluse, dit Clusius, est un botaniste arrageois qui, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, se passionne pour les plantes exotiques. Il les étudie, il les cultive. Dans un de ses ouvrages, il classe à tort le légume-tubercule parmi les arachides et nous offre le plus ancien dessin connu de pomme de terre.

Marie-Laure Fréchet nous raconte tout avec finesse et passion. L'histoire de la patate, son panthéon, sa présence dans nos expressions même, ses variétés, ses conseils. Les photographies de Valérie Lhomme les subliment. Dans les mains d'un maraîcher, en pleine découpe, cuisinées, elles deviennent objets d'art et donnent envie de se mettre aux fourneaux. Bérengère Abraham y a pensé. Elle nous livre ses recettes de pommes de terre. Aux propositions classiques, elle mêle recettes régionales, voyageuses et contemporaines qui donnent envie de ne plus lâcher cette encyclopédie originale.

Carine Di Matteo

Flammarion – ISBN 978-2-08-041451-9 – 35 €



### Relire...

#### Tenir jusqu'à l'aube

Carole Fives

Au sixième étage d'un immeuble vivent une mère et son garçonnet de deux ans. Chaque jour, elle range, trie, soigne, se plie à tous les idéaux de la mère idéale. Son enfant joue beaucoup, se réveille beaucoup, réclame parfois son père parti un jour en emportant la clef de l'appartement, mais pas ses affaires. Leur cocon est un huis clos.

Le jour, elle tient bon. Elle le fait pour son fils, pour ne pas paraître être une mauvaise mère aux yeux des autres, pour le possible retour du père. La nuit, elle peut lâcher les craintes comme les colères dans une solitude à peine adoucie par ses échappées dans le quartier et les forums internet. Carole Fives s'empare d'un sujet dont on parlait peu en 2018, l'épuisement parental, et d'un second toujours dans l'ombre littéraire: la monoparentalité.

Comme cette mère, on se sent peu à peu enserré dans une situation inextricable. Elle est graphiste. Elle est freelance. Le travail se raréfie. L'absence d'un contrat pérenne de travail l'empêche d'avoir une place en crèche. L'enfant tombe malade, la banque refuse de comprendre la situation, l'huissier arrive. À tout prix, elle doit tenir bon, ne pas tomber malade, s'organiser mieux, lutter contre le déclassement final. Comme *La chèvre de monsieur Seguin*, elle s'emploie à tenir jusqu'à l'aube dans ce court roman haletant.

Carine Di Matteo

Gallimard – ISBN 978-2-07-279739-2 – 17 €

## La sélection de L'Écho

### Berck Basket. Entrez dans la légende

Corine Caulier

« Ce livre est un hommage aux hommes qui ont écrit une des plus belles pages du sport français. Un hommage pour ne pas oublier, pour ne pas les oublier », dit l'auteure qui n'est autre que la fille de Jean Caulier, le numéro 10 du 5 berckois en « jaune et bleu », champion de France de basket en 1973 et 1974, trois fois demi-finaliste de Coupe d'Europe. L'ouvrage retrace la fabuleuse épopée de l'A.S. Berck, de la naissance du club en 1929 jusqu'à sa sortie de l'élite en 1980. Corine Caulier a mêlé dans 248 pages des photographies connues ou inédites, des portraits de joueurs et de dirigeants, des récits de matchs d'anthologie et des anecdotes. Les fans de basket les plus anciens se souviennent encore des exploits de Jean Caulier, de Ken Gardner, Jean Racz, Bob Meeks, Jean et Pierre Galle, Didier Dobbels, Yves-Marie Vérove...

legende73.com/products/berck-basket - 30 €



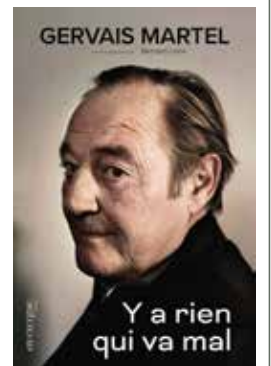
### Y'a rien qui va mal

Gervais Martel et Bernard Lions

L'emblématique ancien président du RC Lens revient, avec la complicité du journaliste Bernard Lions, sur ses vingt-neuf années à la tête du club. Un club auquel il est « accro » depuis l'âge de 6 ans quand son père directeur de fosse à Oignies puis à Évin-Malmaison l'emmenait au stade Bollaert suivre les dribbles de Georges Lech. À 12 ans, il affirmait qu'il serait un jour président de Lens! Entré au club en 1986 pour s'occuper de la pub (il avait lancé le *Galibot* journal d'annonces en 1983), il était élu président en août 1988: à 33 ans le plus jeune président d'un club de football en France. Avec les Sang et Or, il a tutoyé les sommets: champion de France en 1998, vainqueur de la Coupe de la Ligue en 1999, demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA en 2000; mais aussi les descentes en Ligue 2... Gervais Martel n'a jamais eu sa langue dans sa poche et s'il n'est plus le président actif du Racing Club de Lens depuis 2017, il reste pour le « peuple » Sang et Or son président de cœur.

En Exergue éditions, 220 pages, 22 €

ISBN: 979-10-97469-35-1



## Et aussi...

### ART

#### Eugène Chigot, Peintre de la Côte d'Opale Collectif

À l'occasion du centenaire de la mort de l'artiste, la Maison du port départemental d'Étaples-sur-Mer et le musée de la Marine d'Étaples-sur-Mer ont présenté l'exposition *Eugène Chigot, Peintre de la Côte d'Opale* (du 24 juin au 31 décembre 2023).

Les œuvres rassemblées dans cet ouvrage permettent de découvrir un artiste fidèle à sa région et à ses amis. Eugène Chigot, né à Valenciennes en 1860, a vingt-sept ans lorsqu'il vient séjourner à Étaples et y retrouve Henri Le Sidaner, son ami d'enfance. Dans ce petit port, la carrière du peintre connaît un tournant décisif: le littoral de la Manche lui devient une terre d'attache autant qu'une source d'inspiration. Les paysages, les lumières et le pittoresque de la Côte d'Opale

exercent sur lui une séduction qui puissamment imprègne ses toiles: plages et rivages s'y animent – retour des bateaux, débarquement des poissons, pêcheuses de crevettes dans la baie de Canche. Fort de cet enchantement durable, le peintre joue un rôle clé dans la création et le développement de la « colonie étaploise ». Assidûment investi dans la vie locale, il fonde la Société des amis des arts et, avec l'aide de Le Sidaner, organise en 1892 une première exposition. Le succès est immense. Même s'il s'installe à Paris, Eugène Chigot s'établit à Berk-sur-Mer, puis au Touquet. La mer restera toujours un sujet de prédilection pour celui qui a rapidement accédé à la reconnaissance au Salon des artistes français et au Salon d'Automne.

Invenit – ISBN 978-2-37680-113-9 – 15 €

### Balles neuves

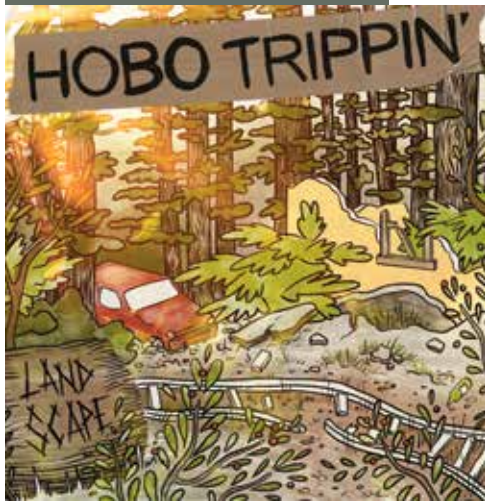
Henri Leconte

Henri Leconte a enchanté les courts de gazon, de terre battue ou indoor aux quatre coins du monde, se forgeant une renommée bien au-delà de nos frontières. Il a fait lever les foules lors de l'inoubliable victoire de la France en Coupe Davis en 1991. Balles neuves est une autobiographie « sincère », le tennisman évoquant les concessions consenties dès le plus jeune âge à un sport si exigeant, sa résistance à l'effort en dépit des blessures physiques et morales, ses capacités de résilience. Et Henri Leconte n'a pas oublié qu'il est né à Lillers, en 1963, dans une maison située en face de la mairie! S'il a quitté Lillers à l'âge de 4 ans, il y est souvent revenu chez ses grands-parents... Il y était encore le 25 novembre dernier, à la médiathèque où il a dédié son livre

Marabout, 192 pages, 17,90 € - ISBN: 2501178998



## Les CD du mois

Hobo Trippin'  
Landscape

Entre tradition et renouveau, le duo « post-folk » arrageois, né il y a cinq ans de la rencontre entre le batteur Jonathan « John » Desrumeaux et le chanteur-guitariste Simon Cayet propose un voyage à travers le temps et les paysages dénudés de civilisation moderne de l'Amérique profonde. Ces deux Hobos (trimardeurs en anglais) ne manquent pas de remplir l'espace sonore, alliant énergie et douceur. Dans leurs récits ils font vivre différents personnages en quête de rédemption et d'épanouissement, à l'image

d'Albert Monkey Man, un des protagonistes de leur premier EP *Landscape* sorti le 3 novembre dernier. Leur son acoustique n'est pas sans rappeler des artistes tels que Nick Drake, Bob Dylan, Eddie Vedder, Jeff Buckley, Fink, Dead Can Dance.

[hobotrippin.fr](http://hobotrippin.fr)

Séb & So  
N°4

Ambiance piano-bar pour le nouvel album du duo d'Auxi-le-Château. Sébastien Pesqueux et Sonia Lahcen offrent onze

chansons inédites et des reprises d'albums précédents. Ce N° 4 a la particularité de n'être disponible qu'en version numérique. Auteur et compositeur, Séb fait la part belle à So, interprète émouvante. Les textes sont engagés à l'image de *Mets les voiles*, abordant les violences faites aux femmes. « *Femme as-tu mis les voiles, ce n'est pas toi la fleur du mal. Quand trop de bleus s'étaient, aucune larme n'est banale. Fais-toi la malle, suis ton étoile. Femme as-tu mis les voiles, brisé tes chaînes vaille que vaille de la potence conjugale, de l'humiliation maritale. Fais-toi la malle, suis ton idéal.* »

Facebook: Seb&so

## Une voix d'or

**Le 19 février 1964 sortait sur les grands écrans le premier film entièrement chanté de Jacques Demy, *Les Parapluies de Cherbourg*. Cette histoire d'amour, qui lança la carrière de Catherine Deneuve, connut un immense succès, décrochant en mai 1964 le Grand prix du festival de Cannes. La musique signée Michel Legrand a marqué les esprits, tout comme la voix de l'héroïne du film Geneviève Emery interprétée par Catherine Deneuve qui chantait entièrement en play-back! Elle fut doublée par une soprano, une choriste qui a accompagné tous les grands noms de la variété française des années 1960 et 1970, Danielle Licari.**

Danielle Andrée Cuvillier est née le 30 novembre 1936 à Boulogne-sur-Mer, fille de René, cheminot et de Berthe Guffroy. Ses grands-parents paternels, Albert et Eugénie, tenaient une boulangerie sur la place du Palais de justice - aujourd'hui place de la Résistance. Albert Cuvillier, né en 1880, était le fils naturel de Marie Cuvillier, ménagère à Beuvrequen. Eugénie Sagnier, née en 1880, était la fille naturelle reconnue d'Eugène Sagnier et Marie-Louis Corip. Ils s'étaient mariés en 1904 et eurent cinq enfants : René en 1904, André en 1908, les jumeaux Henri et Édouard en 1912, Raymonde en 1915. En 2018, Danielle Licari, née Cuvillier, a raconté son enfance à Rémi Carémel, créateur du blog Dans l'ombre des studios consacré aux comédiens et chanteurs de doublage, aux musiciens et choristes de studio, arrangeurs, auteurs, bruiteurs, ingénieurs du son, des années 1930 aux années 1970.

Au début de la Seconde Guerre mondiale alors que Boulogne-sur-Mer était bombardée, Danielle et sa maman embarquèrent sur un dragueur de mines et partirent se réfugier chez des parents en Bretagne. René était resté à Boulogne-sur-Mer, réquisitionné. Puis Danielle s'est retrouvée à Paris ; ses parents avaient divorcé et son père s'était remarié en décembre 1943 avec Yvonne Jaudinaud. Danielle Licari a confié à Rémi Carémel qu'elle a « baigné dans un environnement musical avec un père qui jouait de la trompette, du violon en semi-professionnel dans des orchestres ». Dès l'âge de 6 ans, elle prit des cours de piano et de solfège, chanta dans une chorale d'enfants de cheminots. À 11 ans, sa voix fut « repérée » et Danielle fut admise à la Maîtrise de la Radio-Télédiffusion-Française, créée en 1946, permettant aux jeunes filles de suivre un enseignement à la fois classique et musical. Elle resta dans ce

choeur d'enfants jusqu'à ses 18 ans, rejoignant alors les chœurs de l'O.R.T.F.

Oubliée au  
générique du film !

Danielle avait toutefois une grande appétence pour la chanson française. En 1960 elle monta avec des amis un groupe vocal, Les Baladins des Champs-Élysées qui devinrent Les Baladins de Paris puis Le Quatre de Cœur « à la couleur plus pop », relate Rémi Carémel. La voix de Danielle fut une nouvelle fois repérée, par Christine Legrand (la sœur de Michel) qui la fit participer à de très nombreuses séances de chœurs pour des artistes de variété. En 1963, Christine Legrand lui proposa de faire des essais pour un film. « *C'est la voix de Geneviève, il faut que ce soit elle qui fasse le rôle principal* » assurèrent Jacques Demy et Michel Legrand après l'avoir auditionnée. Les voix des *Parapluies de Cherbourg* furent enregistrées en juillet 1963. « *Le film étant 100 % chanté, on peut dire que le rôle de Geneviève doit son succès à 50 % au travail de Danielle. Et pourtant son nom fut tronqué au générique, elle ne fut pas invitée aux événements liés au film et sa participation fut pratiquement cachée* » souligne Rémi Carémel. Ce n'est que bien des années plus tard que Michel Legrand invita Danielle Licari à chanter en duo avec lui à la télévision une chanson du film. Mais tous les gens du métier avaient mesuré le potentiel de sa voix.



## L'art de chanter sans parole

La soprano Danielle Licari et ses amies la mezzo Nadine Doukhan, l'alto Jackye Castan - qui allait devenir sa compagne - travaillèrent alors durant deux décennies avec les plus grands arrangeurs, les plus grandes vedettes, de Charles Aznavour à Rika Zarai en passant par Guy Béart, Joe Dassin, Léo Ferré, Claude François, Johnny Hallyday, Michel Sardou ! Des journées entières dans les studios d'enregistrement pour assurer les chœurs. Danielle fut très souvent sollicitée pour faire des voix solistes d'accompagnement avec ou sans paroles ; demandée par des compositeurs de musiques de films. Elle participa aussi à moult doublages de films. En 1974, elle chanta le générique de la célèbre série d'animation *Heidi*. Inoubliable.

Danielle Licari et Jackye Castan ont aussi accompagné de nombreux artistes sur scène, à l'Olympia et lors de grandes tournées :

Mireille Mathieu, Michel Delpech, Charles Aznavour aux États-Unis !

Durant l'été 1970, Danielle Licari connut un énorme succès avec le *Concerto pour une voix* de Saint-Preux. Un « tube » sans paroles, du scat, chant en onomatopées. Sa carrière soliste démarrait. Elle fut riche en disques et en concerts. Dans les années 1980, Danielle Licari enseigna le chant au Studio des Variétés, enregistrant un dernier CD en 1995. En 2000, Danielle et Jackye ont quitté la région parisienne pour s'installer près de la mer dans l'Hérault. Le décès de Jackye Castan en 2021 a beaucoup éprouvé Danielle. Par l'intermédiaire de Rémi Carémel, Danielle Licari a confié à *L'Écho du Pas-de-Calais* qu'elle n'avait pas oublié ses racines boulonnaises.

Christian Defrance

• [danslombredesstudios.blogspot.com](http://danslombredesstudios.blogspot.com)

## Expos, salons

**Audinghen**, jusqu'au 31 mars 2024, 10h-12h30/14h-18h, Maison du Site des Deux-Caps, expo *Geopark Transmanche : un voyage à travers le temps*.

03 21 21 62 22

**Avion, Beuvry, Libercourt, Liévin, Lillers, Rouvroy**, jusqu'au 18 déc., expo itinérante en extérieur *Le Pas-de-Calais, terre d'innovations*, découverte de l'histoire du département par la mise en valeur de nombreuses innovations qui ont vu le jour sur le territoire.

03 21 21 47 16 et [www.patrimoines.pasdecals.fr](http://www.patrimoines.pasdecals.fr)

**Arras**, jusqu'au 31 déc., expo de peintures et céramiques des membres de la galerie ; du 3 au 28 janv., 7 peintres et 2 céramistes, une partie de l'expo sera consacrée aux travaux sur le thème Le Corps.

07 69 04 84 06

**Azincourt**, jusqu'au printemps, 10h-17h30 (sf le Ma.), centre Azincourt 1415, expo *Le verre au Moyen Âge*.

03 21 47 27 53

**Berck-sur-Mer**, jusqu'au 31 déc., musée, expo *La Femme, un littoral, une mer* + expo *Matelotes Berck-koises*, 3,50/2 € - 18 ans.

03 21 84 07 80

**Boulogne-sur-Mer**, en ce moment, Nausicaa, expo *Estuaires, vues du ciel, vies du sable*.

03 21 30 99 99

**Boulogne-sur-Mer**, jusqu'au 15 déc., archives municipales, expo *Boulogne sous le Second Empire : Du coup d'état de 1840 à la débâcle de 1870*, gratuit.

03 91 90 01 10

**Boulogne-sur-Mer**, jusqu'au 3 janv., château comtal/musée, mini-expo #1 *Que d'émotions !* + jusqu'au 4 janv., expo *Comme un reflet d'Opale... Fenêtres ouvertes sur le Boulonnais*.

03 21 10 02 20

**Calais**, jusqu'au 22 déc., du L. au V., école d'art du Calaisais, Le Concept, expo de l'artiste canadienne Aïda Vosoughi, *Tranquille-ment, le sel a effacé ces marques*, accès libre.

03 21 19 56 60

**Calais**, musée des beaux-arts, nouveaux parcours : collections Beaux-Arts, un parcours dans l'histoire de l'art du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours + dotations du sculpteur Henri Delcambre, et de la peintre Jeanne Thil. Jusqu'au 10 mars, expo *L'Atlas des 2-mers* de Franck Smith, alliant arts visuels, création sonore, écriture poétique, idées et recherches liées au Fort Vert.

03 21 46 48 40

**Calais**, du 11 janv. au 7 mars, 9h-12h/14h-19h, école d'art du Calaisais, expo *Objet & nature*, œuvre des collections du FRAC Grand large de Dunkerque, entrée libre.

03 21 19 56 60

**Carvin**, jusqu'au 4 janv., médiathèque l'Atelier Média, expo *Le monde enchanteur* de Sylvain Trabut. Gratuit.

03 21 74 74 30

**Condette**, ts les S. et D. (sauf 1<sup>er</sup> D. du mois), (horaires NC), château d'Hardelot, visite immersive, 5 €.

03 21 21 73 65

**Étaples-sur-Mer**, jusqu'au 31 déc., musée de la marine, expo *Étaples au féminin* par le photographe Pascal Morès.

03 21 12 27 27

03 21 09 77 21

**Hardinghen**, D. 17 déc., (horaires et lieu NC), *Noël local*, journée portes ouvertes avec des artisans locaux.

Page Facebook Les événements À La Folie

**Lens**, jusqu'au 15 janv., Louvre-Lens, expo *Animaux fantastiques*. Du 29 nov. au 26 fév., Mezzanine, expo *Le jeu en vaut la chandelle*, gratuit.

louvre-lens.fr

**Liévin**, jusqu'au 16 déc., centre Arc en Ciel, expo de Gauthier Leroy qui pratique l'art du « packaging », gratuit ; Du 26 janv. au 24 fév., expo collective *Vroom !!*, vernissage V. 26 janv., 18h30, gratuit.

03 21 44 85 10

**Mazingarbe**, du Ma. au V., 14h-18h, esp. cult. La ferme Dupuich, expo art pictural des peintres locaux : Mary-Claire Denœux, Marcelle Défernez et Réjane Delomez.

**Méricourt**, jusqu'au 15 déc., La Gare, expo des œuvres récentes de Richard Marcziński (2018-2023), *Souffle et silence*.

03 21 74 65 40

**Neufchâtel-Hardelot**, jusqu'au 7 janv., galerie d'art J.-Dupuis, expo *31<sup>e</sup> anniversaire*, œuvres de Jean-Claude Bligny et Philippe Destors.

03 21 33 65 38

**Neuve-Chapelle**, D. 7 janv., 9h-17h, salle communale, 29<sup>e</sup> éd. de la bourse aux disques.

06 06 54 55 00

**Saint-Omer**, jusqu'au 31 déc., musée Sandelin, expo *À Plumes ! parades et sexe chez les oiseaux* ; jusqu'au 12 mai, expo dossier *Paysages du Japon, Mont Fuji et villes enneigées...*

03 21 38 00 94

**Saint-Omer**, jusqu'au 31 déc., Pavillon préfigurateur de la Maison du patrimoine, expo *Alexandre Ribot (1842-1923) : Au service de la République*, gratuit.

06 43 85 15 47

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, Me. 13 déc., 14h-17h, musée municipal Danvin, ouverture de la section Picot.

07 89 08 15 64

**Souchez**, jusqu'au 19 mai 2024, Memorial' 14-18 N.-D. de Lorette, expo *Jeux de guerre, jouer avec l'Histoire*, gratuit.

03 21 74 83 15

**Thérouanne**, jusqu'avril, du Me. au V., 14h-17h, Maison de l'archéologie, expo *Architecture agricole : Anciennes fermes du Pays d'art et d'histoire*, accès libre.

06 43 85 15 47

**Wimille**, jusqu'au 6 janv., médiathèque centre, expo photographique *Les chalets de Blériot Plage*, de Loïc Leprêtre et textes de Anne-Soizig Bohuon Roussel.

03 21 83 36 43

**Wizernes**, jusqu'à fin déc., La Coupole d'Helfaut, expo *L'espace à la française* + nouvelle expo *La Coupole d'hier à aujourd'hui*, dans le cadre des 80 ans du chantier du bunker de La Coupole.

**Wizernes**, D. 4 fév., 8h-17h, salle des sports, 24<sup>e</sup> salon des collectionneurs, toutes collections : cartes postales, timbres, disques, monnaies, muselets, miniatures... 50 exposants, entrée gratuite.

03 21 93 48 09

## Terroir

**Étaples-sur-Mer**, V. 15 déc., 20h, église St-Michel, veillée de Noël en patois, chants, poèmes et contes de Noël.

03 21 09 56 94

## Musique

**Baincthun**, S. 16 déc., 10h, église St-Martin, duo trombone et orgue avec Didier Hennuyer et Sébastien Hennequet, entrée libre.

**Berck-sur-Mer**, D. 17 déc., 15h, au Kursaal, concert *Christmas Jazz* avec l'Univers Jazz Big-Band, gratuit.

03 21 89 90 15

**Béthune**, V. 15 déc., 19h-00h, Passage à Niveaux, *Music Therapy #2*, avec les DJs Jiman & Untitled Signal, Stefan Dürsen et Giss, 5 €.

03 91 19 64 33

**Béthune**, Sa. 16 déc., 12h, Grand'Place, concert de carillon du beffroi, gratuit.

**Beuvry**, S. 16 déc., 20h, sdf, *Le Père Noël est un rockeur*, 1 entrée = 1 jouet neuf.

07 67 02 30 52

**Beuvry**, D. 17 déc., 15h30, Prévôté, concert de Noël, gratuit.

06 03 25 71 01

**Beuvry**, V. 22 déc., 19h, sdf, concert de Noël par les élèves de l'école municipale de musique, gratuit.

03 21 46 66 00

**Beuvry**, S. 3 février, 15h, médiathèque, concert musique baroque, Hemiolia, gratuit.

03 21 65 17 72

**Boulogne-sur-Mer**, V. 15 déc., 19h30, Auditorium du Conservatoire du Boulonnais, concert de batterie, Camille Bigeault, virtuose de la percussion, gratuit.

03 21 99 91 20

**Boulogne-sur-Mer, Saint-Martin-Boulogne et Wimereux**, Me. 20 déc., Conservatoires, Auditions de Noël.

[conservatoire.agglo-boulonnais.fr](http://conservatoire.agglo-boulonnais.fr)

**Bruay-la-Buissière**, S. 16 déc., 11h, médiathèque municipale M.-Wacheux, *MusicLab*, rencontre showcase *Ma vie de musicienne indépendante autoproduite*, par June Bug et présentation de son album *Fearless* en duo folk, s/rés. ; Me. 20 déc., 14h30-17h, hall de la médiathèque, Karaoké de Noël, tout public, entrée libre.

03 21 61 81 95

**Bruay-la-Buissière**, S. 16, 20h et D. 17 déc., 17h, esp. cult. Grossemey, concert du Nouvel An par l'Orchestre symphonique de Bruay-la-Buissière, gratuit.

03 59 41 34 00

**Calais**, S. 16, 19h30 et D. 17 déc., 17h, Le Channel, concert joyeux, Ukuleleboboy, 7 € ; J. 21 déc., 13h, concert, Wanda, gratuit ; V. 22 déc., 21h, concert belge, Frittiür-Double cuisson, dès 10 ans, 7 €.

03 21 46 77 00

**Calais**, V. 19 janv., 20h30, centre G.-Philippe, reggae, Taïro, 360, 11/19/22 €.

03 21 46 90 47

**Calais**, Ma. 23 janv., 20h, Conservatoire du Calaisais, *Les goûts mêlés*, Collectif baroque, 6/12 € ; Ma. 6 fév., 20h, *Hot Club de Boukravie*, Flying Orkestar, 6/12 €.

03 21 19 56 40

**Calais**, V. 26 janv., 20h, Grand théâtre, opéra en version concert, *Written on skin*, Orchestre national de Lille, 11/18/22 €.

03 21 46 66 00

**Campagne-lès-Hesdin**, V. 15 déc., 20h30, salle des sports, conte musical Noël et sa féerie avec l'Union Musicale et l'école primaire de Campagne-lès-Hesdin ! prix libre.

**Carvin**, V. 15 déc., 20h, salle Rabelais, concert de l'ONL, Casse-Noisette.

03 20 12 82 40

**Condette**, S. 16 déc., 16h et 18h, Château d'Hardelot, chants de Noël, *Christmas Carols*, gratuit.

03 21 99 91 20

**Étaples-sur-Mer**, D. 24 déc., 19h, église St-Michel, la chorale chante la messe de la veillée de Noël, entrée libre.

06 74 65 07 99

**Hesdin**, S. 27 janv., 19h, Théâtre Clovis Normand, concert chanson française qui swingue, *La Veuve Clinquante*, Cie In Illo Tempore, 5 €/gratuit - 12 ans.

03 21 86 19 19

**Liévin**, V. 15 déc., 20h, Arc en Ciel, *Rock'n'Noël*, Les Fatals Picards, 1 jouet = 1 place de concert = 1 enfant heureux (asso SOS).

03 21 44 85 10

**Maresquel-Ecuemecourt**, S. 16 déc., 17h, salle M.-Wilquin, concert *Noël en Fête* avec l'Aurore musicale accompagné d'un groupe de musique tyrolienne en invité d'honneur, 6 €.

03 21 90 42 68

**Marconnelle**, S. 16 déc., 20h30, sdf, concert de Noël de l'Orchestre Excelsior et sa chorale, 10 €/gratuit - 12 ans.

03 21 86 19 19

**Montreuil-sur-Mer**, V. 15 déc., 20h30, théâtre, concert *Guitare rendez-vous* des Superpickers Guitar Quartet (première partie : *Gui(S)tarmania*), 12 €.

03 21 09 36 60

**Neufchâtel-Hardelot**, D. 17 déc., 16h, centre cult., *Casse-Noisette* de Tchaïkovski avec les classes de Piano, de flûte traversière, de théâtre et LACENH Junior.

lacenh.fr

## LES TUBAS DE NOËL

**Audruicq**, S. 16 déc., 17h, pl. du Général de Gaulle et **Noyelles-Godault**, D. 17 déc., 16h30, complexe L.-Lagrange, salle 20/40

À l'initiative d'amoureux du tuba et avec la complicité de l'Orchestre national de Lille, les Tubas de Noël ont été fondés en 1992 avec pour concept la promotion de cet instrument tout en déclinant un programme basé sur des mélodies de Noël adaptées pour les cuivres ainsi qu'une présentation de qualité inédite à vivre avec le plus grand nombre.

Au fil des années, organisés par la Fédération Régionale des Sociétés Musicales Hauts-de-France, ils sont devenus l'un des rassemblements musicaux incontournables des fêtes de fin d'années au sein de la région. Le répertoire s'est étoffé et de nouveaux musiciens et instruments (hélicons, sahorn, euphoniums, soubassophones) se mêlent à la fête qui gagne en popularité, traversant rapidement les frontières régionales pour se rendre Outre-Quévrain, à Canterbury ou au Luxembourg. En France, l'engouement portera jusqu'à Compiègne, Metz ou Paris où ils se produiront sur les marches du Sacré-Cœur, Michou, le célèbre tenancier du cabaret éponyme prenant même la baguette, leur faisant honneur de sa présence.

Cette année, les tubistes se rendront en cortège, le 5. 16 décembre sur la place d'Audruicq, où se tiendra le marché de Noël. Un cadre idéal pour que l'esprit de Noël soit au rendez-vous ! Il se dit même que Pierre Camier, directeur musical, mettra en musique *Vive Audruicq*, une œuvre écrite en 1935, adaptée spécialement aux tubistes. Le D. 17 décembre, rendez-vous est donné salle 20/40 à Noyelles-Godault où les tubas entonneront, toujours sous la baguette de Pierre Camier, un répertoire de musiques de Noël qui enchantera petits et grands : *La marche des anges*, *Noël blanc*, *Jingle Bells*, *Joy to the world*, *Les gens du Nord*, *Les corons*, *Petit Papa Noël*...

**Rens. audruicq.fr et rés. pour le concert de Noyelles-Godault au 03 21 13 97 77**



**Neufchâtel-Hardelot**, D. 17 déc., 17h, église Saint-Pierre, concert de Noël de la Chorale Lyriade 62 avec 40 choristes, 10 €. V. 29 déc., 16h30, chapelle Saint-Augustin, concert Gospel de Noël avec L'Âme Strong, *Les voix de l'âme et de la soul*, 10 €.

[ville-neufchatel-hardelot.fr](http://ville-neufchatel-hardelot.fr)

**Noyelles-sous-Lens**, S. 27 janv., 20h30, centre cult. Évasion, concert de guitare, Les Manches en Folie, gratuit.

03 21 70 11 66

**Oignies**, V. 15 déc., 20h30, 9-9 bis, Le Métaphone, psychedelic rock, The Psychotic Monks + Ellak A. Thau, de 10 à 18 € ; S. 16 déc., 20h30, électro France, Arnaud Rebotini + Lydsten, de 10 à 20 € ; V. 22 déc., 20h30, électro/transe France, La P'tite Fumée + Waagal, de 18 à 26 € ; D. 21 janv., 17h, chanson, France, Le Petit musée de Lénine Renaud, de 8 à 16 € ; V. 26 janv., 20h30, rock/industriel, Structures + Marcel, de 10 à 18 € ; S. 3 fév., 20h30, métal France, Mass Hysteria + Guest, de 18 à 26 €.

[9-gbis.com](http://9-gbis.com)

**Outreau**, V. 22 déc., 19h, centre Phénix, ciné concert des Guénels, gratuit.

03 21 32 27 92

**Pernes-en-Artois**, Me. 20 déc., 20h, complexe sportif L.-Leleu, concert de l'ONL, Casse-Noisette.

03 20 12 82 40

**Quiéry-la-Motte**, J. 14 déc., église et salle des Essarts, concert Téléthon.

06 75 18 51 45

**Saint-Martin-Boulogne**, J. 14 déc., 20h, église, concert de Noël avec le Réveil musical et les Voix du Caraquet, 5 € au profit du Téléthon.

06 75 18 51 45

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, S. 16 déc., 20h, église, concert de Noël, Maï Tanaka et les élèves de l'école de musique, entrée libre

06 84 34 60 59

**Vieil-Hesdin**, D. 4 fév., 16h, église, concert baroque pour 3 flûtes à bec et un clavecin, *Les Goûts réunis*, Ensemble Aspara, 5 €/gratuit - 12 ans.

03 21 86 19 19

**Wirwignes**, V. 2 fév., 19h30, église, rendez-vous musical *Enchantons nos églises et nos chapelles*, Fernande Project, organisé par l'asso Sortir en Pays de Desvres-Samer

03 21 92 06 75

## Théâtre, spectacles

**Béthune**, du 11 au 15 déc., spectacles en itinérance Comédie de Béthune : *Celle qui regarde le monde*, Ruitz, Me. 13 déc., 19h30, sdf ; Lillers, V. 15 déc., 20h, Palace + Together, Béthune, S. 20 janv., 18h, Passage à Niveaux ; Lillers, D. 21 janv., 16h, Le Palace 5 € + *Loïn dans la mer*, Béthune, Ma. 6 fév., 19h ; Richebourg, Me. 7 fév., 19h, salle des cheminots ; Biache-Saint-Vaast, J. 8 fév., 19h30, salle L.-Dekeuwer ; Annequin, V. 9 fév., 19h, sdf 5 €. Comédie de Béthune, Me. 10, J. 11, V. 12, Ma. 16, Me. 17 janv., 20h, S. 13

janv., 18h et J. 18 janv., 18h30, création *Qui a besoin du ciel*, dès 14 ans, 6/10 € ; Me. 31 janv., 18h, J. 1<sup>er</sup>, 10h et 14h30 et V. 2 fév., 10h et 18h, *À qui mieux mieux*, dès 3 ans, 6/10 € ;

03 21 63 29 19

**Biache-Saint-Vaast**, J. 8 fév., 19h30, sdf, théâtre, *Loïn dans la mer*, Cie de L'Oiseau-Mouche, de Lisa Guez - librement adapté de La Petite Sirène, 4/6 €.

06 01 81 46 24

**Boulogne-sur-Mer**, V. 15 déc., 19h30, Nausicaa, spectacle *Tout sur ma mer* avec l'aventurière Anaëlle Marot, gratuit.

03 21 30 99 99

**Calais**, S. 16, 17h et D. 17 déc., 15h, Le Channel, cirque, *Tricot*, Kirn Cie, 3,50 € ; V. 22 et S. 23 déc., 19h, Le Channel, théâtre et cuisine, *Come a casa* (Comme à la maison), Teatro delle Ariette, les grandes Tables du Channel, La Fabbrika, 7 €.

03 21 46 77 00

**Calais**, J. 18 janv., 20h30, Grand théâtre, théâtre contemporain, *Sélectionné*, avec Amir Haddad, 17/30/34 €.

03 21 46 66 00

**Calais**, D. 28 janv., 16h, centre G.-Philippe, conférence pianotée *Les notes qui s'aiment*, André Manoukian, 11/18/22 €.

03 21 46 90 47

**Grenay**, J. 18 janv., 20h, esp. cult. R.-Coutteure, théâtre, *À la ligne*, Caliband Théâtre, 3/6 € ; Ma. 23 janv., 19h, *Les variations silencieuses*, Cie Ah mon amour ! 3/6 €.

03 21 45 69 50

**Liévin**, J. 25 janv., 19h, centre Arc en Ciel, spectacle *Icare*, Cie Coup de Poker, 3/5/10 € ; V. 2 fév., 20h, spectacle *Entre Nœuds*, Cie Circographie, 3/5/6 € ; D. 4 fév., 17h, spectacle *Qui veut la peau du magicien*, de Sébastien Mossière, 3/5/6 €.

03 21 44 85 10

**Longuenesse**, du 15 au 17 déc., parking Scénéo, 14<sup>e</sup> édition du cirque de haute voltige *Longuenesse Générosité*, 3 journées de voltige et de rêve avec des artistes reconnus sur la scène mondiale, 8,5/9,50 €.

03 21 12 18 28 ou [icom-communication.com](http://icom-communication.com)

**Noyelles-sous-Lens**, V. 5 janv., 20h30, centre cult. Évasion, théâtre amateur, *Pochettes surprises*, Les Grim d'Folie, 12 €.

06 83 21 13 29

**Outreau**, V. 15 déc., 18h, centre Phénix, spectacle de Noël, *Alladin et les couleurs de Noël*, 8/6 € - 12 ans.

03 21 80 49 53

**Sains-en-Gohelle**, S. 16 déc., 20h, salle Sainte Marguerite, théâtre, *Ce soir on sort*, par le Petit Théâtre de Bois Bernard.

## Humour

**Calais**, Me. 31 janv., 20h30, Grand théâtre, comédie, *Les pigeons*, de Michel Leeb, 17/30/34 € ; S. 3 fév., 20h30, comédie romantique, *Ave César*, avec Frédéric Bouraly et Christelle Reboul, 17/30/34 €.

03 21 46 66 00

**Écourt-Saint-Quentin**, J. 14 déc., 20h, sdf, stand-up, Julien Bing, *Toute la vérité, rien que la vérité*, 4/6 €.

06 01 81 46 24

**Noyelles-sous-Lens**, D. 21 janv., 16h, centre cult. Évasion, théâtre, *Bonjour ivresse !* 14/16/18 €.

03 21 70 11 66

**Outreau**, S. 27, 20h30, et D. 28 janv., 15h30, centre Phénix, comédie, Les Thibautins, *Au théâtre ce soir*, 8 €.

03 21 80 49 53

**Saint-Martin-lez-Tatinghem**, complexe sportif et polyvalent G.-Liévin, représentations théâtrales de la pièce *Chéri, j'ai pris le pain* de Patricia Haubé, par la Troupe Les Têtes à claques : S. 13 et 20 janv., 19h, D. 14 et 21 janv., 15h30 et V. 19 janv., 20h.

06 66 71 71 88

## Danse

**Béthune**, Ma. 9 janv., 19h, Passage à Niveaux, Bal chorégraphique de Roubaix.

03 91 19 64 33

**Calais**, S. 16 déc., 20h, centre cult. G.-Philippe, Bal Folk, Tunnel et La Bachule, 6 €.

03 21 19 56 40

**Calais**, S. 16, 18h et D. 17 déc., 16h, Le Channel, danse, *Vivace*, Alban Richard, 3,50 €.

03 21 46 77 00

**Calais**, V. 12 janv., 20h30, Grand théâtre, danse, *A4 (comme la feuille)*, Cie Chicos Mambo, 9/15/18 €.

03 21 46 66 00

**Étaples-sur-Mer**, D. 17 déc., 17h, salle de la Corderie, spectacle de danse, gratuit.

06 28 02 53 45

**Lens**, S. 13 janv., 18h, Louvre-Lens, La Scène, danse, *Des chimères dans la tête*, de Sylvain Groud, Françoise Pétrovitch et Hervé Plumet, dès 8 ans, 5 à 10 €.

03 21 18 62 62

**Wimille**, V. 15 déc., (horaires NC), La Confiserie, spectacle de danse caritatif sur le thème de *Charlie et la chocolaterie* avec l'association de danse d'Écault, au profit des Restos du cœur.

[wimille.fr](http://wimille.fr)

## Cinéma

**Grenay**, Me. 10 janv., 19h, esp. cult. R.-Coutteure, *Ciné Sandwichs*, *Le point du jour* (1949) thème : Les luttes sociales, entrée libre.

03 21 45 69 50

**Lens**, Me. 10 janv., 14h30, Louvre-Lens, La Scène, *Les mioches au cinoche*, *Icare* de Carlo Voegelé (2022), dès 8 ans, gratuit enfants.

03 21 18 62 62

**Liévin**, S. 16 déc., 16h, centre Arc en Ciel, projection, *Le Chat potté 2, la dernière quête*, gratuit ; Me. 20 déc., 14h30, projection, *Une surprise pour Noël*, gratuit.

03 21 44 85 10

**Oignies**, Ma. 16 janv., 20h30, 9-9 bis, Le Métaphone, ciné concert, *Breaking Bad* + Quiz pop culture, de 7 à 13 €.

[9-gbis.com](http://9-gbis.com)

**Outreau**, Me. 27 déc., 10h30, Phénix, *Mes 1<sup>er</sup> pas au cinéma*, *L'incroyable Noël de Shaun le mouton*, 2,60 € ; Me. 27 déc., 14h30, *Phénix fait son cinéma*, *Wish*, *Asha et la bonne étoile*, 3,80/4,80 € + D. 21 janv., 15h, (film à déterminer) ;

03 21 80 49 53

**Wizernes**, V. 15 déc., 18h30, La Coupole d'Helfaut, projection documentaire, *39-45 Elles n'ont rien oublié*, en présence des réalisateurs, dès 10 ans, gratuit.

03 21 12 27 27

## Jeune public

**Arleux-en-Gohelle**, S. 23 déc., journée, salle Cadiou et sdf, ateliers de Noël, spectacle et visite du père Noël.

**Auchy-lès-Hesdin**, S. 16 déc., 10h30, médiathèque, lecture pour les petits.

03 61 52 00 69

**Beaufort-Blavincourt**, S. 23 déc., 9h45-11h, mairie, *Le Noël des petits* : activités motrices, jeux de Noël, fresque de Noël, Mel'Animation, 2-5 ans 5 € ; S. 23 déc., 11h45-16h00, après-midi sportif *En attendant le Père Noël*, 7-8 ans, 12 € (prévoir pique-nique) ; S. 30 déc., 17h-21h30, mairie, soirée pizza/jeux de société, 8-12 ans, 15 € ; D. 31 déc., 11h-17h, *Kids party*, 3-12 ans, 20 € ; V. 5 janv., 9h-17h, journée multisports, 6-12 ans, 20 €.

07 68 23 35 21

**Berck-sur-Mer**, du 14 au 16 déc., médiathèque, concert desiné, asso Dynamo et Les Piñatas.

03 21 89 49 49

**Beuvry**, S. 23 déc., 11h et 14h30, médiathèque, contes de Noël, 3-7 ans, gratuit.

03 21 65 17 72

**Bonningues-lès-Calais**, J. 14 déc., 18h30, médiathèque La Rose de Vents, lecture musicale *Sortir au jour* d'Amandine Dhée, dès 12 ans, gratuit.

03 91 91 19 25

**Boulogne-sur-Mer**, Me. 20 déc., 10h30, Maréïs, visite contée, 3-5 ans ; Me. 27 déc., 10h30, *Fabrique un bougeoir en cordage*, dès 12 ans. 5 €.

03 21 09 04 00

**Boulogne-sur-Mer**, du 26 au 29 déc., 14h30-17h30, Carré Sam, musée numérique Micro Folie, *L'art de se divertir*, découverte des collections et ateliers créatifs parents/enfants, dès 7 ans, gratuit.

03 21 30 47 04

**Boulogne-sur-Mer**, du 27 déc. au 7 janv., château comtal, *Quartiers d'hiver* : Me. 27 déc. et 3 janv., 10h30, visites accompagnées *Château comptines* (dès 12 mois) ; V. 29 déc. et 5 janv., 10h30, visites sensorielles *Pas touche* (dès 3 ans), Me. 27 déc., 15h30, déambulation contée *Château conté* (dès 6 ans) ; S. 30 déc., S. 6 et D. 7 janv., 16h30, visites accompagnées *Les clefs du château junior* (dès 7 ans) ; J. 28 déc., 10h30, visite narrative *Raconte-moi une histoire* (dès 6 ans) ; V. 29 déc. et 5 janv., 16h, visites scénarisées *Enquête au musée : L'énigme du coffre ouvragé* (dès 12 ans) ; et chaque jr (sf le Ma.), sacs de jeu *Château comptines* et *À la rencontre des enfants du monde*. Entrée libre (rés. conseillée pour les visites).

03 21 10 02 20

**Boulogne-sur-Mer**, J. 28 déc. et 4 janv., 10h, rdv Villa Huguet, activité en famille, *Patrimoine en fête* (5-12 ans), 5 €/gratuit - 12 ans.

03 21 10 88 10



**Lens**, S. 16 déc., 18h, Louvre-Lens, *Les apéros fantastiques*, visite privative et dégustation, 35 € ; Ts les jrs, 10h-12h30/14h30-16h30, médiathèque, ateliers créatifs en autonomie, pour tous dès 4 ans, gratuit ; S. 6 janv., médiathèque, Journée jeux vidéo, pour tous, gratuit ; *Louvre-Lens Thérapie* : S. 16 déc., 10h30, *L'amour*, autour de l'œuvre *Une jeune fille s'apprêtant à orner la statue de l'Amour d'une guirlande de fleurs* + S. 13 janv., 10h30, *S'écrire*, autour d'une œuvre de la Galerie du temps + S. 27 janv., 10h30, *Le corps en jeux*, autour des figurines et représentations du corps de la Galerie du temps. Dès 16 ans, gratuit ; S. 23 déc., 10h15, atelier d'initiation aux techniques de création, réalisation d'une créature modelée composite, dès 16 ans, de 7 à 10,50 € ; S., D. et jrs fériés, 11h30, visites *Les coulisses du musée*, dès 8 ans, gratuit.

03 21 18 62 62

**Loison-sur-Créquoise**, D. 17 déc., 14h30-16h, Domaine du Fresnoy, visite accompagnée, accès au salon Terr'Art et pause gourmande au coin du feu, 9 €.

florence@domainedefresnoy.com

**Marconne**, Ma. 19 déc., 20h, salle V.-Delefosse, atelier de danse folk.

marydal@orange.fr

**Ruminghem**, Me. 7 fév., 18h, (lieu NC), atelier *Aider à réparer votre vélo*, tout public, gratuit.

07 48 73 58 90

**Saint-Omer**, D. 17 déc., 15h30, musée Sandelin, visite guidée *Au fil de l'eau*, gratuit ; S. 23 déc., 14h, visite théâtralisée, *RDV de la comtesse : Eh bien dansez, maintenant !* dès 6 ans, gratuit ; S. 30 déc., 15h30, dernière visite de l'expo *À plume !* ; D. 7 janv. et 4 fév., 10h30, *Yog'art*, 10 € (06 19 36 03 01) ; D. 28 janv., 15h30, visite bien-être, *La cérémonie du regard*, gratuit ; D. 7 janv., 15h30, visite guidée, *Money, money*, gratuit ; D. 14 janv., 15h30, visite guidée *Représenter le mouvement*, gratuit ; D. 21 janv., 15h30, visite guidée *Gardiens et protecteurs*, gratuit ; D. 4 fév., 15h30, visite guidée, *Les sept péchés capitaux*, gratuit.

03 21 38 00 94

**Saint-Rémy-au-Bois**, Ma. 19 et 26 déc., 18h30, ferme pédagogique Le Relais des Sources, Yoga doux.

06 09 69 06 28

**Le Touquet**, du 23 déc. au 7 janv., 17h, Maison des phares, ascension nocturne du Phare de la Canche.

03 21 06 72 00

**Vieille-Église**, Ma. 16 janv., 18h, Écopôle alimentaire, atelier *Aider à réparer votre vélo*, tout public, gratuit.

07 48 73 58 90

## Sport

**Berck-sur-Mer**, S. 16 déc., 17h30, pl. C.-Wilquin, *La Vérotière*, trail nocturne 10 km vers la plage, à travers la Mollière, les dunes et arrivée au Kursaal.

03 21 89 90 48

**Béthune**, S. 23 déc., dès 17h, rdv au foyer F.-Albert, 16<sup>e</sup> marche nocturne animée, circuit urbain adapté 5 km et circuit urbain 10 km, prévoir lampe torche, 3 € au profit des petits lutins de l'asso Les idées chouettes.

06 70 22 24 52

**Hesdin**, ts les L., 14h30 et Me. (hors vacances scolaires), 18h30, salle de judo (derrière la salle du Manège), Yoga, 7 €.

06 07 96 72 54

**Vieil-Hesdin**, L. 18 déc., 9h, Manoir Marceau, Yoga traditionnel avec Alexandra Carton, 10 €.

06 38 39 99 34

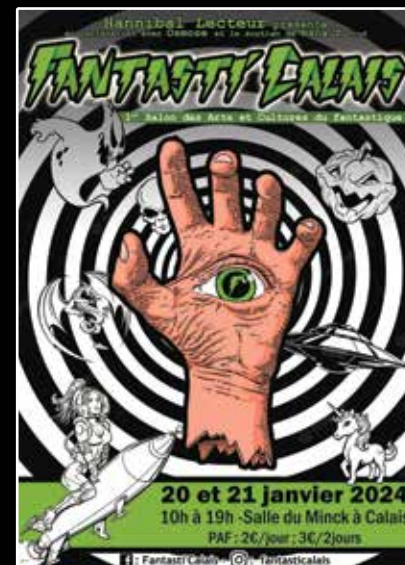
## Concours

**27<sup>e</sup> Grand concours littéraire international pour la promotion des écrivains poètes, de la jeunesse internationale, nationale, régionale 2024** : sections classiques régulières-sonnet, néo-classique, libre-libérée, humour, prose poétique. Thèmes : environnement, feu en France et dans les autres pays, l'éolienne, l'eau, culture et patrimoine, Bassin minier UNESCO les chevaux et le mineur, Notre-Dame de Paris 2024, animaux en détresse, humanité, solidarité, guerre en Ukraine... droits d'inscription 7 € + concours de poésie jeunesse de l'espoir 2024, 7-18 ans et 18-25 ans sans emploi, 30 vers max. Clôture fixée au 1<sup>er</sup> avril, remise des prix le D. 22 sept. 2024, dès 13h45.

Règlement et conditions : *Le Bleu international*, Debarge Alain, 34 rue du Sila, 62 400 ESSARS - 03 21 57 31 60

## FANTASTI'CALAIS

S. 20 et D. 21 janv., 10h-19h, salle du Minck à Calais



Hannibal Lecteur - alias Geoffrey Hibon, bouquiniste calaisien d'un nouveau genre et non le fameux serial killer ! - en partenariat avec Osmose et avec le soutien de Nana'Z Prod (derrière laquelle se cache Laurent Gadeyne alias Madgad, son acolyte dunkerquois) présente le 1<sup>er</sup> salon des arts et cultures du fantastique ! Un salon qui a pour vocation de représenter le Fantastique au sens large du terme, du féérique à l'horreur, en passant par la S-F, le steampunk, le gothique, la fantasy, les univers geek... sous toutes ses formes et médias, à travers une programmation ouverte mais exigeante. Ce salon est « né de mon envie de représenter des genres alternatifs et peu valorisés dans la commune. J'ai eu envie de refermer le triangle Calais-Boulogne-Dunkerque, villes dans lesquelles des événements de ce genre existent et rencontrent un franc succès » explique Geoffrey/Hannibal Lecteur.

Cette première édition, composée uniquement de professionnel(le)s fera la part belle aux rencontres humaines et coups de cœur artistiques (bien souvent les deux !) qui ont jalonné les deux années du bouquiniste indépendant.

Le public pourra y rencontrer des auteurs(e)s bien sûr mais aussi des artistes (dessin, peinture, sérigraphie, tatouage, collage, ou encore linogravure), des commerçants(e)s, des créateurs(trices), « qui ne sont pas forcément référencés dans le monde du fantastique, mais dont les œuvres, les influences, ou les personnalités sont fantastiques à mes yeux ! » précise Geoffrey.

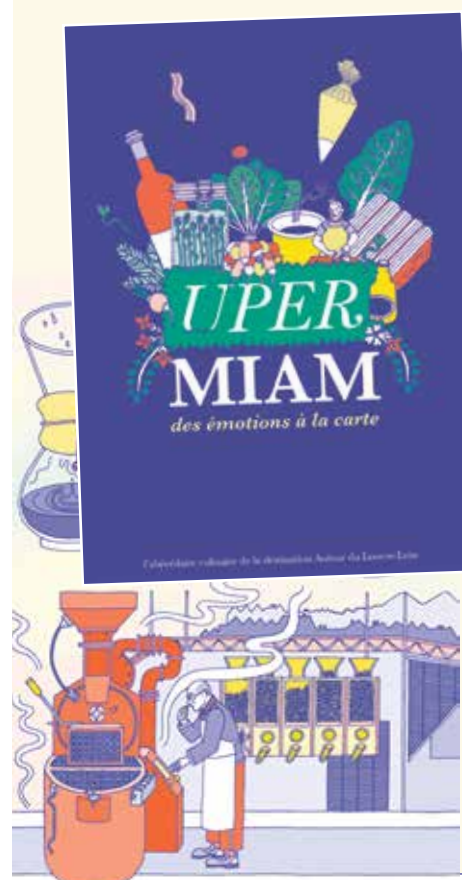
De nombreuses animations et cadeaux seront également à gagner (quiz, tombolas, blind-test de musiques de films/séries TV)

Ni marché des créateurs, ni comic-con, ni salon du geek, ni festival de cinéma, mais un peu tout cela à la fois, ce salon hybride et décalé a pour ambition de devenir un événement culturel/artistique incontournable dans le Calaisis.

2 € ou 3 € pour les deux jours

Reins. Facebook Fantasti'Calais

## L'abécédaire d'UPERMIAM, c'est beau et c'est bon !



Charbon, corons, briques, beffrois, terrils: la destination Autour du Louvre-Lens (ALL) a fait de ses particularités, culturelles, historiques et architecturales une destination surprenante et atypique avec pour piliers le Louvre-Lens et le Bassin minier, inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Mais la transformation du Bassin minier ne s'est pas limitée à la réhabilitation des sites industriels. Autour du Louvre-Lens, c'est aussi une solide culture gastronomique et une identité culinaire influencée par la Belgique, la Pologne et l'Angleterre. Depuis plusieurs années, Pas-de-Calais Tourisme initie de nombreux projets afin de promouvoir la destination à travers les métiers de bouche à l'instar du Festival UPERNOIR et UPERMIAM, événement qui met en lumière les richesses culinaires et créatives du Bassin minier. L'idée? Valoriser le savoir-faire local, les hommes et les femmes qui militent pour le bien manger et les circuits courts. Dans la continuité de cette valorisation, la destination a lancé UPERMIAM des émotions à la carte, un livre-objet émotionnel qui raconte en lettres et en images 26 métiers de bouche, 26 passionnés, de Béthune à Valenciennes en passant par Lens et Douai.

L'abécédaire culinaire a été écrit par Joffrey Levalleux, magnifiquement illustré par Adley (Audrey Carpentier, originaire du Bassin minier), édité par Pas-de-Calais Tourisme en collaboration avec les Éditions Vous êtes ici à Hermin.

L'ouvrage est en vente (26 €) à la Boutique du Louvre-Lens, à l'office de tourisme de Lens-Liévin, à la boutique en ligne ALL (boutique-all.com)

## Solution de la grille de mots fléchés (page 13)

	A		O		C		C	
P	L	U	S		O	R	E	E
	T	R	A	P	U	E		R
B	E	E		I	L	O	T	E
	R	E	S	T	E	R	A	I
O	N		E	R		G	I	N
	A	N	N	E	X	A	N	T
H	T		T	R	I	N		A
	I	R	A	I		I	O	N
A	V	I	N	E		S	U	T
	E	S	T		B	E	T	E

Mot mystérieux : BETTERAVE

# Le Platier d'Oye, trésor local, intérêt international



**Le Pas-de-Calais compte quatre Réserves Naturelles Nationales (RNN) : la Baie de Canche, les étangs du Romelaère, les grottes et pelouses d'Acquin-Westbécourt et coteaux calcaires de Wavrans-sur-l'Aa et le Platier d'Oye. C'est justement par la présentation de ce site d'exception, sur la commune de Oye-Plage, que nous clôturons notre série consacrée au gestionnaire des espaces naturels sensibles du Département : le syndicat mixte Eden 62.**

« Le Platier d'Oye est la plus belle des réserves naturelles du Pas-de-Calais. » C'est en tout cas l'avis de Marie Delamaere, cheffe de secteur. Visiblement, elle n'est pas la seule à le penser. Par beau ou par gros temps, pas un jour sans que des visiteurs ne s'aventurent sur ce polder, ne se promènent entre les mûriers et autres argousiers. Avant de commencer la balade, dont 1,5 kilomètre est accessible aux personnes à mobilité réduite, poussez la porte de la Maison du Platier d'Oye (L'Écho du Pas-de-Calais n° 233). Si elle n'est pas ouverte, attardez-vous sur le panneau à l'entrée de la réserve pour comprendre la genèse et toute la subtilité environnementale du site fait d'étangs, de bancs de sable et de prés-salés.

## Artificielle et naturelle à la fois

Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la création de la digue Taaf a permis de développer l'activité agricole en gagnant sur la mer. « Nous sommes sur une zone très particulière. Un polder artificiel, couplé à des zones de poldérisations naturelles qui favorisent les prés-salés. Par choix, nous n'intervenons pas sur ces secteurs qui offrent un cortège floristique extrêmement intéressant », explique Marie Delamaere. Ce phénomène naturel

a permis notamment l'apparition de l'Obione pédonculée. Protégée au niveau européen - elle a totalement disparu des îles anglaises et des Pays-Bas -, c'est l'une des plantes les plus rares de France. « On l'observe encore un peu en Baie de Somme, en Baie du Mont Saint-Michel... et surtout sur le Platier d'Oye où elle trouve les conditions de submersion marine et les niveaux topographiques idéaux ». La création de 391 hectares de réserve naturelle, en 1988, a contribué à sa préservation et à son développement. Aujourd'hui, il s'agit de la plus importante station d'Obione pédonculée du pays.

## Drôles d'oiseaux

Évidemment, cette petite plante emblématique n'est pas la seule pépite du Platier d'Oye. Sur le plan ornithologique, la Réserve est tout aussi exceptionnelle. « Elle est intéressante au moment de la reproduction comme pour la mouette mélanocéphale, la sterne caugek... Elle est essentielle au moment de la migration puisqu'il s'agit de la première zone de repos pour les oiseaux quand ils arrivent de Belgique. Elle est importante également pour l'hivernage puisque de nombreux secteurs se remplissent en eau et offrent une nourriture abondante... En fait, quasiment toute l'année on assiste à un ballet

ininterrompu d'oiseaux, canards, limicoles, grands échassiers... », souligne la cheffe de secteur. Un spectacle que vous pouvez voir en toute discrétion à partir des deux observatoires. Sortez les jumelles et contemplez. Les bœufs highlands, impassibles, regardent d'un œil distrait les colonies de canards fendre les vaguelettes de la grande mare, tandis que l'avocette élégante semble marcher sur l'eau. De petits cris stridents attirent les regards. Sur une bande vaseuse, une trentaine de vanneaux ne souhaite pas partager leur garde-manger avec les intrus. « À côté des vanneaux, ce sont des chevaliers Arlequin. Nous n'en observons quasiment pas jusqu'à présent. Depuis quelques semaines, une petite bande semble se plaire ici. Sa présence est un bon indicateur », se réjouit Marie Delamaere. Preuve que les travaux entrepris sur ces plans d'eau l'an passé portent leurs fruits (L'Écho du Pas-de-Calais n° 224). Finalement, les chevaliers rendent les armes, laissant à leurs adversaires huppés la pleine jouissance de la platière. La balade reprend. Entre les deux belvédères, où la vue sur le polder laisse sans voix, un panneau discret indique « Point d'écoute ». Un petit chemin de traverse bordé d'aubépines centenaires vous amène à un auditorium naturel. Sous un poirier

sauvage, posez-vous sur les bancs et tendez l'oreille. Vous entendrez peut-être le merle moqueur répondre au rouge-gorge. Naturellement, au printemps, l'orchestre de chambre se transforme en ensemble symphonique. Prolongez jusqu'à la plage. Sur les « langues » de sable, il n'est pas rare de découvrir quelques phoques se chauffer au soleil. Sur votre gauche, au large,

vous observerez le phare de Walde et en face, un autre espace naturel sensible, les dunes du Fort Vert sur la commune de Marck. Comme le Platier d'Oye, cette zone a été acquise par le Conservatoire du Littoral et sa gestion confiée à Eden 62. Autre milieu, autre paysage, autre biodiversité..., tout ce qui caractérise le Pas-de-Calais.

**Frédéric Berteloot**

## La bague à la patte

Outre sa fonction de cheffe de secteur au sein d'Eden 62, Marie Delamaere est aussi bagueuse. Une mission volontaire de suivi d'oiseaux. Sur une période donnée, chaque matin, elle est sur le terrain pour tendre ses filets avant les premiers rayons du soleil. C'est ainsi qu'elle capture, en douceur, des espèces déterminées dans le cadre d'un programme scientifique précis et strictement encadré. Les oiseaux capturés sont ensuite bagués à la patte avant d'être relâchés. Cette technique permet notamment d'étudier leurs déplacements, leurs routes migratoires, de comprendre et quantifier les migrations... Ça vaut le coût de se lever tôt.

